

RELATIONS de ce qui s'est fait pour l'assistance des Pauvres, à Paris, en Picardie
et en Champagne de 1650 à 1655.

RECUEIL
DES
RELATIONS

CONTENANT CE QUI S'EST FAIT
POUR L'ASSISTANCE DES PAUVRES

*Entre autres ceux de Paris et des environs,
ceux des Provinces de Picardie et Champagne,
pendant les années 1650, 1651, 1652, 1653 et 1654.*

Ce texte des Relations est donné ici en français moderne. C.L.

À PARIS

Chez Charles Savreux,
libraire et relieur ordinaire du Chapitre de l'Église de Paris,
au Parvis Notre-Dame, aux trois vertus.

(1655)

[3]

RECUEIL DES RELATIONS

Contenant ce qui s'est fait pour l'assistance des Pauvres : Entre autres ceux de Paris et des environs ceux des Provinces de Picardie et Champagne, pendant les années 1650, 1651, 1652, 1653 et 1654.

PRÉFACE

Encore que ce soit une vérité très constante dans les saintes Ecritures dont toutes les paroles sont adorables et dont la moindre ne périra jamais, qu'il faut cacher et comme anéantir son aumône dans le sein du Pauvre, et que la gauche ne doit pas même savoir ce que fait la droite, elle n'est pas néanmoins contraire à cette autre vérité qui veut que notre lumière éclate de telle force aux yeux des hommes qu'ils puissent voir quelles sont nos actions afin d'en rendre gloire au Père Eternel qui est dans les Cieux. L'une et l'autre de ces vérités se trouvent également imprimées [4] dans l'âme du véritable chrétien, parce que s'il connaît d'une part qu'il doit fermer son cœur à tous les désirs de louange ou de complaisance humaine, pour n'y renfermer que Dieu seul, il sait aussi de l'autre qu'il doit être préparé à ouvrir la bouche pour publier partout la grandeur de ses miséricordes et les effets de sa bonté paternelle.

C'est cette raison qui nous a portés depuis cinq ans à donner au public quelques fidèles relations de ce qui s'est passé dans Paris pour l'assistance de ses Pauvres pendant les mouvements qui ont agité cette ville, capitale du Royaume, et pour le soulagement de plusieurs provinces, et entre autres de la Picardie et de la Champagne. Mais comme par la suite des temps, ces feuilles volantes se sont facilement égarées et que plusieurs particuliers ont témoigné les vouloir conserver, nous les avons recueillies et mises en ordre, dans la pensée que ce petit livre ne sera pas inutile et qu'en représentant avec une entière sincérité la grandeur des misères dont tant de personnes ont été affligées et la manière avec laquelle on les a secourues, il servira d'un puissant motif à ceux qui le liront pour les porter encore aujourd'hui à soulager celles qui restent par les mêmes moyens dont on s'est servi avec tant de succès.

Que s'il se trouvait des personnes assez dures et assez insensibles pour n'être point touchées par la considération de ces exemples, nous espérons qu'ils se rendront au moins à l'autorité des Saints Pères de l'Église qui parlent avec tant de force sur cette matière dans les livres de L'AUMONE¹ que l'on a depuis peu donnés au public et dont nous avons cru devoir [5] extraire quelques passages des plus clairs et des plus pressants, et les mettre à la tête de ces RELATIONS, pour faire voir aux laïcs et aux ecclésiastiques quel doit être l'usage de leurs biens et jusqu'où va leur obligation à secourir les nécessiteux et les misérables. C'est dans l'Eloquente Préface de ces doctes livres que l'on verra la naissance de cette entreprise sainte et le premier progrès de ces assemblées de plusieurs personnes unies pour la charité et ce qui s'y passa l'année 1651. Les trois années suivantes n'ont pas reçu moindre bénédiction ; Paris se ressouvient assez des assistances répandues dans les faubourgs et les villages voisins pendant l'année 1652. Les mêmes provinces de Picardie et de Champagne ressentent ce qui s'est fait chez elles les deux années

suivantes ; leurs églises ont continué à être ornées, leurs Pasteurs entretenus, leurs Pauvres nourris et revêtus en sorte que cette dernière dépense jointe à celle des années précédentes peut excéder sans exagération la somme de six cent mille livres.

S'il se remarque en cette histoire des choses non communes, et qui surpassent la créance ordinaire, nous avons les originaux en main pour en faire voir la vérité et il ne faut pour en être convaincu que se remettre devant les yeux quel a été l'état de la France pendant ces cinq années et en quelle manière elle a été agitée ou par la rigueur de la famine, ou par l'excessive cherté des blés ou par la fureur des guerres domestiques ou par la longueur des étrangères.

Il ne nous reste pour la conclusion de ce discours qu'à conjurer ceux qui verront quel a été le [6] succès de leurs aumônes, par l'heureux épanchement qu'ils en ont fait sur les misérables, de continuer jusqu'à la fin dans la pratique d'une si excellente vertu, étant certain qu'ils ne manqueront jamais d'occasion pour l'exercer, et qu'ils ont trouvé la voie Royale pour aller au ciel. Et quant à ceux dont le cœur s'est resserré au récit de tant de misères et qui ont bouché les oreilles à la voix de tant de célèbres prédicateurs qui les ont annoncées dans Paris par les ordres de Monseigneur l'Archevêque, nous les supplions par la charité de Celui qui n'en a pu avoir de plus grande que de donner pour eux et son sang et sa vie, de penser sérieusement aux peines éternelles de ce riche malheureux, où (comme dit un Père de l'Église) *les bourreaux qui le tourmentent ne se lassent point, où le criminel qui est tourmenté ne meurt point.*, de considérer qu'il leur reste encore du temps pendant qu'ils sont au monde pour regretter leur impitoyable avarice, en couvrant la multitude de leurs péchés par de grandes aumônes et par un véritable changement de leur vie criminelle. La porte ne leur en est pas fermée ; la calamité règne encore de toutes parts ; les pauvres honteux ne sont pas moins affligés qu'ils étaient ; les mêmes provinces sont encore désolées ; la même Compagnie continue à leur distribuer ce que la charité leur envoie. Enfin, nous leur donnons le même conseil que donna le Prophète Daniel à un grand roi. *Rachetez vos péchés par des aumônes et vos injustices par les œuvres de miséricorde envers les pauvres, peut-être que Dieu vous pardonnera vos péchés.* Dan 4,2-4.

EXTRAIT DE QUELQUES PASSAGES
DE L'ÉCRITURE SAINTE
AUTORITÉS ET EXEMPLES DES SAINTS PÈRES,
CONCERNANT LE SOULAGEMENT
DES PAUVRES DANS LES NECESSITES PUBLIQUES.

PRÉFACE

COMME LES ACTIONS SONT PLUS EFFICACES QUE LES PAROLES ET QU'ON CONNAIT DE LA BONTE DE L'ARBRE PLUTOT PAR LE FRUIT QUE PAR LES FEUILLES, LA CONNAISSANCE QUE NOUS AVONS DE L'APPROBATION QU'ONT REÇUE NOS RELATIONS, TOUCHANT LES PAUVRES DE PICARDIE ET DE CHAMPAGNE, BEAUCOUP PLUS PAR LA LIBERALITE DE CEUX QUI LES ONT LUES QUE PAR TOUT AUTRE DISCOURS : NOUS A OBLIGE DE SUPPLIER QUELQUES PERSONNES, DONT LA CHARITE N'EST PAS MOINDRE QUE LA SCIENCE, DE DONNER AU PUBLIC UN ABREGE DES SENTIMENTS DES ECRITURES DIVINES ET DES SAINTS PERES GRECS ET LATINS, SUR LE SUJET DE L'AUMONE, AFIN D'EXCITER LEUR ZELE A NE SE PAS LASSER AU MILIEU DE LA COURSE ET FAIRE UN EFFORT TOUT NOUVEAU A DONNER LA VIE A CEUX DE LA CALAMITE [2] DESQUELS ILS N'ONT VU QU'UN LEGER RAYON PAR CES FIDELES RELATIONS. NOUS POUVONS AJOUTER QUE LES DERNIERS AVIS NE DIMINUENT POINT CE QUE NOUS EN AVONS DIT. TOUS LES ANIMAUX JETES A LA VOIRIE QUI LEUR ONT TENU LIEU DE LEUR PAIN DE CHAQUE JOUR, SONT CONSOMMES ; ILS SONT REDUITS AUX HERBES ET AUX RACINES SAUVAGES.. SI NOUS N'APAISONS LA COLERE DE DIEU PAR UNE PUISSANTE LIBERALITE ENVERS LES PAUVRES POUR OBTENIR DE SA BONTE UNE HEUREUSE ET ABONDANTE RECOLTE, L'ON N'OSE ARRETER SA PENSEE SUR LES CHOSES QUE L'ON PEUT PREVOIR. NOUS ESPERONS QUE LA LECTURE DE CE LIVRE DONT NOUS DONNONS CET ABREGE NOUS

FERA CONNAITRE QUEL EST NOTRE DEVOIR EN CE TEMPS DE CALAMITES ET QUE L'ESPRIT SAINT DESCENDU EN NOS CŒURS EN CE SAINT JOUR AUQUEL IL REMPLIT CEUX DE SES DISCIPLES, NOUS RENDRA EN QUELQUE SORTE IMITATEURS DE CEUX DANS LESQUELS IL A OPERE DES ACTIONS SI MIRACULEUSES POUR LE SOULAGEMENT DE LEURS FRERES.

ORDONNANCE DE JÉSUS CHRIST, TOUCHANT L'AUMONE

VENDEZ CE QUE VOUS POSSEDEZ ET DONNEZ L'AUMONE. FAITES-VOUS UN TRESOR DANS LE CIEL QUI NE DEPERISSE JAMAIS, CAR OU EST VOTRE TRESOR, LA EST VOTRE CŒUR. Lc 12, 33

FAITES-VOUS DES AMIS DES FAUSSES RICHESSES, AFIN QU'APRES VOTRE MORT, ILS VOUS REÇOIVENT DANS LES TABERNACLES ÉTERNELS. Lc 16, 9

SI QUELQU'UN A DES BIENS DE CE MONDE ET QUE VOYANT SON FRERE EN NECESSITE, IL NE SOIT POINT TOUCHE DE COMPASSION POUR LUI ET NE L'ASSISTE POINT DANS SES BESOINS, COMMENT EST-CE QUE L'ON PEUT CROIRE QU'IL A DE L'AMOUR POUR DIEU. MES FRERES N'AIMONS PAS DE PAROLE NI DE LA LANGUE, MAIS EN ŒUVRE ET EN VERITE. Jn 1,1 7

EXEMPLE DE LA CHARITE DES CHRETIENS D'ALEXANDRIE DURANT LA FAMINE ET LA PESTE QUI DESOLA L'EMPIRE ROMAIN EN L'AN 312, RAPPORTE PAR EUSEBE. LIV. 9 HIST ECCL.C.7

TOUTES LES RUES, DIT-IL, ET TOUTES LES PLACES RETENTISSAIENT DU BRUIT DES PLAINTES, DES GEMISSEMENTS ET DES PLEURS ; ET L'ON NE VOYAIT DANS TOUTE LA VILLE QU'UN TRISTE ET MISERABLE SPECTACLE DE PERSONNES QUI FONDAIENT EN LARMES. CES DEUX FLEAUX DE DIEU, COMME DEUX DARDS LANCES DE LA MAIN DIVINE CONSUMERENT EN PEU DE TEMPS PRESQUE TOUTES LES FAMILLES : ET L'ON VOYAIT TIRER EN UN MEME JOUR, DEUX OU TROIS CORPS MORTS D'UNE MAISON.

CE FUT EN CE TEMPS ET EN CETTE OCCASION QUE TOUT LE MONDE VIT PARAÎTRE DES MARQUES ILLUSTRES DE LA CHARITE NON PAREILLE ET DE LA PIETE RARE DES CHRETIENS ENVERS TOUTES SORTES DE PERSONNES, CAR ILS ETAIENT LES SEULS QUI,

DANS CE COMBLE DE MAUX, TEMOIGNAIENT DE LA BONTE ET DE LA TENDRESSE PAR LEURS BONNES ŒUVRES ET PAR LEUR OFFICIEUSE ASSISTANCE. LES UNS S'EMPLOYAIENT TOUT LE JOUR A ENSEVELIR OU A ENTERRER LES MORTS, (Y EN AYANT UN NOMBRE INFINI QU'ON LAISSAIT SANS SEPULTURE), LES AUTRES ASSEMBLAIENT EN UNE TROUPE TOUS CEUX DE LA VILLE QUI ETAIENT PRESSES DE LA FAIM ET LEUR DISTRIBUAIENT DU PAIN A TOUS. LA RENOMMEE CONFIANTE ET CERTAINE DE CES ACTIONS SI EXCELLENTE ET GENEREUSES SE REPANDIT AVEC TANT D'ECLAT ET TANT DE CELEBRITE DANS LES PROVINCES DE L'EMPIRE, QUE CHACUN [4] PUBLIAIT LES LOUANGES ET LA GLOIRE DU DIEU DES CHRETIENS ET CONFESSAIT QU'ILS MONTRAIENT PAR EFFET PAR ŒUVRES QU'EUX SEULS ETAIENT LES VERITABLES ADORATEURS DU DIEU TOUT-PUISSANT.

CES DESOLATIONS NE SONT PAS MOINDRES MAINTENANT EN PICARDIE ET CHAMPAGNE ET ELLES ONT ETE PAREILLES EN PLUSIEURS AUTRES PROVINCES DU ROYAUME PENDANT LA FAMINE EN 1650.

CONSTANTIN, PREMIER EMPEREUR CHRETIEN

BELLE LOI DE CET EMPEREUR POUR FAIRE ASSISTER LES PERES QUI N'AVAIENT PAS MOYEN DE NOURRIR LEURS ENFANTS. L.1. COD. THEOD. DE ALIMENTIS.

JE VEUX, DIT-IL, QUE L'ON GRAVE SUR DES TABLES D'AIRAIN OU D'AUTRE MATIERE, PAR TOUTES LES VILLES D'ITALIE CETTE LOI NOUVELLE QUI ARRETERA LES MAINS PARRICIDES DES PERES ENVERS LEURS ENFANTS ET CHANGERA EN MIEUX LEURS VŒUX ET LEURS ESPERANCES. AYEZ UN SOIN PARTICULIER QU'AUSSITOT QU'UN PERE VOUS APPORTERA UN DE SES ENFANTS, PEU DE JOURS APRES QU'IL SERA VENU AU MONDE, LEQUEL IL NE PUISSE PAS NOURRIR A CAUSE DE SA PAUVRETE, VOUS FOURNISSIEZ SURTOUT CE QUI EST NECESSAIRE POUR LA VIE ET LE VETEMENT DE

L'ENFANT, UNE NECESSITE SI PRESSANTE NE POUVANT SOUFFRIR DE DELAI NI DE LENTEUR. ET JE VEUX QUE VOUS PRENIEZ, TANT SUR NOTRE DOMAINE PUBLIC ET IMPERIAL QUE SUR NOTRE REVENU PARTICULIER LES DEPENSES QU'IL CONVIENDRA FAIRE POUR CET OFFICE DE CHARITE.

SAINT BASILE, ARCHEVEQUE DE CESAREE EN CAPPADOCE
EN L'HOMELIE CONTRE L'AVARICE. TOME 1

CE SAINT MONTRE QUE NOUS NE SOMMES PROPREMENT QUE LES DISPENSATEURS DE NOTRE BIEN ET QUE C'EST VOLER LES PAUVRES QUE DE NE PAS LEUR DONNER CE QUI NOUS EST SUPERFLU.

VOUS ME DIREZ, DIT-IL, A QUI FAIS-JE TORT SI JE RETIENS ET CONSERVE CE QUI EST A MOI ? ET MOI, JE VOUS DEMANDE QUELLES SONT LES CHOSES QUE VOUS DITES ETRE A VOUS ? DE QUI LES AVEZ-VOUS REÇUES ET D'OU LES AVEZ-VOUS APPORTEES POUR PASSER LA VIE PRESENTE ? CAR VOUS FAITES COMME UN HOMME QUI, ETANT ENTRE DANS L'AMPHITHEATRE, AUSSITOT QU'IL SE SERAIT HATE DE PRENDRE LES PLACES QUE LES AUTRES POURRAIENT PRENDRE, LES VOUDRAIENT TOUS EMPECHER D'ENTRER, APPLIQUANT A SON SEUL USAGE CE QUI EST EXPOSE A L'USAGE COMMUN DE TOUS. C'EST AINSI QUE FONT LES RICHES. S'ETANT MIS LES PREMIERS EN POSSESSION DES CHOSES QUI SONT COMMUNES, ILS SE LES RENDENT PROPRES EN LES POSSEDANT [5]. CAR SI CHACUN NE PRENAIT QUE CE QUI EST NECESSAIRE POUR SA SUBSISTANCE ET QU'ON DONNAT LE SUPERFLU AUX INDIGENTS, IL N'Y AURAIT NI RICHES, NI PAUVRES.

N'ETES-VOUS PAS SORTI NUS DU VENTRE DE VOTRE MERE ET NE RETOURNEREZ-VOUS PAS NUS DANS LA TERRE ? D'OU VOUS SONT DONC VENUS CES BIENS PRESENTS ? SI VOUS DITES QUE C'EST DU HASARD, VOUS ETES IMPIE, PUISQUE VOUS NE RECONNAISSEZ PAS CELUI QUI VOUS A CREES ET N'AVEZ QUE DE

L'INGRATITUDE POUR SES BIENFAITS. QUE SI VOUS CONFESSEZ QUE VOUS LES AVEZ REÇUS DE DIEU, DITES-MOI POURQUOI ILS VOUS SONT ECHUS PLUTOT QU'A UN AUTRE ? CAR DIEU N'EST PAS INJUSTE DANS LE PARTAGE INEGAL QU'IL FAIT ENTRE LES HOMMES DE CE QUI EST NECESSAIRE POUR LA VIE. POURQUOI DONC ETES-VOUS RICHES ET POURQUOI CELUI-LA EST-IL PAUVRE ? CERTES, CE N'EST POUR AUTRE SUJET SINON AFIN QUE VOUS QUI ETES RICHES RECEVIEZ LA RECOMPENSE D'UNE FIDELE ADMINISTRATION ET D'UNE LIBERALE DISPENSATION DE VOTRE BIEN ET QUE CE PAUVRE SOIT HONORE DES RECOMPENSES ILLUSTRES DE LA PATIENCE. CEPENDANT LORSQUE VOUS EMBRASSEZ ET RETENEZ TOUT AVEC LES BRAS D'UNE INSATIABLE AVARICE ET QUE VOUS PRIVEZ TANT DE PERSONNES DU SECOURS QU'ELLES EN POURRAIENT RECEVOIR, VOUS CROYEZ N'OFFENSER PERSONNE.

DITES-MOI, JE VOUS PRIE, QUI EST CELUI QU'ON DOIT ESTIMER AVARE ? C'EST CELUI QUI N'EST PAS CONTENT DE CE QUI LUI DOIT SUFFIRE. QUI EST CELUI QU'ON DOIT REGARDER COMME UN VOLEUR ? C'EST CELUI QUI S'APPROPRIE A LUI SEUL CE QUI EST A PLUSIEURS PARTICULIERS. N'ETES-VOUS DONC PAS UN AVARE ET UN VOLEUR, VOUS QUI RENDEZ PROPRE A VOUS SEUL CE QUE VOUS AVEZ REÇU POUR LE COMMUNIQUER ET LE DISTRIBUER A PLUSIEURS ? SI ON APPELLE VOLEUR CELUI QUI DEROBE UN HABILLEMENT, DOIT-ON DONNER UN AUTRE NOM A CELUI QUI, POUVANT SANS S'INCOMMODER HABILLER UN HOMME QUI EST TOUT NU, LE LAISSE TOUT NU, LE PAIN QUE VOUS RETENEZ CHEZ VOUS ET DONT VOUS AVEZ TROP POUR VOTRE FAMILLE, EST AUX PAUVRES QUI MEURENT DE FAIM ; LES HABILLEMENTS QUE VOUS GARDEZ DANS VOS ARMOIRES SONT A CEUX QUI SONT TOUT NUS ; LES SOULIERS QUI MOISSSENT CHEZ VOUS SONT A CEUX QUI N'EN ONT POINT. L'ARGENT QUE VOUS TENEZ CACHE DANS LA TERRE, C'EST A CEUX QUI SONT RUINES. COMMENT ETES-VOUS SI DUR QUE DE FAIRE INJURE A TANT DE PERSONNES A QUI VOUS POUVIEZ FAIRE TANT DE BIEN ?

CES DISCOURS SONT BEAUX, ME REPONDEZ-VOUS, MAIS L'OR EST ENCORE PLUS BEAU. IL EST CERTAIN QU'IL ARRIVE LORSQUE NOUS PRECHONS L'AUMONE A DES AVARES CE QUE L'ON VOIT ARRIVER LORSQU'ON PARLE DE [6] LA CHASTETE A DES IMPUDIQUES. CAR COMME CEUX-CI ENTENDANT PARLER AVEC MEPRIS DES COURTISANES QU'ILS AIMENT ET DESHONORER LEUR INFAME PASSION, S'IRRITENT DE CES DISCOURS ET S'EMBRASENT D'UN NOUVEAU FEU QUI LES DEVORE AVEC PLUS DE VIOLENCE QU'AUPARAVANT, DE MEME CEUX-LA CONÇOIVENT UN NOUVEL AMOUR POUR LES RICHESSES, PLUS ILS ENTENDENT AVEC AIGREUR LES REPROCHES QU'ON LEUR FAIT DE LEUR HONTEUSE AVARICE

MAIS COMME LES ACTIONS SONT ENCORE PLUS ELOQUENTES QUE LES PAROLES, VOYONS EN QUELLE MANIERE IL A PRATIQUE LUI-MEME ET FAIT PRATIQUER AUX RICHES DE SON DIOCESE CE QU'IL LEUR A ENSEIGNE.

UNE GRANDE ET PRODIGIEUSE GRELE AYANT DESOLE UNE PARTIE DE L'ORIENT ET ENTR'AUTRES LA CAPPADOCE, SAINT GREGOIRE DE NAZIANCE DANS L'ORAISON FUNEBRE EN L'HONNEUR DE CE SAINT, RAPPORTE CE QU'IL FIT POUR LE SOULAGEMENT DES PAUVRES. ORAT.10

IL N'Y A RIEN, DIT-IL, DE PLUS DUR, NI DE PLUS CRUEL QUE L'AVARICE INSATIABLE DE CEUX QUI ONT DE GRANDES PROVISIONS DE BLE ET QUI OBSERVENT LES TEMPS ET LES SAISONS OU IL EST LE PLUS CHER, QUI TRAFIQUENT DE LA NECESSITE PUBLIQUE ET QUI FONT LEUR MOISSON DE LA MISERE DES AUTRES, QUI N'ECOUTENT POINT L'ECRITURE, QUI DECLARENT QUE CELUI QUI CACHE SON BLE ATTENDANT LE TEMPS OU IL SERA LE PLUS CHER, EST EN EXECRATION AU PEUPLE ET QUI FERMANT LES ENTRAILLES DE LEUR CHARITE A LEURS FRERES, SE FERMENT CELLES DE LA MISERICORDE DE DIEU, NE CONSIDERANT PAS QUE LEUR ASSISTANCE N'EST PAS SI NECESSAIRE AUX PAUVRES QUE CELLE DE DIEU LEUR EST A EUX-MEMES. MAIS BASILE FIT OUVRIR LES GRENIERS DES RICHES PAR LES PRIERES ET LES EXHORTATIONS,

ET PAR CE MOYEN IL DONNA DU PAIN AUX PAUVRES ET LES NOURRIT DURANT LA FAMINE. IL LES FAISAIT ASSEMBLER TOUS EN UN LIEU, DE TOUT SEXE ET DE TOUS AGES, HOMMES ET FEMMES, JEUNES ET VIEUX. IL LEUR FAISAIT APPORTER DE GRANDES MARMITES TOUTES PLEINES DE POTAGE ET D'HERBES CUITES AVEC DU SEL. IL PRENAIT UN LINGE DEVANT SOI ET LEUR LAVAIT LES PIEDS A L'IMITATION DE JESUS CHRIST ET LES FAISAIT AUSSI LAVER A SES COMPAGNONS ; AYANT SOIN D'EDIFIER LEURS AMES PAR CET HONNEUR QU'IL LEUR RENDAIT COMME IL SOULAGEAIT LEUR CORPS PAR LA NOURRITURE ET ADOUCISSANT AINSI EN CES DEUX MANIERES, LEUR DEPLORABLE CONDITION. TEL ETAIT CE SECOND JOSEPH QUI ME SEMBLAIT EN CE POINT PLUS ADMIRABLE QUE LE PREMIER, PARCE QU'IL NE TIRAIT PAS DU PROFIT DE LA FAMINE COMME L'AUTRE ET N'ACHETAIT PAS LA SERVITUDE DE L'EGYPTE PAR LA DISTRIBUTION DES BLES, MAIS EXERCAIT UNE LIBERALITE TOUTE GRATUITE. ET DE PLUS [7] AJOUTAIT L'AUMONE SPIRITUELLE A LA CORPORELLE, CE QUI EST UN DON BEAUCOUP PLUS PARFAIT ET UNE CHARITE VRAIMENT CELESTE ET SUBLIME. CAR LA PAROLE SAINTE EST LE PAIN DES ANGES, DONT LES AMES QUI ONT FAIM DE DIEU SONT NOURRIES ET RASSASIEES. BASILE ETAIT LE PLUS RICHE DISPENSATEUR QUE J'AIE VU DE CETTE NOURRITURE QUI N'EST PAS MATERIELLE ET PASSAGERE, MAIS DIVINE ET PERPETUELLE, QUOIQU'IL FUT L'HOMME LE PLUS PAUVRE QUE J'AIE CONNU.

CET EXEMPLE DOIT DONNER COURAGE A CEUX QUI TRAVAILLENT A IMITER LES ACTIONS DE CE GRAND SAINT, EN SOULAGEANT LES PAUVRES DE CHAMPAGNE ET PICARDIE ET AUTRES PROVINCES AFFLIGES, MEME LES FAUBOURGS DE PARIS.

ST JEAN CHRYSOSTOME PATRIARCHE DE CONSTANTINOPLE

CHAPITRE I

VEHEMENTE REPREHENSION DES RICHES QUI PAR LEUR LUXE
ET LEUR AVARICE MANQUENT AUX DEVOIRS DE LA CHARITE.
HOMIL.66. TOME 1

LE PROPHETE AMOS, DIT-IL, REPROCHE AUX JUIFS AVEC
VEHEMENCE LEURS SOMPTUOSITES ET LEURS DELICES. ILS
BOIVENT, DIT L'ÉCRITURE, DU VIN LE PLUS DELICIEUX ; ILS SE
PARFUMENT DE PARFUMS LES PLUS EXCELLENTS ET DORMENT
DANS DES LITS D'IVOIRE. SI CES JUIFS ETAIENT DIGNES DE LA
REPREHENSION DU PROPHETE, LORSQUE PARMIS EUX TOUT ETAIT
CHARNEL, QU'ON NE PARLAIT POINT DES CHOSES CELESTES ET QUE
LA RELIGION JUDAÏQUE N'ETAIT QU'UNE INTRODUCTION A LA
VERITE CHRETIENNE, QUE DEVONS-NOUS DIRE AUJOURD'HUI DE LA
MOLLESSE ET DU LUXE DES CHRETIENS MEMES ? S'IL Y A SUJET DE
REPRENDRE L'USAGE DES LITS D'IVOIRE, QUEL PARDON POURRONT
TROUVER CEUX QUI N'ONT PAS SEULEMENT DES LITS D'IVOIRE,
MAIS QUI LES COUVRENT D'ARGENT ET QUI EN ONT MEME DE PUR
ARGENT ET NON SEULEMENT DES LITS MAIS DES SIEGES, DES
MARMITES, DES VASES ET JUSQUES A DES POTS DE CHAMBRE !
QUELLE RAISON PEUVENT-ILS APPORTER POUR LEUR EXCUSE ET
POUR LEUR DEFENSE ?

MAIS CE QUE JE TROUVE ENCORE DE PLUS CRIMINEL, C'EST
QU'ILS ONT AMASSE CES RICHESSES DES MISERES DE LEUR
PROCHAIN. CE QUE LE PROPHETE NE REPROCHAIT POINT AUX JUIFS
EN LEUR REPROCHANT LEURS DELICES. LORS DONC QUE CES
DELICES SONT ACCOMPAGNEES D'OFFENSE ET DE CRIME, QUI
POURRA DELIVRER DU DERNIER SUPPLICE, QUI EST CELUI DES
FLAMMES ETERNELLES, CEUX QUI EN SONT COUPABLES ? QUEL
NOE, QUEL JOB, QUEL DANIEL POURRAIT INTERCEDER POUR EUX ?
NUL SAINT NE LE SAURAIT FAIRE. IL FAUT DIRE CONTRE EUX
CETTE PAROLE DE DIEU DANS LE PROPHETE : MA FUREUR
S'EMBRASERA, ET L'ON VERRA S'ELEVER EN L'AIR LA FUMEE DE
L'EMBRASEMENT. JE VOUS PRIE DE ME DIRE SI CE N'EST PAS AVEC
[8] DROIT ET AVEC RAISON QUE L'ON EST REMPLI ET TRANSPORTE

D'INDIGNATION ET DE COLERE, LORSQU'ON VOIT QU'UN HOMME N'A PAS MEME CE QUI LUI EST NECESSAIRE POUR VIVRE ET QUE VOUS CEPENDANT SANS SUJET ET PAR UN LUXE VAIN ET ABSOLUMENT INUTILE, VOUS AVEZ TANT DE MEUBLES ET TANT DE VAISSELLE D'ARGENT DONT VOUS NE VOUS SERVEZ PAS MEME POUR L'OSTENTATION ET POUR LA POMPE.

CHAPITRE II

DISCOURS DU SAINT PLEIN DE ZELE CONTRE LES FEMMES QUI EMPLOIENT EN VANITES ET SUPERFLUITES LE BIEN DONT ELLES DEVRAIENT ASSISTER LES PAUVRES.

N'EST-CE PAS UNE FOLIE D'AVOIR DES VASES D'OR, DES MARMITES D'OR, DES BOITES DE PARFUMS D'OR ? ET NE VOYONS-NOUS PAS QUE LES FEMMES, (J'AI HONTE DE LE DIRE, MAIS IL EST NECESSAIRE DE LE DIRE) ONT MEME DES POTS DE CHAMBRE D'ARGENT, N'EN DEVRIEZ-VOUS PAS ROUGIR ? JESUS CHRIST MEURT DE FAIM EN LA PERSONNE DES PAUVRES ET VOUS CEPENDANT PRENEZ PLAISIR A CES SOMPTUOSITES ET A CES FOLIES. COMBIEN EN SEREZ-VOUS CHATIES UN JOUR ? ET PUIS VOUS ME DEMANDEZ D'OU VIENNENT TANT DE MAUX QUE NOUS VOYONS AUJOURD'HUI AU MONDE, ET POURQUOI DIEU SOUFFRE TANT DE BRIGANDAGES, TANT DE PARRICIDES ET TANT D'AUTRES MALHEURS ET DE RUINES APRES QUE LE DEMON POSSEDE NOTRE AME, L'AGITE ET LA DECHIRE EN TANT DE PIECES ? LA SAGESSE ET LA MODERATION CHRETIENNE NE SOUFFRENT PAS SEULEMENT QUE L'ON AIT DES TABLES D'ARGENT ET DES PLATS D'ARGENT ; ET ENCORE CELA EST-IL DE SOMPTUOSITE ET DE LUXE ! MAIS DE VOULOIR QUE DES VASES DESHONNETES ET QUI NE SONT EMPLOYES QU'A DES USAGES TRES BAS ET TRES VILS, SOIENT AUSSI D'ARGENT, CELA N'EST PAS TANT DE LA VANITE DU LUXE QUE DE L'EGAREMENT DE L'ESPRIT, ET CE QUI EST PIS ENCORE, DE L'AVEUGLEMENT DU CŒUR.

JE SAIS QUE PLUSIEURS ME RAILLENT ET ME DECRIENT A CAUSE QUE JE COMBATS CET ABUS. MAIS JE NE M'EN SOUCIE PAS

POURVU QUE MES DISCOURS FASSENT QUELQUE FRUIT ET SOIENT UTILES A QUELQUES-UNS. CERTES, IL FAUT AVOUER QUE LES RICHESSES RENDENT LES PERSONNES FOLLES ET INSENSEES. S'ILS EN AVAIENT ASSEZ POUR CHANGER LES ELEMENTS, ILS SERAIENT CAPABLES DE VOULOIR QUE LA TERRE FUT D'OR ET LES MURAILLES D'OR ET PEUT-ETRE QUE LE CIEL ET L'AIR FUSSENT ENCORE D'OR. QUELLE FUREUR, QUELLE FIEVRE ! QUELLE MANIE ? UN HOMMES QUI EST FAIT A L'IMAGE DE DIEU MEURT DE FROID ET VOUS VOULEZ CEPENDANT QUE DES VASES QUI SONT HONTEUX SOIENT AUSSI PRECIEUX ET AUSSI RICHES QUE CEUX QUI SONT HONORABLES. O FASTE, O VANITE, UN FOU FERAIT-IL AUTRE CHOSE ? ESTIMEZ-VOUS TANT VOS EXCREMENTS, QUE VOUS VOULIEZ QU'ILS SOIENT REÇUS DANS DE L'ARGENT ? [9]

JE SAIS, MES FRERES, QU'EN ECOOUTANT CECI VOUS ETES TOUT ETONNES ET TOUT HONTEUX ; MAIS CE SONT LES FEMMES QUI FONT CELA QUI DEVRAIENT ETRE HONTEUSES. ET LEURS MARIS MEME QUI LEUR COMPLAISSENT ET QUI LES ENTRETIENNENT DANS LEURS MALADIES D'ESPRIT, EN DEVRAIENT ROUGIR DE HONTE. CAR IL Y A EN CET EXCES DE L'INTEMPERANCE, DE L'INHUMANITE, DE LA CRUAUTE, DE LA BARBARIE ET DE L'INSOLENCIE. LE DEMON SERAIT-IL PIS D'ETRE SI SOMPTUEUX EN MEUBLES ET SI DUR ENVERS LES PAUVRES ? A QUOI NOUS SERT-IL D'ETRE INSTRUITS PAR JESUS CHRIST ? A QUOI NOUS SERT LA FOI CHRETIENNE SI L'ON TOLERE DES ABUS DIGNES DES PAÏENS OU PLUTOT DES DIABLES.

SI SELON LA DOCTRINE DES APOTRES UNE FEMME CHRETIENNE NE DOIT PAS ORNER SA TETE AVEC DE L'OR ET DES PIERRERIES, QUEL PARDON POURRONT TROUVER CELLES QUI FONT SERVIR L'ARGENT A UN USAGE SI BAS ET SI ABJECT ? CAR IL NE LEUR SUFFIT PAS D'AVOIR DES CHAISES ET DES ESCABEAUX QUI SONT TOUT D'ARGENT, TANT LA SUPERFLUITE ET LA VAINNE GLOIRE REGNENT PARMY ELLES. JE CROIS QUE SI ELLES OSAIENT, ELLES POUSSERAIENT PLUS LOIN LEUR FOLIE ET QU'ELLES VOUDRAIENT

AVOIR DES CHEVEUX ENCHASSES DANS DE L'OR ET DES LEVRES ET DES SOURCILS EMAILLES D'OR. ET AFIN QUE VOUS NE CROYIEZ PAS QUE JE DISE CELA EN RIAN ET SANS FONDEMENTS, IL FAUT QUE JE VOUS RAPPORTE CE QUE J'AI APPRIS COMME TRES VERITABLE ET QUI SE FAIT ENCORE AUJOUR'HUI. C'EST QUE LE ROI DE PERSE PRESENTEMENT A UNE BARBE D'OR, LES BARBIERS AYANT L'INDUSTRIE D'ENCHASSER CHAQUE POIL DE LA BARBE DANS DE L'OR ; MAIS CETTE FOLIE EST TOUT A FAIT MONSTRUEUSE. GLOIRE VOUS SOIT RENDUE, O MON SAUVEUR JESUS CHRIST, QUI NOUS AVEZ COMBLES DE TANT DE BIENS POUR NOUS RENDRE SAGES, QUI NOUS AVEZ DELIVRES DE TANT DE MONSTRES ET DE TANT D'EGAREMENTS QU'ENFANTE L'ESPRIT HUMAIN.

SACHEZ DONC QUE JE NE VOUS CONSEILLE PAS SEULEMENT DE RENONCER A CET ABUS, MAIS QUE JE VOUS PRECHE, QUE JE VOUS DECLARE, QUE JE VOUS ORDONNE DE LE FAIRE. L'ENTENDE QUI VOUDRA, ET QUI NE VOUDRA PAS L'ENTENDRE N'EXECUTE PAS S'IL VEUT CE QUE JE LUI DIS, MAIS SI VOUS CONTINUEZ DANS CET EXCES, JE NE VOUS SOUFFRIRAI PLUS, JE VOUS FERMERAI L'ENTREE DE L'EGLISE ET NE PERMETTRAI PAS QUE VOUS PASSIEZ LE SEUIL DE LA PORTE. PENSEZ-VOUS QUE POUR CELEBRER L'OFFICE, J'AIE BESOIN D'UNE TROUPE DE MALADES DE L'ESPRIT, COMME VOUS ETES ET QUE JE PUISSE EN VOUS INSTRUISANT NE VOUS PAS DEFENDRE DES CHOSES QUI NE SONT PAS SEULEMENT SUPERFLUES MAIS ILLEGITIMES, PUISQUE ST PAUL A DEFENDU L'USAGE DE L'OR ET DES PIERRERIES POUR LES ORNEMENTS DES FEMMES FIDELES ? LES PAÏENS SE MOQUENT DE NOUS ET VOYANT LA [10] CORRUPTION DE NOS MŒURS, ILS TIENNENT LES REGLES DE LA DISCIPLINE CHRETIENNE POUR DES CONTES ET POUR DES FABLES. CE QUE JE DIS POUR LES FEMMES, JE LE DIS AUSSI POUR LES HOMMES. SI VOUS VENEZ AU SERMON POUR APPRENDRE A VIVRE SELON L'EVANGILE ET COMME A UNE ECOLE DE LA DOCTRINE SPIRITUELLE, QUITTEZ CE FASTE ET CE LUXE ! SI QUELQU'UN NE LE QUITTE PAS, JE NE LE SOUFFRIRAI PLUS. JESUS CHRIST N'AYANT

QUE DOUZE DISCIPLES, LEUR DIT "NE VOULEZ-VOUS PAS AUSSI VOUS EN ALLER COMME LES AUTRES ?" CAR SI NOUS NE FAISONS AUTRE CHOSE QUE DE VOUS COMPLAIRE ET DE VOUS FLATTER, QUAND VOUS EDIFIERONS-NOUS ET QUAND VOUS SERVIRONS-NOUS ?

SAINT AUGUSTIN, EVEQUE D'HIPPONE

CHAPITRE I

CE GRAND SAINT AUTANT REMPLI DU FEU DU SAINT ESPRIT POUR PUBLIER LA NECESSITE DE L'AUMONE QUE POUR DEFENDRE LA GRACE DE JESUS CHRIST, DECRIT EN LA PERSONNE DU MAUVAIS RICHE BRULANT DANS LES FLAMMES DE L'ENFER LE MALHEUR DES RICHES AVARES QUI NE LA FONT PAS AUX PAUVRES. C'EST DANS LE SERMON 14 SUR ST LUC OU IL DIT :

CE RICHE EST UN SUPERBE DU SIECLE PENDANT SA VIE, MAIS APRES SA MORT EST UN MENDIANT DE L'ENFER. CAR LE PAUVRE NE POUVAIT TROUVER UNE MIETTE DE PAIN ET CE RICHE NE POUVAIT TROUVER UNE GOUTTE D'EAU. OR DITES-MOI, MAINTENANT LEQUEL DE CES DEUX, DU PAUVRE ET DU RICHE EST BIEN MORT OU EST MAL MORT ? N'INTERROGEZ PAS VOS YEUX MAIS CONSULTEZ VOTRE CŒUR. CAR SI VOUS N'INTERROGEZ QUE VOS YEUX, IL VOUS FERONT UNE REPOSE QUI VOUS PORTERA DANS LE FAUX ET DANS L'ERREUR, N'AYANT RIEN PARU QUE D'HONORABLE ET DE POMPEUX DANS LA MORT DU RICHE. SI VOUS INTERROGEZ VOS YEUX, IL EST TRES BIEN MORT. QUE SI VOUS INTERROGEZ VOTRE FOI ET VOTRE ESPRIT INTERIEUR, IL EST TRES MAL MORT. QUE SI LES SUPERBES CONSERVATEURS DE LEUR BIEN ET QUI N'EN DONNENT RIEN AUX PAUVRES, MEURENT SI MISERABLEMENT, COMMENT MEURENT CEUX QUI S'ENRICHISSENT DU BIEN D'AUTRUI ? JE VOUS AI DONC ANNONCE UNE VERITE IMPORTANTE LORSQUE JE VOUS AI DIT : VIVEZ BIEN DE PEUR QUE VOUS NE MOURIEZ MAL. IL N'Y A QUE LE TEMPS ET L'ETAT QUI

SUIT LA MORT, QUI PROUVE SI LA MORT A ETE BONNE OU MAUVAISE. SOYEZ DONC CHARITABLES, MES FRERES ! CONSIDEREZ LES PAUVRES, SOIT QU'ILS SOIENT COUCHES PAR TERRE, SOIT QU'ILS MARCHENT. QUE LE NOMBRE DES AUMONES CROISSE PUISQUE LE NOMBRE DES FIDELES CROIT. VOUS NE VOYEZ PAS ENCORE LE BIEN QUE PRODUIT LA CHARITE. LOSQUE LE LABOUREUR SEME, IL NE VOIT PAS ENCORE LES BLES TOUS VENUS MAIS IL MET SA CONFIANCE EN LA TERRE. POURQUOI DONC NE METTEZ-VOUS [11] PAS VOTRE CONFIANCE EN DIEU, LE TEMPS DE NOTRE RECOLTE ET DE NOTRE MOISSON ARRIVERA.

CHAPITRE II

CE MEME SAINT DANS UN TRAITE INTITULE DE DECEM CHORDIS. CHAP II, TOME 9, ENSEIGNE QU'EN QUITTANT LES PECHES MORTELS, IL FAUT EXPIER LES VENIELS PAR DES AUMONES QUI NE CESSENT POINT, COMME LES PECHES NE CESSENT POINT.

DIEU QUI EST DOUX ET CLEMENT, VOYANT NOTRE FRAGILITE A ETABLI DES REMEDES CONTRE NOS MAUX. QUELS SONT CES REMEDES ? LES AUMONES, LES JEUNES ET LES PRIERES. MAIS LES AUMONES NE DOIVENT PAS ETRE IMPARFAITES ET LEUR PERFECTION CONSISTE EN DEUX POINTS, L'UN A DONNER CE QUE L'ON A DE TROP A CELUI QUI N'EN A PAS ASSEZ, L'AUTRE A PARDONNER A CELUI QUI NOUS OFFENSE. MAIS NE CROYEZ PAS, MES FRERES, QU'IL N'Y AIT QU'A COMMETTRE TOUS LES JOURS DES ADULTERES ET A LES EXPIER TOUS LES JOURS PAR DES AUMONES. LES AUMONES ORDINAIRES ET JOURNALIERES NE SUFFISENT PAS POUR EXPIER CES GRANDS PECHES. IL Y A UNE DIFFERENCE ENTRE UNE VIE QUE L'ON TOLERE ET UNE VIE QUE L'ON CHANGE. OR CELLE-LA SE DOIT CHANGER. SI VOUS ETIEZ ADULTERE, FORNICATEUR, HOMICIDE, VOUS DEVEZ NE L'ETRE PLUS. CROYEZ-VOUS QUE CES PECHES PUISSENT S'EXPIER PAR LES AUMONES JOURNALIERES ET ORDINAIRES SI L'ON NE CESSE DE LES COMMETTRE ? CE SONT LES OFFENSES VENIELLES TELLES QUE SONT LES INTEMPERANCES DE LA LANGUE POUR LA PAROLE OU DE

LA BOUCHE POUR LE MANGER, LES RIRES IMMODERES ET LES USAGES EXCESSIFS DES CHOSE PERMISES QUI S'EXPIENT PAR LES AUMONES JOURNALIERES ET ORDINAIRES. MAIS CES AUMONES NE DOIVENT NON PLUS CESSER QUE CES OFFENSES QUI NE CESSENT POINT.

CHAPITRE III

ET DANS LE MEME TRAITE AU CHAPITRE 12, IL FAIT VOIR AVEC GRANDE UTILITE QUE L'ON NE DOIT PAS S'IMAGINER ETRE FORT CHARITABLE, PARCE QU'ON L'EST PLUS QUE D'AUTRES, MAIS CONSIDERER COMBIEN NOUS SOMMES OBLIGES DE L'ETRE PAR LA LOI DE DIEU.

LORSQUE VOUS FAITES L'AUMONE, NE LA FAITES PAS AVEC VANITE COMME LE PHARISIEN DE L'EVANGILE ET NE PRIEZ PAS COMME LUI ! CEPENDANT ECOUTEZ SES PAROLES : "JE JEUNE, DIT-IL, DEUX FOIS LA SEMAINE ET JE DONNE LE DIXIEME DE TOUT CE QUE JE POSSEDE " ET TOUTEFOIS, LE SANG DU SEIGNEUR N'AVAIT PAS ENCORE ETE REPANDU. NOUS AVONS REÇU UN SI GRAND PRIX DE NOTRE SALUT ET NOUS NE DONNONS PAS SEULEMENT AUTANT QUE CE PHARISIEN. NEANMOINS, JESUS CHRIST DIT OUVERTEMENT EN UN AUTRE ENDROIT "SI VOTRE JUSTICE NE SURPASSE CELLE DES SCRIBES ET DES PHARISIENS, VOUS N'ENTREREZ POINT DANS LE ROYAUME DES CIEUX. CES JUIFS DONNENT LA DIXIEME PARTIE DE LEUR REVENU ET VOUS, SI VOUS EN DONNEZ SEULEMENT LE CENTIEME, VOUS VOUS EN GLORIFIEZ, COMME SI VOUS AVIEZ FAIT UNE GRANDE ET MEMORABLE ACTION ; CAR VOUS VOUS REGLEZ SUR CE QUE LES AUTRES FONT, ET NON PAS SUR CE QUE DIEU VOUS A COMMANDE DE FAIRE. VOUS VOUS MESUREZ SUR L'EXEMPLE DES PLUS MAUVAIS CHRETIENS, [12] ET NON SUR LES ORDONANCES DU LEGISLATEUR INFINIMENT BON. VOUS NE DEVEZ PAS JUGER DE CE QUE UN TEL ET UN TEL NE FONT RIEN DU TOUT, QUE VOUS FASSIEZ QUELQUE CHOSE DE GRAND, PARCE QUE VOUS FAITES QUELQUE PEU DE CHOSE. ET CEPENDANT VOUS VOUS REJOUISSEZ DE VOS MOINDRES ŒUVRES DE VERTU, VOTRE

STERILITE ETANT SI GRANDE QU'ELLE SE GLORIFIE DES PLUS PETITES CHOSES QU'ELLE PRODUIT. VOUS ENTREZ DANS UNE CONFIANCE PRESOMPTUEUSE LORSQUE VOUS CONSIDEREZ QUELQUES GRAINS D'AUMONES QUE VOUS REPANDEZ ET VOUS OUBLIEZ LES MONCEAUX DE PECHES QUE VOUS AMASSEZ.

SI VOUS DONNEZ EN AUMONES CE QU'UN AUTRE OU N'A PAS EU OU N'A PAS DONNE LOSQU'IL L'AVAIT, N'AYEZ POINT D'EGARD A CE QUE FAIT CELUI QUI EST APRES VOUS, MAIS A CE QUE VOUS ETES OBLIGE DE FAIRE PAR LA LOI DE DIEU. DANS LES POSSESSIONS MONDAINES ET SECULIERES, VOUS NE VOUS CONTENTEZ PAS DE CE QUE VOUS EN PRECEDEZ PLUSIEURS ; MAIS VOUS VOULEZ ETRE RICHES ET ETRE EGAUX AUX PLUS RICHES, SANS VOULOIR CONSIDERER COMBIEN VOUS EN PRECEDEZ QUI SONT MOINS A LEUR AISE QUE VOUS. VOUS DESIREZ SURPASSER LES PLUS RICHES EN RICHESSES. IL N'Y A QUE DANS LES AUMONES OU VOUS VOULEZ GARDER UNE MEDIOCRITE D'EPARGNE ET DE RETENUE. C'EST ICI OU L'ON DIT : COMBIEN FAIS-JE PLUS D'AUMONES QUE TEL OU TEL ? ET ON NE DIT POINT LA : COMBIEN SUIS-JE PLUS RICHE QUE TEL OU TEL ? POURQUOI, TOUCHANT L'AUMONE, NE SE PROPOSE-T-ON POINT L'EXEMPLE DE ZACHEE QUI DONNA LA MOITIE DE SON BIEN AUX PAUVRES ? MAIS NOUS SOMMES REDUITS A SOUHAITER SEULEMENT QU'ON SE PROPOSE L'EXEMPLE DU PHARISIEN QUI DONNAIT LE DIXIEME DE CE QU'IL POSSEDAIT.

CHAPITRE IV

ET DANS LE SERMON 49 DE DIVERSIS, CE GRAND SAINT (COMME SAINTS CYPRIEN, BASILE, CHRYSOSTOME, ET AUTRES PERES) A TOUJOURS CONSEILLE A SON PEUPLE DE CONSIDERER JESUS CHRIST EN LA PERSONNE DES PAUVRES, COMME UN DE SES ENFANTS, ET LUI LAISSER UNE PART DANS LA SUCCESSION, COMME A UN DE SES HERITIERS.

JE DECLARE, DIT-IL, QUE JE NE REFUSERAI PAS LES OFFRANDES ET LES DONATIONS QU'ON FERA A L'ÉGLISE, POURVU QU'ELLES

SOIENT SAINTES. MAIS RECEVRAI-JE UNE SUCCESSION QU'UN PERE QUI EST EN COLERE CONTRE SON FILS LUI OTE EN MOURANT PAR UNE EXHEREDATION TESTAMENTAIRE ? S'IL ETAIT ENCORE VIVANT NE DEVRAIS-JE PAS TACHER DE L'ADOUCCIR, NE DEVRAIS-JE PAS LE RECONCILIER AVEC SON FILS ? ET COMMENT PROCURERAI-JE LA RECONCILIATION AVEC SON FILS SI JE DESIRAIS AVOIR LA SUCCESSION AU LIEU DE SON FILS ? MAIS SI UN PERE FAIT CE QUE JE LES AI SOUVENT EXHORTE DE FAIRE, SI AYANT UN FILS, IL TIENT JESUS CHRIST POUR SON AUTRE FILS, SI EN AYANT DEUX, IL TIENT JESUS CHRIST POUR LE TROISIEME, SI EN AYANT DIX, IL TIENT JESUS CHRIST POUR LE ONZIEME ET LUI DONNE LA ONZIEME PARTIE DE SA SUCCESSION EN LA LAISSANT A L'ÉGLISE, JE LA RECEVRAI.

CEUX A QUI DIEU DONNE UN AMOUR VERITABLE ET EFFECTIF POUR CES VERITES DIVINES ET POUR IMITER CES GRANDS HOMMES, DONT ILS ADMIRENT LES ACTIONS, NE MANQUERONT POINT DE FAIRE RECHERCHE DE CE LIVRE, PAR LA LECTURE DUQUEL ILS VERRONT UNE LUMIERE TOUTE ECLATANTE DU FEU DE LA CHARITE QUI LES MENERA DANS LES MAISONS DES PAUVRES, DE PARIS ET DES FAUBOURGS, QUI LEUR FERA CHERCHER LES MAISONS DE CEUX QUI REÇOIVENT LES AUMONES POUR LES PAUVRES DE CES DESOLEES PROVINCES ET DES LIBRAIRES QUI VENDENT CE LIVRE : SAVOIR DE JEAN LE MYRE AU CHEF S. JEAN ET LA VEUVE DURAND AU ROI DAVID, RUE ST JACQUES.

FAIT A PARIS AU MOIS DE MAI 1651.

INSTRUCTION POUR LE SOULAGEMENT DES PAUVRES

LE GRAND COMMANDEMENT DU CHRISTIANISME CONSISTE EN L'AMOUR DE DIEU ET DU PROCHAIN ; ET LE CHRETIEN FAIT CONNAITRE QU'IL EST DIGNE D'UN SI GRAND NOM, LORSQU'IL PRATIQUE LA CHARITE ENVERS LES MISERABLES. C'EST UNE OBLIGATION COMMUNE A TOUS SELON LEUR POUVOIR ; MAIS QUI REGARDE PLUS PARTICULIEREMENT CEUX QUI POSSEDENT LES GRANDES TERRES ET LES GRANDS REVENUS. CAR S'ILS ONT DROIT DE LES POSSEDER ET DE LES PERCEVOIR, ILS SONT AUSSI OBLIGES D'ASSISTER CEUX QUI SONT DANS LA NECESSITE, ETANT TRES VERITABLE CE QU'A DIT AUTREFOIS UN GRAND PERE DE L'ÉGLISE, QUE CELUI-LA EST HOMICIDE DU PAUVRE QUI NE LE NOURRIT PAS EN EN AYANT LE POUVOIR.

CEUX DONC QUI, DANS LA TRES GRANDE NECESSITE PRESENTE, VOUDRONT S'ACQUITTER DE CE DEVOIR ENVERS LES PAUVRES ET PRINCIPALEMENT DE LEURS VILLAGES, POURRONT SE SERVIR DE CETTE PETITE INSTRUCTION, LAQUELLE A ETE DEJA PRATIQUEE UTILEMENT PAR QUELQUES PERSONNES AUTANT ILLUSTRES EN PIETE QU'ELLES LE SONT PAR LEUR CONDITION.

IL EST A PROPOS QUE LE SEIGNEUR, LEQUEL VEUT ASSISTER LES PAUVRES DE SES VILLAGES (COMME IL Y EST OBLIGE SELON L'ÉTENDUE DE SON POUVOIR) AILLE LUI-MEME LES VISITER, OU S'IL NE LE PEUT, QU'IL Y ENVOIE QUELQUE PERSONNE DE PIETE POUR ACCOMPAGNER MONSIEUR LE CURE DU LIEU, POUR S'INFORMER DE LEUR VERITABLE PAUVRETE, ET DRESSER UN MEMOIRE, LEQUEL CONTIENDRA LE NOM ET L'AGE DES PERES ET MERES DE FAMILLE ET LE NOMBRE ET L'AGE DE LEURS ENFANTS.

ENTRE LES PAUVRES QUI SERONT ECRITS DANS LE MEMOIRE QUE L'ON FERA AVEC LA PLUS EXACTE INQUISITION QU'IL SERA POSSIBLE, IL S'Y ENTROUVERA DE PLUSIEURS SORTES AU SOULAGEMENT DESQUELS IL FAUDRA QUE LA CHARITE DU

SEIGNEUR DU LIEU AGISSE DIVERSEMENT D'AUTANT QUE LES UNS SONT MALADES ET LES AUTRES NE LE SONT PAS. [2]

POUR CE QUI REGARDE LES MALADES,

SI LEURS MALADIES SONT VIOLENTES, LA CONFRERIE DE LA CHARITE, AUX LIEUX OU IL Y EN AURA, LES ASSISTERA EN LA MANIERE QUI SE PRATIQUE AUX PAROISSES DE PARIS OU ELLE EST ETABLIE.

QUE SI LES MALADIES SONT DE LANGUEUR, OU DE CELLES QUE L'ON APPELLE INCURABLES, DESQUELLES POUR L'ORDINAIRE, LES DITES CONFRERIES NE PRENNENT SOIN, LE SEIGNEUR DU LIEU OU LES PREPOSES Y POURVOIRONT SELON LEUR PRUDENCE, COMME ILS FERONT POUR LES MALADES DE LEURS PAROISSES DANS LESQUELLES LESDITES CONFRERIES NE SONT OU NE PEUVENT ETRE ETABLIES, S'ILS N'AIMENT MIEUX SE SERVIR DE LA METHODE SUIVANTE :

LE SEIGNEUR DU LIEU S'ETANT INFORME EN LA MANIERE CIDESSUS PRESCRITE, DE LA VERITABLE PAUVRETE DES MALADES ET ETANT ASSURE QU'ILS NE PEUVENT ETRE ASSISTES D'AILLEURS, DONNERA ORDRE OU LES PREPOSES QUE QUELQUE CHIRURGIEN, APOTHIKAIRE OU MEDECIN, SELON LA COMMODITE DU LIEU, AILLE VISITER LESDITS MALADES, POUR LES PANSER ET LEUR FOURNIR LES MEDICAMENTS SELON LEURS BESOINS.

POUR CE QUI REGARDE LEUR NOURRITURE, IL AURA SOIN DE LEUR EN FAIRE FOURNIR DEUX FOIS LA SEMAINE A RAISON DE DEMI-LIVRE DE VIANDE ET UNE LIVRE OU CINQ QUARTERONS DE PAIN POUR CHAQUE MALADE PAR JOUR. ET LES JOURS MAIGRES, OUTRE LE PAIN, IL LEUR FERA DISTRIBUER DEUX ŒUFS AU MOINS ET UN QUARTERON DE BEURRE.

ET POUR CUIRE LES VIANDES, SI LES MALADES NE LE PEUVENT FAIRE CHEZ EUX, LE SEIGNEUR FERA EN SORTE PAR SON SOIN ET CHARITE, QUE LES PAROISSIENS LES FASSENT APPRETER ET CUIRE CHACUN A LEUR TOUR ET LEUR PORTER UNE FOIS LE JOUR. ET AFIN

QUE LE TOUT SE FASSE COMME IL FAUT, MONSIEUR LE CURE ALLANT VISITER LES MALADES POUR LEUR CONSOLATION SPIRITUELLE, AURA SOIN DE S'EN INFORMER ET PRENDRA LA PEINE D'AVERTIR LE SEIGNEUR S'IL Y MANQUE QUELQUE CHOSE.

POUR CE QUI EST DE CEUX QUI SONT EN SANTE

S'ILS PEUVENT TRAVAILLER, IL FAUT FAIRE EN SORTE DE LEUR DONNER DE L'OUVRAGE DANS LES SAISONS OU ILS NE PEUVENT EN TROUVER, COMME SERAIT DE REMUER ET PORTER DES TERRES QUI EST LE TRAVAIL DONT PRESQUE TOUS LES VILLAGEOIS SONT CAPABLES DEPUIS L'AGE DE DIX ANS JUSQU'A LA CADUCITE, OU BIEN A QUELQU'AUTRE OUVRAGE OU L'INDUSTRIE N'EST PAS NECESSAIRE. [3]

S'ILS NE PEUVENT TRAVAILLER

OU FAUTE DE TROUVER DE LA BESOGNE OU BIEN A CAUSE DE LEURS INFIRMITES, BAS AGE, VIEILLESSE OU SURCHARGE D'ENFANTS, COMME IL ARRIVE AUX PAUVRES VEUVES, OU QUE PAR LEUR TRAVAIL ILS NE PUISSENT SUFFIRE A LA NOURRITURE DE LEUR FAMILLE, AINSI QUE L'EXPERIENCE NE LE FAIT QUE TROP CONNAITRE. APRES AVOIR PRIS LEURS NOMS, AGES ET NOMBRE DE LEURS ENFANTS ET S'EN ETRE INFORME COMME IL A ETE DIT IL EN FAUDRA FAIRE UN ROLE ET L'ATTACHER AU LIEU QUE LE SEIGNEUR DESTINERA POUR LEUR FOURNIR LEUR NOURRITURE. ET POUR EVITER LA CONFUSION ON DONNERA A CEUX QUI SERONT NOURRIS UNE MARQUE OU CACHET AFIN QUE LE REPRESENTANT, IL SOIT DONNE AUTANT DE PORTIONS QU'IL Y AURA DE PARTICULIERS A SOULAGER DANS CHAQUE FAMILLE, CE QUI SERA AUSSI MARQUE SUR LE ROLE OU MEMOIRE QUI EN AURA ETE FAIT. LE NOMBRE ETANT CERTAIN, LEUR SERA DONNE NOURRITURE (COMME PAR EXEMPLE S'IL ETAIT DE CENT, CE QUI SERA OBSERVE A PROPORTION DU PLUS OU DU MOINS) SELON LA MANIERE SUIVANTE.

NOURRITURE POUR CENT PAUVRES

IL FAUDRA REMPLIR D'EAU UNE MARMITE OU CHAUDRON, CONTENANT BORD A BORD CINQ SEAUX, DANS LAQUELLE ON METTRA PAR MORCEAUX ENVIRON VINGT-CINQ LIVRES DE PAIN, SEPT QUARTERONS DE GRAISSE POUR LES JOURS GRAS ET SEPT QUARTERONS DE BEURRE POUR LES MAIGRES, QUATRE LITRONS DE POIS OU FEVES AVEC DES HERBES OU DEMI BOISSEAU DE NAVETS, OU DES CHOUX, POIREAUX OU OIGNONS, OU AUTRES HERBES POTAGERES, ET DU SEL A PROPORTION POUR QUATORZE SOLS OU ENVIRON : LE TOUT CUIT ENSEMBLE, REVENANT A QUATRE SEAUX, SUFFIRA POUR CENT PERSONNES ET LEUR SERA DISTRIBUE AVEC UNE CUILLER TENANT UNE ECUELLEE QUI EST UNE PORTION ET EN SERA DONNE A CHAQUE FAMILLE AUTANT DE PORTIONS QU'IL Y AURA DE TETES A NOURRIR. ET TOUTE CETTE NOURRITURE NE REVIENDRA QU'A CENT SOLS POUR CENT PERSONNES MEME EN CETTE ANNEE OU LE BLE EST TRES CHER.

CETTE METHODE SE PEUT AUSSI OBSERVER EN LA VILLE EN Y GARDANT LA MEME REGLE ET LA PROPORTION POUR LA NOURRITURE DU PLUS GRAND OU PLUS PETIT NOMBRE ; ELLE SE PEUT AUSSI PRATIQUER DANS CHAQUE PAUVRE FAMILLE, EN METTANT DANS UN POT CE QUI PEUT SUFFIRE POUR AUTANT DE PERSONNES QU'ELLE EST COMPOSEE, DONT LA DEPENSE POURRA ETRE D'UN SOL OU DIX-HUIT DENIERS POUR CHACUNE. [4]

L'ON POURRA AJOUTER OU CHANGER A CETTE METHODE SELON LES DENREES QUE CHAQUE PAYS PEUT FOURNIR. L'ON PEUT METTRE DANS LES MARMITES QUELQUES VIANDES, COMME DES ENTRAILLES DE BŒUF, MOUTONS OU VEAUX, LESQUELLES SUPPLEERONT A LA GRAISSE, POIS ET NAVETS ET NE COUTERONT PAS DAVANTAGE.

INSTRUCTION POUR LES PAUVRES

EN LEUR DONNANT LA NOURRITURE CORPORELLE, ON POURRA POURVOIR A LA SPIRITUELLE. PRINCIPALEMENT SI LA DISTRIBUTION SE PEUT FAIRE EN UNE MEME HEURE ET A TOUS ENSEMBLE ; IL FAUDRAIT S'IL SE PEUT QUE CE FUT UN LIEU

COUVERT, AUQUEL ON LEUR FERAIT LECTURE DU PATER, AVE, CREDO ET CONFITEOR EN FRANÇAIS, DES COMMANDEMENTS DE DIEU ET DE L'ÉGLISE ET DES SACREMENTS : LESQUELS ILS REPETERAIENT TOUS DISTINCTEMENT AFIN DE LES APPRENDRE PAR CŒUR. ET SI APRES CELA SE TROUVAIT QUELQU'UN QUI LEUR VOULUT EXPLIQUER QUELQUE ARTICLE, CE SERAIT UN FACILE MOYEN POUR DETRUIRE L'IGNORANCE QUI REGNE PARMIS LES PAUVRES.

QUE S'IL SE TROUVAIT QUELQUE ENFANT ORPHELIN ET ABANDONNE, LE SEIGNEUR PRENDRA UN SOIN PARTICULIER DE SON EDUCATION, INSTRUCTION ET NOURRITURE.

LE MEME ESPRIT DE DIEU QUI L'AURA PORTE A CETTE ASSISTANCE ET SPIRITUELLE ET TEMPORELLE DES PAUVRES, NE LUI FERA PAS NEGLIGER LE SOIN DES EGLISES DE SES PAROISSES, LEQUEL S'ETENDRA A FAIRE EN SORTE QUE LES PAROISSIENS RENDENT LE RESPECT QU'ILS DOIVENT A LEUR PASTEUR. QUE LE REVENU DES FABRIQUES SOIT FIDELEMENT ADMINISTRE ET LES EGLISES ORNEES AVEC DECENCE.

CE MEME ESPRIT LES RENDRA VIGILANTS AUPRES DES JUGES POUR REPRIMER LES MECHANTS ET DONNER COURAGE AUX BONS, TERMINER LES PROCES ET QUERELLES, FAIRE EXECUTER LES ORDONNANCES CONTRE LES BLASPHEMATEURS DU SAINT NOM DE DIEU, EMPECHER TOUT AUTANT QU'IL LE POURRA LES CABARETS, PUNIR LES IVROGNES ET FAIRE AU MOINS QUE LES CABARETIERS NE REÇOIVENT PERSONNE PENDANT LE SERVICE DIVIN ; CHATIER LES FEMMES DEBAUCHEES ET LES CHASSER HORS DE LEURS TERRES. ET ENFIN FAIRE EN SORTE QUE DIEU SOIT SERVI EN TOUTE PIETE ET TRANQUILLITE.

REUV ET CORRIGE SUR L'EXPERIENCE ET IMPRIME POUR LA SECONDE FOIS A PARIS AU MOIS D'AVRIL 1650

RELATIONS de ce qui s'est fait pour l'assistance des Pauvres, à Paris, en Picardie
et en Champagne de 1650 à 1655.

PAR C. SAVREUX IMPRIMEUR ET LIBRAIRE ORDINAIRE DU
CHAPITRE DE L'ÉGLISE DE PARIS AU PARVIS NOTRE DAME AUX
TROIS VERTUS.

MOIS DE SEPTEMBRE 1650.

ÉTAT DES PAUVRES
DE LA FRONTIERE DE PICARDIE

EXTRAITS DE PLUSIEURS LETTRES ECRITES PAR DES
ECCLESIASTIQUES ET AUTRES PERSONNES DE PIETE ET DIGNES DE
FOI, PARTIS EXPRES DE PARIS POUR LES SECOURIR

QUELQUES PARTICULIERS EN PARIS AYANT SUIVI LE
MOUVEMENT QUE DIEU LEUR AVAIT DONNE POUR SOULAGER LES
PAUVRES DES FRONTIERES EN LEUR PRESSANTE TRIBULATRION,
LES UNS CONSACRES AU MINISTERE DES AUTELS, CRURENT QU'ILS
NE LEUR POURRONT FAIRE UN PLUS BEAU DON QUE DE SE DONNER
TOTALEMENT A EUX. CELA LES OBLIGE A DE QUITTER LE REPOS DE
LA VILLE POUR S'AVANCER DANS LE TUMULTE DES FRONTIERES,
LES AUTRES SE PORTERENT A LES ASSISTER DE LEURS BIENS ET DE
LEURS SOINS, ET VOYANT QU'ILS NE POUVAIENT FOURNIR A DES
SOMMES SI IMMENSES, ILS EURENT RECOURS A DES PERSONNES DE
PIETE QUI N'AVAIENT PAS LA CONNAISSANCE PARTICULIERE DE
L'ETAT DE CES PAUVRES. POUR CE SUJET ILS FURENT OBLIGES DE
LEUR FAIRE PART DES LETTRES QUE CES BONS ECCLESIASTIQUES
LEUR ECRIVAIENT, LA DIFFICULTE DE LES ECRIRE DEVINT EN
NECESSITE DE LES IMPRIMER ET DIEU QUI FAIT PARAITRE LES
EFFETS DE SA BONTE LORSQUE LES HOMMES Y SONGENT LE MOINS,
A VERSE UNE SI GRANDE BENEDICTION SUR CE TRAVAIL, QUE LA
PLUPART DE CEUX QUI ONT LU OU ENTENDU LE RECIT DE CES
RELATIONS, ONT OUVERT LES MAINS POUR SOULAGER LEURS
FRERES, ELLES ONT MEME ETE ENVOYEEES PAR LES PROVINCES DU
ROYAUME, DE L'UNE DESQUELLES AYANT ETE ENVOYEE DEPUIS
PEU UNE SOMME NOTABLE. L'ON A SOUHAITE QUE L'ON FIT
REIMPRIMER LES PREMIERES RELATIONS POUR FAIRE VOIR
L'ORDRE ET LA SUITE DE CET EMPLOI QUI EST L'UN DES PLUS
CONSIDERABLES QUI SOIT EN NOS JOURS, PUISQU'IL REGARDE NON

SEULEMENT LA VIE TEMPORELLE D'UN TRES GRAND NOMBRE DE PERSONNES, MAIS MEME LA SPIRITUELLE QUI DOIT ETRE LE PRINCIPAL OBJET D'UN CHRETIEN DONT LA [2] LOI SOUVERAINE EST D'AIMER DIEU DE TOUT SON CŒUR ET SON PROCHAIN COMME SOI-MEME.

DE GUISE 26 SEPTEMBRE 1650

MAINTENANT, JE VOUS ECRIS DE GUISE OU LA PAUVRETE, MISERE ET ABANDON SURPASSENT TOUT CE QUE JE VOUS EN DIRAI. IL EN EST MORT ENVIRON CINQ CENTS DEPUIS LE SIEGE ET IL Y EN A ENCORE AUTANT DE MALADES ET LANGUISSANTS, DONT UNE PARTIE SONT RETIRES DANS DES TROUS ET CAVERNES PLUS PROPRES POUR LOGER DES BETES QUE DES HOMMES ; J'AI ETE LES VISITER AUJOURD'HUI, L'ON NE SAIT PAR OU ENTRER, ILS Y SONT ABANDONNES DE TOUT SECOURS ET A PEINE Y A-T-IL PRESENTEMENT UNE MAISON A GUISE, A LAQUELLE ILS PUISSENT AVOIR RECOURS, NI UN MORCEAU DE PAIN ; C'EST CE QUI FAIT QU'IL Y EN MEURT TANT JUSQUES AU NOMBRE DE 12 A 15 PAR JOUR. JE PENSE MONSIEUR, QUE CELA EST TRES PRESSANT POUR EMOUVOIR LES ENTRAILLES DE CEUX QUI EN ONT POUR LES PAUVRES, LESQUELS MOURRONT LA PLUPART DE FAIM FAUTE DE SECOURS ; J'AVOUE QU'IL FAUT BEAUCOUP D'ARGENT, MAIS QUOI, ABANDONNERA-T-ON TANT DE PAUVRES MISERABLES QUI SONT DANS L'IMPUISSANCE DE VIVRE DAVANTAGE SI L'ON NE CONTINUE A LES SECOURIR.

DE RIBLEMONT, LE 26 SEPTEMBRE 1650

C'EST CHOSE PITOYABLE DE VOIR LA MISERE OU SONT REDUITS LES PAUVRES MALADES DE GUISE ET ENCORE PLUS CEUX DE RIBLEMONT OU J'AI ETE LES VISITER AVANT-HIER ; TOUT CE QUE JE VOUS EN PUIS DIRE EST QUE JE NE CROIS PAS QU'IL Y AIT AU MONDE UNE PLUS GRANDE MISERE, PAUVRETE ET ABANDON. LE NOMBRE DE CES PAUVRES MALADES EST DE CENT CINQUANTE DANS LE SEUL LIEU DE RIBLEMONT, SANS ASSISTANCE, QUE CELLE QU'ON LEUR ENVOIE DE PARIS. NOUS AURIONS GRAND BESOIN QUE

L'ON NOUS ENVOYAT BIENTOT DE L'ARGENT, PARCE QUE L'ON NE PEUT PAS AUTREMENT SECOURIR LES PAUVRES MALADES QUI SONT DANS UNE EXTREME NECESSITE ET ABANDONNES DANS TOUS LES LIEUX DE GUISE, RIBLEMONT, LAON, LA FERRE ET AUTRES LIEUX DE PICARDIE, OU LES ARMEES ONT PASSE ET SEJOURNE EN PLUSIEURS ENDROITS. [3]

DE SAINT QUENTIN, LES 17, 24 ET 28 SEPTEMBRE 1650

IL SE DECOUVRE TOUS LES JOURS DE NOUVELLES MISERES ET SI GRANDES QU'A PEINE LES OSERAI-JE MARQUER SI ELLES N'ETAIENT CONNUES DE TOUS CEUX QUI SONT SUR LES LIEUX. CHAQUE JOUR, APRES AVOIR DIT LA SAINTE MESSE ET DISTRIBUE LE POTAGE AUX MALADES QUI SONT A PRESENT PLUS DE DEUX CENTS, JE VAIS PAR LES RUES POUR DECOUVRIR CEUX QUI TOMBENT MALADES DE NOUVEAU ET METTRE A COUVERT CEUX QUI SONT COUCHES PAR LES RUES ET EMPECHER QU'AUCUN NE MEURE SANS SOULAGEMENT, SOIT SPIRITUEL OU CORPOREL. HIER JE FUS A DEUX FAUBOURGS OU AU LIEU DE MAISONS QUE L'ON A FAIT DEMOLIR, IL Y A ENVIRON VINGT-CINQ CHAUMETTES QUE L'ON N'AVAIT PAS VISITEES CRAINTE DES GENS DE GUERRE QUI RODAIENT INCESSAMMENT AUTOUR ET QUI PRENAIENT TOUT CE QU'ILS RENCONTRAIENT, EN CHACUNE DESQUELLES J'AI TROUVE DEUX OU TROIS MALADES, ET EN UNE SEULE J'EN AI TROUVE DIX, SAVOIR, DEUX FEMMES VEUVES AVEC CHACUNE QUATRE ENFANTS COUCHES TOUS ENSEMBLE SUR LA TERRE, N'AYANT CHOSE QUELCONQUE ET SANS AUCUN LINGE : NOUS N'AVONS PLUS QUOI QUE CE SOIT POUR LES ASSISTER, SI LA CHARITE DE PARIS NE CONTINUE POUR LES SECOURIR, IL FAUT QUE TOUT PERISSE.

L'UN DES ECCLESIASTIQUES, LEQUEL FIT HIER LA VISITE DES PAUVRES AYANT RENCONTRE PLUSIEURS PORTES FERMEES, EN A FAIT FAIRE OUVERTURE, APRES AVOIR FRAPPE LONGTEMPS ET A TROUVE QUE LES MALADES ETAIENT SI FAIBLES QU'ILS NE POUVAIENT OUVRIR LA PORTE N'AYANT MANGE DEPUIS TROIS JOURS ET N'AYANT SOUS EUX QU'UN PEU DE PAILLE A DEMI

POURRIE. LE NOMBRE DE CES PAUVRES REFUGIES A ETE SI GRAND, QUE SANS LE SECOURS QUI EST VENU DE PARIS, LORS DE L'APPREHENSION DU SIEGE, LES BOURGEOIS NE LES POUVANT NOURRIR AVAIENT RESOLU DE LES JETER PAR-DESSUS LES MURAILLES DE LA VILLE.

NOUS AVONS UN MONASTERE DE FILLES DE L'ORDRE DE SAINT FRANÇOIS AU NOMBRE DE CINQUANTE, DONT LA NECESSITE EST TELLE QU'ELLES NE MANGENT QUE DU PAIN D'HERBE, ORGE ET OIGNONS.

DE LA FERRE, 26 SEPTEMBRE 1650

LES POTAGES QUE NOUS AVONS DONNES AUX MALADES REFUGIES EN CE LIEU ET A HAN, ONT SAUVE LA VIE A BIEN DU MONDE, SI [4] NOUS POUVONS CONTINUER, ILS AURONT LE MEME EFFET A L'AVENIR ; CAR AUSSITOT QUE L'ON MANQUE A LEUR DONNER, ILS DEVIENNENT A L'EXTREME DE MALADIE. NOS PAUVRES RELIGIEUSES BENEDICTINES SONT TOUTES MALADES ET A PEINE ONT-ELLES UN PAIN COMME CELUI QU'ON DONNE AUX SOLDATS.

CONCLUSION

LE SECOURS QUE L'ON A DONNE JUSQUES A PRESENT A SAUVE LA VIE A PLUS DE DEUX MILLE PERSONNES ; L'ON N'ASSISTE A PRESENT QUE LES MALADES, LESQUELS SONT PLUS DE CINQ CENTS ET LA DEPENSE EST TELLE QU'IL FAUT AU MOINS NEUF CENT LIVRES LA SEMAINE, L'ON NE PEUT MIEUX EMPLOYER L'AUMONE.

CEUX QUI AURONT DEVOTION DE DONNER S'ADRESSERONT A
MESSIEURS LES CURES DES PAROISSES, OU A MESDAMES LES
PRESIDENTES DE LAMOIGNON ET DE HERSE.

MOIS D'OCTOBRE 1650
ÉTAT DES PAUVRES DES FRONTIÈRES
DE PICARDIE ET DES ENVIRONS DE SOISSONS
OU LES ARMEES ONT CAMPE

EXTRAIT DE PLUSIEURS LETTRES ECRITES PAR DES
ECCLESIASTIQUES ET AUTRES PERSONNES DE PIETE ET DIGNES DE
FOI,
PARTIES EXPRES DE PARIS POUR LES SECOURIR

NOUS AVONS EXPOSE A VOTRE CHARITE L'ETAT DES MISERES
DES PAUVRES DE LA FRONTIERE PENDANT LE MOIS DE
SEPTEMBRE ; VOUS AVEZ VU LA DESCRIPTION DE LEURS CABANES,
PLUS PROPRES A LOGER DES BETES QUE DES HOMMES ; VOUS AVEZ
APPRIIS A COMBIEN DE PERSONNES VOS AUMONES ONT SAUVE LA
VIE, SANS LESQUELLES LA PLUPART DES MALADES EUSSENT ETE
JETES HORS LES VILLES OU ILS S'ETAIENT SAUVES ET EUSSENT PERI
SANS AUCUN SECOURS NI SPIRITUEL, NI TEMPOREL, AU MILIEU DES
CAMPAGNES ; IL NE SUFFIT PAS D'AVOIR COMMENCE, IL FAUT
CONTINUER VOS SI BONNES ŒUVRES DONT VOICI LA SUITE ET LE
SUCCES PENDANT LE MOIS D'OCTOBRE.

DE ST QUENTIN, LES 10, 12 ET 17 OCTOBRE 1650

NOUS AVONS RECONNU UNE PROVIDENCE DE DIEU TOUTE
PARTICULIERE SUR NOS PAUVRES PAR L'ACCROISSEMENT DES
AUMONES QUI NOUS SONT VENUES DE PARIS, ELLES NE PEUVENT
ARRIVER QUE DE CETTE PART, LES MEILLEURES FAMILLES DE CES
QUARTIERS AYANT A PEINE MOISSONNE POUR SE NOURRIR ET CEUX
QUI DONNAIENT ONT BESOIN DE RECEVOIR.

NOUS AVONS AUGMENTE ET FORTIFE NOS POTAGES PAR
QUELQUE VIANDE ET MULTIPLIE LES PORTIONS, CHAQUE MALADE
EN AYANT UNE AU LIEU QU'ELLE SE DONNAIT AUTREFOIS POUR
DEUX OU TROIS. CELA LEUR DONNE LA VIE ET LES REMET EN ETAT
DE LA GAGNER PAR LEUR TRAVAIL. MAIS A PROPORTION NOTRE

DEPENSE AUGMENTE, JOIGNANT A CELA LA CHERTE DU BLE QUI EST TRES RARE EN CES QUARTIERS ; ELLE SE MONTE A TROIS CENTS LIVRES PAR SEMAINE POUR SAINT-QUENTIN.

NOUS AVONS FAIT UNE REVUE GENERALE DE NOS PAUVRES DE LA VILLE [2] ET FAUBOURGS AVEC UN CHANOINE ET BOURGEOIS DE CE LIEU. LE NOMBRE TANT DES REFUGIES QUE DES ORIGINAIRES EST DE 250 DONT IL Y EN A PLUS DE 120 AFFLIGES DE DYSENTERIE ET LES AUTRES DE FIEVRES ORDINAIRES. LES POUDRES QUE NOUS AVONS FAIT PRENDRE A CEUX-LA LEUR ONT DONNE UN GRAND SOULAGEMENT ; NOUS EN AVONS BESOIN POUR CONTINUER CE REMEDE. CE QUI VA REDOUBLER NOTRE DEPENSE EST QU'IL EST NECESSAIRE DE LEUR DONNER DU BOIS POUR FAIRE UN PEU DE FEU ET QUELQUES CHEMISES OU MECHANTE COUVERTURE POUR LEUR SAUVER LA VIE ; CAR L'HUMIDITE DE LEURS CABANES A DEMI DECOUVERTES, LA PAILLE POURRIE SOUS EUX ET LA NUDITE EN LAQUELLE ILS SONT, LES REND TOUT TRANSIS DE FROID ET CE FLEAU N'EST PAS MOINDRE QUE CELUI DE LA FAIM ET EMPECHE LEUR GUERISON. VOUS VOYEZ COMBIEN IL EST NECESSAIRE QUE VOTRE CHARITE S'ECHAUFFE POUR NOUS ENVOYER DE L'ARGENT. LES RELIGIEUSES DE L'ORDRE DE SAINT FRANÇOIS ONT REÇU GRAND SOULAGEMENT EN LEURS MISERES PAR LE SECOURS DE LEURS BIENFAITEURS, ELLES L'IMPLORENT POUR LES AIDER A ACHETER UN PEU DE BLE.

DE GUISE, LES 8, 11 ET 13 OCTOBRE 1650

APRES AVOIR CHERCHE PENDANT PRES DE QUINZE JOURS LES MOYENS D'ETABLIR LES POTAGES EN CE LIEU, NE POUVANT TROUVER LES USTENSILES NECESSAIRES, ENFIN GRACE A DIEU, NOUS LES AVONS ETABLIS LE 10 DU COURANT ET LA PREMIERE DISTRIBUTION FUT POUR 300 PERSONNES, LA PLUPART MALADES DE DYSENTERIE AUXQUELLES NOS POUDRES DONNENT GRAND SOULAGEMENT. LE NOMBRE CROIT CHAQUE JOUR ; IL EST PRES DE QUATRE CENTS, SANS COMPTER LES FAMILLES HONTEUSES QUE L'ON NOUS ASSURE ETRE PLUS DE CENT, AUXQUELLES NOUS

DONNERONS LE SECOURS SELON NOS FORCES ; ENFIN POUR VOUS DEPEINDRE EN PEU DE MOTS LA MISERE DE CE LIEU, QUELQUES-UNS DES NOTRES QUI ONT ETE EN LORRAINE PENDANT LA GRANDE AFFLICTION, TROUVENT CELLE-CI PLUS GRANDE ; JUGEZ PAR LA QUEL BESOIN NOUS AVONS DE VOTRE SECOURS, IL NOUS FAUT 400 LIVRES PAR SEMAINE POUR CE LIEU.

NOUS AVONS ETE A MARLE, NON SANS GRAND DANGER D'ETRE VOLES, COMME PLUSIEURS AUTRES L'ONT ETE : MONSIEUR LE CURE NOUS A ASSURE QUE DEPUIS DEUX MOIS, IL A ENTERRE PLUS DE TROIS CENTES PERSONNES ENTRE LESQUELLES IL ESTIME QU'IL Y EN A UN CENT QUI SONT MORTS FAUTE D'ASSISTANCE. LE NOMBRE DES PAUVRES EST DE 70 OU ENVIRON. L'ON [3] Y VA COMMENCER LE POTAGE. CE SONT TROIS FILLES TRES PIEUSES LESQUELLES EN AURONT LE SOIN ; VOILA ENCORE UNE NOUVELLE DEPENSE.

DE LA FERRE LES 4, 16 ET 18 OCTOBRE 1650

NOUS VOUS AVONS RENDU COMPTE DE CE QUE NOUS AVONS FAIT A GUISE ET A MARLE, VOUS SAUREZ PAR CELLE-CI CE QUE NOUS AVONS FAIT AUX AUTRES LIEUX.

À LAON L'ON A AUGMENTE ET FORTIFIE LES POTAGES, DONNE UN PEU DE VIANDE ET ŒUFS A NOS MALADES DONT LA MISERE REDOUBLE PAR CE FROID, N'AYANT NI HABITS, NI COUVERTURES, ILS SONT AU NOMBRE DE CENT CINQUANTE, IL EN MEURT BEAUCOUP MAIS IL NOUS EN REVIENT DE NOUVEAUX.

À HAN, LE NOMBRE DIMINUE, NOUS EN AVONS GUERI PLUSIEURS, ILS GAGNENT LEUR VIE, IL NOUS RESTE 25 MALADES OU ENVIRON.

À RIBLEMONT NOS MALADES SONT AUTANT ABANDONNES POUR LE SPIRITUEL QUE POUR LE TEMPOREL, NOUS Y FAISONS LE POSSIBLE POUR LES ASSISTER EN L'UN ET EN L'AUTRE, MAIS COMME LES VIVRES SONT BIEN PLUS CHERES QU'A PARIS, NOTRE DEPENSE EST GRANDE.

QUANT A LA FERÉ, PLUSIEURS DE NOS MALADES SE SONT RETIRES APRES LEUR GUERISON. NOUS AVONS FAIT UNE NOUVELLE REVUE, ILS SONT PLUS DE CENT, POUR LE SOULAGEMENT DESQUELS NOUS AVONS ETABLI TROIS MARMITES, DEUX AUX FAUBOURGS ET UNE A LA VILLE. IL Y A DES PERSONNES EN CE LIEU QUI EN PRENNENT LE SOIN.

NOUS ALLONS FAIRE NOS EFFORTS POUR CEUX DE VERVINS OU LE DELAISSEMENT N'EST PAS MOINDRE QU'AUX AUTRES LIEUX. NOTRE DEPENSE IRA A HUIT CENTS LIVRES LA SEMAINE, SANS COMPRENDRE CELLE DE SAINT QUENTIN.

LES RELIGIEUSES DE LA FERÉ ONT RECU LA VIE PAR LE MOYEN DE CE QU'ON LEUR A DONNE, ELLES PRIENT DIEU SANS CESSÉ POUR LEURS BIENFAITEURS ET IMploRENT LA CONTINUATION DE LEURS SECOURS.

DE BAZOCHES, FISMES, BREINES ET LIEUX CIRCONVOISINS,
ECRITES PAR MESSIEURS LES CURES, LES 15 ET 17 OCTOBRE

NOS BOURGADES NE SONT QUE TROP CELEBRES PAR LE CAMPEMENT DES ARMEES ENNEMIES QUE NOUS AVONS SOUFFERTES PENDANT UN MOIS ; L'ON NE PEUT DOUTER DE NOS MISERES, MAIS IL EST INCONCEVABLE QUEL EST LE TRAITEMENT QUE NOUS AVONS REÇU. [4] NOS EGLISES ONT ETE PROFANEES, LES CALICES ET ORNEMENTS EMPORTEES, LES SAINTS CIBOIRES ARRACHES DE NOS AUTELS, NOS PAUVRES PAROISSIENS ONT VECU DANS LES BOIS ET DANS LES CAVERNES OU LES UNS ONT ETE MASSACRES PAR L'ENNEMI, LES AUTRES ENFUMES COMME DES RENARDS ; ET PAR AINSI DES FAMILLES ENTIERES ONT ETE ETOUFFEES, QUELQUES-UNS ONT ETE ENLEVES DANS LEUR ARMEE POUR ASSOUVIR LEUR BRUTALITE. CE QUI NOUS EN RESTE SOUFFRE A PRESENT LA FAIM, LE FROID ET LA MALADIE, CAR IL NE LEUR EST PAS RESTE UN GRAIN DE BLE, A PEINE LEUR A-T-ON LAISSE LA CHEMISE. IL FAUT QU'ILS PERISSENT SI DIEU NE SUSCITE QUELQUES PERSONNES POUR LES SOULAGER PAR LEURS AUMONES. IL NOUS EN MEURT SI GRAND NOMBRE QUE DANS LE SEUL LIEU DE

BAZOCHEs, NOUS EN AVONS ENTERRE CINQUANTE EN TROIS JOURS, NOUS N'Y POUVONS SUBVENIR ET NOS CONFRERES DES VILLAGES VOISINS SONT MORTS OU MALADES OU SONT SANS HABITS ET SANS PAIN. CELA FAIT QUE NOTRE PEUPLE EST SANS PASTEUR, SANS SACREMENTS, SANS PAIN ET SANS AUCUN SECOURS, CAR LE PLUS RICHE DE CES CONTREES NE PEUT PAS DONNER CINQ SOLS. NOUS VOUS EXPOSONS NOS MISERES, ESPERANT QUE DIEU DONNERA QUELQUE REMEDE A NOS MAUX ET QUE LE BIEN QUE VOUS NOUS FEREZ VOUS EMPECHERA DE TOMBER DANS UN PAREIL MALHEUR.

CONCLUSION.

CE QUE VOUS AVEZ LU DOIT SUFFIRE POUR VOUS OBLIGER A FAIRE EFFORT POUR SOULAGER SON SEULEMENT QUINZE OU SEIZE CENTS PAUVRES MALADES DES FRONTIERES DONT LA DEPENSE EXCEDE MILLE LIVRES PAR SEMAINE, MAIS A NE PAS LAISSER PERIR NOS VOISINS AUXQUELS ON VA TRAVAILLER POUR DONNER QUELQUE ASSISTANCE ET SPIRITUELLE ET TEMPORELLE.

CEUX QUI AURONT DEVOTION DE DONNER S'ADRESSERONT A
MESSIEURS LES CURES DES PAROISSES OU A MESDAMES LES
PRESIDENTES DE LAMOIGNON ET DE HERSE.

MOIS DE NOVEMBRE 1650

SUITE DE L'ETAT DES PAUVRES DES FRONTIERES DE PICARDIE
ET DES ENVIRONS DE SOISSONS OU LES ARMEES ENNEMIES ONT
CAMPE
ET DU SOULAGEMENT QU'ILS ONT REÇU.

EXTRAIT DE PLUSIEURS LETTRES ECRITES PAR DES
ECCLESIASTIQUES ET AUTRES PERSONNES PARTIES EXPRES DE
PARIS POUR LES SECOURIR

LES DEUX PRECEDENTES RELATIONS DONNEES AUX MOIS DE
SEPTEMBRE ET OCTOBRE, ONT FAIT ASSEZ CONNAITRE LA
NECESSITE DE CET EMPLOI. L'ON A CRU NEANMOINS CELLE-CI
TROP IMPORTANTE POUR ETRE PASSEE SOUS SILENCE. IL S'AGIT DE
DONNER LA VIE A PLUS DE DEUX MILLE SIX CENT MALADES. ET
POUR CELA LE FOND DE DIX MILLE LIVRES PAR MOIS A PEINE
POURRA-T-IL SUFFIRE. IL S'AGIT DE LEUR PROCURER LA VIE DE
L'AME EN TRAVAILLANT A LEUR FAIRE ADMINISTRER LES
SACREMENTS, EN DONNANT ASSISTANCE AUX PAUVRES CURES ET
QUELQUES ORNEMENTS AUX EGLISES POUR CELEBRER LA SAINTE
MESSE. VOICI LE PARTICULIER DE CE QUI A ETE FAIT ET DE CE QUE
L'ON DOIT FAIRE.

DE BAZOCHES, BRENNES, PERLE ET AUTRES LIEUX
OU L'ARMEE DE L'ARCHIDUC A CAMPE, LES 3, 5 ET 14 NOVEMBRE
1650

POUR VOUS RENDRE COMPTE DE CE QUE NOUS AVONS FAIT
DEPUIS NOTRE DEPART DE PARIS, NOUS ARRIVAMES A BAZOCHES
LE 3 DU COURANT, AU MATIN. NOUS AVONS FAIT LA VISITE DES
PAUVRES DE CE LIEU ET DES AUTRES VILLAGES DE CETTE VALLEE
OU CE QUE NOUS AVONS VU SURPASSE TOUT CE QUE L'ON VOUS EN
A MANDE. CAR POUR COMMERCER PAR LES EGLISES, ELLES ONT
ETE PROFANEES, LE SAINT SACREMENT FOULE AUX PIEDS, LES
CALICES ET LES CIBOIRES EMPORTEES, LES FONTS BAPTISMAUX

ROMPUS, LES ORNEMENTS PILLES, EN SORTE QU'IL Y A PLUS DE VINGT-CINQ EGLISES EN CETTE PETITE CONTREE OU L'ON [2] NE PEUT CELEBRER LA SAINTE MESSE. JE N'OSE VOUS PARLER DU TRAITEMENT QUE LES FEMMES ET FILLES ONT REÇU. MAIS JE DIRAI A LA GLOIRE DE QUELQUES-UNES QU'ELLES Y ONT PERDU LA VIE POUR CONSERVER LEUR HONNEUR.

LES HABITANTS DE CES LIEUX SONT MORTS, LA PLUPART DANS LES BOIS, PENDANT QUE L'ENNEMI OCCUPAIT LEURS MAISONS. LES AUTRES Y SONT REVENUS POUR FINIR LEUR VIE. CAR NOUS NE VOYONS PARTOUT QUE MALADES DE FIEVRES CHAUDES ET DYSENTERIE, COUCHES SUR LA TERRE ET DANS DES MAISONS A DEMI DEMOLIES ET DECOUVERTES, SANS AUCUNE ASSISTANCE, N'AYANT NI PAIN, NI BOIS, NI COUVERTURES. NOUS TROUVONS LES VIVANTS AVEC LES MORTS, DE PETITS ENFANTS AUPRES DE LEURS MERES MORTES N'AYANT D'AUTRE SECOURS QUE CELUI QUI LEUR EST VENU PAR NOTRE MINISTERE. ENFIN C'EST UN COUP DE LA PROVIDENCE DIVINE D'AVOIR SUSCITE DES PERSONNES POUR SOULAGER CES MALADES. ILS SONT PLUS DE DOUZE CENTS, JUGEZ QUELLE SERA LA DEPENSE ; DONNEZ-LEUR VOTRE ARGENT, NOUS LEUR CONSACRONS DE BON CŒUR NOTRE VIE.

DE GUISE, RIBLEMONT, LAON, LA FERRE, MARLE, VERVINS ET
AUTRES LIEUX,

LES 2, 5, 7, 14 ET 16 NOVEMBRE 1650

NOUS VOUS SUPPLIONS DE CONTINUER VOTRE SECOURS, CAR TANT S'EN FAUT QUE LE NOMBRE DE NOS MALADES DIMINUE, LA RIGUEUR DE LA SAISON, LES PLUIES ET LE FROID LES FONT AUGMENTER. CAR PAR TOUS LES LIEUX SUSDITS OU NOUS ALLONS SANS CESSER, LES PAUVRES N'Y ONT NI PAIN, NI BOIS, NI LINGE, NI COUVERTURES, IL Y EN A PRES DE CINQ CENTS DANS LE SEUL LIEU DE GUISE ET AUTANT A PROPORTION AUX AUTRES ENDROITS.

ET CE QUI EST PLUS DIGNE DE LARMES, EST QUE LE PAUVRE PEUPLE DE CES FRONTIERES EST SANS PASTEUR ET SECOURS SPIRITUEL, LA PLUPART DES CURES ETANT MORTS OU MALADES ET

LES EGLISES RUINEES ET PILLEES, EN SORTE QU'IL Y EN A CENT OU ENVIRON, DANS LE DIOCESE DE LAON, OU L'ON NE PEUT CELEBRER LA SAINTE MESSE FAUTE D'ORNEMENTS. NOUS Y FAISONS NOTRE POSSIBLE, MAIS CE TRAVAIL EST INFINI : IL FAUT SANS CESSER ETRE ENTRE DEUX CHEMINS, EXPOSES AUX PERILS DES COUREURS POUR ASSISTER PLUS DE TREIZE CENTS MALADES QUI SONT DANS LES LIEUX OU IL A PLU A DIEU NOUS ENGAGER. [3]

DE ST QUENTIN, 5, 7, 14 ET 16 NOVEMBRE 1650

NOUS N'AVONS POINT DE PAROLES POUR EXPRIMER LES MISERES QUE NOUS AVONS VUES DEPUIS NOS DERNIERES RELATIONS. MAIS SI NOUS SOMMES IMPUISSANTS EN CE POINT, NOUS NE LE SOMMES PAS MOINS POUR RENDRE GRACE A DIEU DU SECOURS QUI EST VENU DE PARIS, SANS LEQUEL TOUS LES MALADES SERAIENT PERIS DE FAIM ET S'IL VENAIT A MANQUER, LA CESSATION DE CETTE AUMONE SERAIT LA FIN DE LEUR LANGUISSANTE VIE.

NOUS AVONS SONDE LES BOURGEOIS DE CETTE VILLE POUR LES PORTER A CONTRIBUER, MAIS ILS NOUS ONT FAIT CONNAITRE QU'IL LEUR ETAIT IMPOSSIBLE ET QUE QUAND L'ON MANQUERA DE LES SECOURIR, ILS SERONT CONTRAINTS DE FAIRE SORTIR TOUS LES FORAINS, SAINS OU MALADES, POUR NE PAS PERIR EUX-MEMES. CE QUI NOUS FAIT CROIRE QU'ILS DISENT VRAI EST QU'UN DES PLUS CONSIDERABLES ET QUI A EN FONDS PLUS DE VINGT CINQ MILLE ECUS DE BIEN, NOUS ETANT VENU DEMANDER DES CONFITURES POUR SA FILLE MALADE, SUR CE, QUE NOUS LUI REPONDIMES QU'ELLES N'ETAIENT ENVOYEEES DE PARIS QUE POUR LES PAUVRES, IL NOUS REPLIQUA LA LARME A L'ŒIL, QU'IL ETAIT BIEN DE CE NOMBRE ET QUE SA FILLE EN CET ETAT N'AVAIT EU DEPUIS DEUX JOURS QU'UN PEU D'EAU POUR TOUTE NOURRITURE. L'ON TROUVA L'AUTRE JOUR UN PRETRE DE LA VILLE MORT DANS SON LIT ET L'ON A DECOUVERT QUE C'ETAIT POUR N'AVOIR OSE DEMANDER LA VIE. JUGEZ DE LA QUEL SECOURS NOUS AVONS BESOIN DE PARIS, CAR A PRESENT IL NE NOUS SUFFIT PAS DE

DONNER A MANGER A NOS MALADES, MAIS IL LEUR FAUT DU BOIS POUR LES CHAUFFER, ETANT TOUS GELES DE FROID, COUCHES SUR LA PAILLE POURRIE, SANS COUVERTURE ET SANS CHEMISE, N'AYANT QUE DES LAMBEAUX POUR LES COUVRIR, CE QUI AUGMENTE NOTRE DEPENSE ET LA CHERTE DES VIVRES. D'AUTANT PLUS QUE PAR LA PRISE QUE LES ENNEMIS ONT FAITE DE LA CAPELLE ET CATELET, ILS COURENT JUSQUES AUX PORTES DE CETTE VILLE, PILLENT ET RUINENT TOUT, PRENNENT A RANÇON NONOBTANT LA CONTRIBUTION. CELA FAIT QUE L'ON N'Y APPORTE DES DENREES QU'AVEC GRAND PEINE. LE BLE Y EST TRES CHER. LES ŒUFS Y VALENT SIX LIVRES DIX SOLS LE CENT ET LA LIVRE DE BEURRE QUATORZE SOLS ET LE BOIS A PROPORTION. JUGEZ QUELLE PEUT ETRE LA CALAMITE. NOUS VOUS DEMANDONS DONC L'AUMONE AU NOM DE JESUS CHRIST LEQUEL VOUS DONNERA LE CENTUPLE DES CETTE VIE ET LA VIE ETERNELLE EN L'AUTRE. [4]

CONCLUSION

LES ECCLESIASTIQUES DESQUELS VOUS AVEZ ENTENDU LE RECIT CONSACRENT LEUR VIE AU SERVICE DES PAUVRES ; NOUS VOUS DEMANDONS QUELQUE ARGENT, IL S'AGIT DE SAUVER LA VIE A SES FRERES, RACHETES PAR LE SANG DE JESUS CHRIST, UN CHACUN Y EST OBLIGE, AUTREMENT L'ON FAIT MOURIR CEUX QUE L'ON NE NOURRIT PAS, QUAND ON LE PEUT FAIRE RAISONNABLEMENT, COMME A DIT UN PERE DE L'ÉGLISE.

IL FAUT SIX MILLE LIVRES PAR MOIS POUR LA NOURRITURE DE DEUX MILLE SIX CENTS MALADES, L'ON NE PERD PAS COURAGE, L'ON ESPERE QUE DIEU VOUS FERA FAIRE UN GENEREUX EFFORT.

NOS MALADES ONT BESOIN DE QUELQUES DOUCEURS, UN PEU DE CONFITURES LEUR DONNERONT GRAND SOULAGEMENT.

ILS N'ONT POINT DE LINGE, NI CHEMISES, L'ON VOUS DEMANDE DE LA TOILE. ILS SONT TRANSIS DE FROID, COUCHES SUR LA TERRE OU LA PAILLE POURRIE. QUELQUE MECHANTE COUVERTURE LES

GARANTIRA ; L'ON PEUT CHANGER LES VIEILLES DE SA MAISON ET Y EN METTRE DES NEUVES, LES MALADES D'UNE PART ET LES DOMESTIQUES D'AUTRE Y AURONT AVANTAGE.

CEUX QUI COMMENCENT A SE BIEN PORTER, RETOMBENT AUSSITOT FAUTE DE CHAUSSSES POUR COUVRIR LEURS PIEDS. UNE MECHANTE PAIRE DE DOUZE SOLS AVEC DES SABOTS LES CONSERVERA.

LES PAUVRES EGLISES SONT DESERTES ET ABANDONNEES, L'ON VOUS DEMANDE QUELQUES ORNEMENTS POUR CELEBRER LA SAINTE MESSE, QUELS QU'ILS SOIENT ON LES RECEVRA.

CEUX QUI AURONT DEVOTION DE DONNER S'ADRESSERONT A MESSIEURS LES CURES DES PAROISSES OU A MESDAMES LES PRESIDENTES DE LAMOIGNON ET DE HERSE.

MOIS DE DECEMBRE 1650

SUITE DE L'ETAT DES PAUVRES DES FRONTIERES
DE PICARDIE ET DES ENVIRONS DE SOISSONS
OU LES ARMEES ENNEMIES ONT CAMPE ET DU SOULAGEMENT
QU'ILS ONT REÇU.

EXTRAIT DE PLUSIEURS LETTRES ECRITES PAR DES
ECCLESIASTIQUES ET AUTRES PERSONNES PARTIES EXPRES DE
PARIS POUR LES SECOURIR

LA BENEDICTION QUE DIEU A DONNEE AUX TROIS PRECEDENTES RELATIONS NOUS ENGAGE A CELLE-CI, POUR OBLIGER CEUX QUI LA LIRONT A LUI RENDRE GRACE DES EFFETS DE LA DIVINE PROVIDENCE ET A LUI DEMANDER QU'IL LA CONTINUE EN LEUR INSPIRANT UN ZELE TOUT NOUVEAU POUR LE SOULAGEMENT DES PAUVRES MALADES DONT LE NOMBRE ET LA DEPENSE AUGMENTENT CHAQUE JOUR : ILS SONT MAINTENANT PLUS DE TROIS MILLE QUI EXPOSENT LEURS BESOINS PAR LES LETTRES QUE L'ON A REÇUES AU COMMENCEMENT DE CE MOIS, PAR L'EXTRAIT DESQUELLES, ILS VERRONT LE BON EMPLOI QUI A ETE FAIT DES AUMONES DE CEUX QUI ONT CONTRIBUE A LEUR DONNER LA VIE ET QUELLE EST L'OBLIGATION DE LES CONTINUER. PAR LA DERNIERE SUPPUTATION QUI A ETE FAITE, IL FAUT QUINZE CENTS LIVRES PAR SEMAINE. ILS VERRONT PAREILLEMENT QUEL EST LE BESOIN DES AUTRES EGLISES, LESQUELLES N'AYANT PLUS DE PASTEURS ET ETANT DEPOUILLEES D'ORNEMENTS NECESSAIRES POUR CELEBRER LA SAINTE MESSE, IL ARRIVE QUE CEUX QUI N'ONT POINT DE PAIN POUR LA NOURRITURE DE LEUR CORPS, MANQUENT DE PAIN DE VIE POUR CELLE DE LEURS AMES.

DE GUISE, LAON, LA FERRE, MARLE, VERVINS, RIBLEMENT ET
AUTRES LIEUX LES 19, 21, 22 ET 24 NOVEMBRE, 4 ET 6 DECEMBRE
1650

NOUS AVONS FAIT UNE REVUE GENERALE DES MALADES DE NOTRE DEPARTEMENT, LE NOMBRE EST PRESQUE TOUJOURS EGAL PARCE QUE L'UN SE RETABLISSANT, IL EN RETOMBE UN AUTRE, IL EST DE PLUS DE [2] NEUF CENTS, SANS COMPRENDRE CEUX QUE L'ON NE PEUT CONNAITRE DANS LES VILLAGES ELOIGNES DONT IL EST MORT DEPUIS QUATRE MOIS PLUS DE QUATRE MILLE FAUTE D'ASSISTANCE, ET SI LE SECOURS QU'ON DONNE A CEUX QUI RESTENT N'AVAIT ETE ENVOYE DE DIEU, IL EN MOURRAIT AUTANT QU'IL EN TOMBE MALADES. C'EST PITIE DE LES VOIR, LES UNS COUVERTS DE GALE, LES AUTRES TACHETES DE POURPRE, LES UNS CHARGES DE CLOUS, LES AUTRES D'APOSTEMES, L'UN A LA TETE ENFLEE, L'AUTRE LE VENTRE, CELUI-CI LES PIEDS, UN AUTRE EST ENFLE DEPUIS LES PIEDS JUSQU'A LA TETE. ET QUAND CELA SE CREVE IL EN SORT UNE SI GRANDE ABONDANCE DE PUS ET LA PUANTEUR EST TELLE QUE C'EST LE PLUS HORRIBLE ET PITOYABLE OBJET QUI SE PUISSE REGARDER. LA CAUSE DE CES MAUX VIENDE DE LEUR MAUVAISE NOURRITURE, N'AYANT MANGE TOUTE L'ANNEE QUE DES RACINES D'HERBES ET DE MECHANTS FRUITS, DU PAIN DE SON TEL QUE LES CHIENS A PEINE LE POURRAIENT MANGER. ELLE PROCEDE AUSSI DES LIEUX SOUTERRAINS OU ILS DEMEURENT, TOUTES LES CAVES DE GUISE ETANT REMPLIES DE CES PAUVRES REFUGIES, ILS Y SONT COUCHES LA PLUPART SUR LA TERRE, SANS PAILLE, NI COUVERTURE ET LA SAISON ETANT HUMIDE COMME ELLE EST, JE NE SAIS LEQUEL VAUT MIEUX OU DE COUCHER DANS LES CHAMPS OU DE PASSER LA NUIT DEDANS CES LIEUX OU L'EAU Y DISTILLE SANS CESSÉ.

QUAND NOUS ALLONS D'UN LIEU EN UN AUTRE, NOUS N'ENTENDONS QUE DES LAMENTATIONS. LES UNS SE PLAIGNENT D'ETRE ABANDONNES EN LEURS MALADIES, LES AUTRES PLEURENT LA MORT DE LEURS PARENTS MORTS DE FAIM ET DE NECESSITE : QUELQUE PAUVRE FEMME SE JETTE A NOS PIEDS EN S'ECRIANT QUE SON MARI ET SES ENFANTS SONT MORTS FAUTE D'UN MORCEAU DE PAIN POUR LEUR DONNER. UNE AUTRE S'ECRIE QUE SI NOUS

ETIONS VENUS PLUS TOT, ELLE N'AURAIT PAS VU MOURIR SON PERE ET SA MERE DE NECESSITE. CES PAUVRES GENS CRIENT APRES NOUS COMME DES PERSONNES AFFAMEES. L'UN DEMANDE DU PAIN, L'AUTRE UN PEU DE VIN, L'AUTRE UN PEU DE VIANDE. LA NECESSITE PRESSE TELLEMENT LES MALADES QU'ILS VIENNENT PAR LES PLUIES ET MAUVAIS CHEMINS DE DEUX OU TROIS LIEUES LOIN POUR AVOIR DE NOS POTAGES A GUISE. CELA NOUS VA OBLIGER A ALLER PLUS SOUVENT PAR LES VILLAGES LEUR PORTER QUELQUE SUBSISTANCE ET BEAUCOUP PLUS POUR LE SECOURS DE LEURS AMES ; CAR TOUS LES VILLAGES DES FRONTIERES ETANT SANS CURES ILS MEURENT SANS CONFESSION ET SANS SACREMENTS ET N'ONT PAS MEME LA SEPULTURE. CE QUE NOUS VOUS MANDONS EST SI VERITABLE QU'ETANT IL Y A TROIS JOURS EN UN VILLAGE NOMME [3] LESQUIELLE A UNE LIEUE DE GUISE DU COTE DE LANDRECY POUR Y VISITER LES MALADES, LA IL Y AVAIT DANS UNE MAISON LA CARCASSE D'UNE PERSONNE MORTE FAUTE D'ASSISTANCE ; CE PAUVRE CORPS ETAIT TOUT DEPECE ET RONGE PAR LES BETES QUI ETAIENT ENTREES DANS LE LOGIS. N'EST-CE PAS LA UNE DESOLATION ETRANGE DE VOIR LES CHRETIENS ABANDONNES DURANT LEUR VIE ET APRES LEUR MORT ? IL EST A CRAINDRE QUE NOUS N'EN VOYIONS BIEN D'AUTRES CET HIVER, CAR LES PLUIES ET LE FROID NE LES FERONT PAS MOINS MOURIR QUE LA FAIM, N'AYANT NI BOIS POUR SE CHAUFFER, NI COUVERTURE POUR SE COUVRIR, NI HABILLEMENTS POUR SE REVETIR.

DE BAZOCHES, FISMES, BREMES ET AUTRES LIEUX
OU L'ARMEE DE L'ARCHIDUC A CAMPE. LE 3 DECEMBRE 1650

NOUS NE SAURIONS EXPRIMER QUELS SONT LES RESENTIMENTS DE NOS PAUVRES POUR LEURS BIENFAITEURS. ILS ELEVENT LES MAINS AU CIEL POUR LEUR PROSPERITE, ILS DEMANDENT LA VIE ETERNELLE POUR CEUX QUI LEUR ONT SAUVE LA TEMPORELLE. CAR NOUS POUVONS ASSURER CEUX QUI LEUR ONT FAIT L'AUMONE QUE DEPUIS NOTRE ARRIVEE EN CES

QUARTIERS, ILS ONT EMPECHE DE PERIR DE FAIM PLUS DE SEPT A HUIT CENTS PERSONNES.

POUR VOUS RENDRE COMPTE DE NOTRE PROCEDURE DEPUIS QUE LES AUTRES ECCLESIASTIQUES SONT VENUS POUR NOUS AIDER, VOICI L'ORDRE QUE NOUS TENONS PARMI UNE SI GRANDE CONFUSION : CAR SI NOUS VOULIONS RECEVOIR TOUS CEUX QUI SE PRESENTENT A NOUS, IL FAUDRAIT DES SOMMES IMMENSES. NOUS AVONS PLUS DE DEUX MILLE PAUVRES MALADES OU LANGUISSANTS, DESQUELS IL Y EN A PLUS DE SIX CENTS AUXQUELS ON NE PEUT MANQUER UN SEUL JOUR A MOINS QUE DE LES LAISSER MOURIR.

NOUS NOUS SOMMES PARTAGES POUR ASSISTER TOUTE LA VALLEE QUI CONTIENT PLUS DE TRENTE VILLAGES DANS UNE RUINE ENTIERE, L'UN DES PRETRES EST A UN BOUT DE LA VALLEE SAVOIR A MAGNEUX ET A SOIN D'UN CERTAIN NOMBRE DE VILLAGES, L'AUTRE A L'AUTRE EXTREMITÉ AU VILLAGE DE PARS ET A AUSSI POUR SA PART QUELQUES VILLAGES. POUR MOI, JE DEMEURE DANS BAZOCHES QUI EST COMME LE CENTRE. ET NOUS FAISONS LE POSSIBLE POUR QUE PERSONNE NE MEURE SANS SACREMENTS. LES SŒURS DE LA CHARITE SONT LOGEES AU PRIEURÉ SAINT THIBAULT LES BAZOCHES, LA ELLES FONT LES POTAGES ET LES REMEDES POUR LES MALADES ; ILS VIENNENT CHACUN A LEUR TOUR AVEC LES BILLETS QUE NOUS LEUR AVONS DONNES, POUR [4] PRENDRE LEUR PITANCE, OU S'ILS NE PEUVENT MARCHER, ON LEUR ENVOIE. LES FILLES DE LA CHARITE VONT OU ELLES PEUVENT, ELLES LES SOIGNENT ET DONNENT LES REMEDES CONVENABLES A LEUR MAL DONT NOUS VOYONS UN CHANGEMENT VISIBLE EN LEUR SANTE. CE QUI RETARDE LEUR GUERISON EST LE FROID ET LA PLUIE, N'AYANT NI BOIS, NI HABITS, NI COUVERTURES POUR SE DEFENDRE CONTRE L'INJURE DE LA SAISON.

DE ST QUENTIN, LE 7 DECEMBRE 1650.

NOS PAUVRES NE SUBSISTENT QUE PAR L'ASSISTANCE DE PARIS, LEUR PAUVRETE EST SI GRANDE QU'ELLE NE SE PEUT

EXPRIMER. CEUX MEME DE CETTE VILLE NE MANGENT QU'UN PEU DE SON QU'ILS FONT CUIRE SOUS LA CENDRE ET FAUTE DE BOIS, ILS BRULENT LA PAILLE SUR LAQUELLE ILS COUCHENT, IL NE FAUT POINT QU'ILS S'ATTENDENT AU SECOURS DE NOS BOURGEOIS, CAR JE NE CROIS PAS QU'IL Y AIT SIX PERSONNES QUI PUISSENT DONNER DEUX FOIS PAR SEMAINE ; NOUS CRAIGNONS AUTANT LE MAUVAIS TEMPS QUE LA FAIM POUR NOS PAUVRES, ILS SONT LOGES DANS DES CHAUMIERES A DEMI DECOUVERTES ET LES PLUIES CONTINUELLES LES INCOMMODENT SI FORT QU'ILS SONT OBLIGES DE SE LEVER LA NUIT AYANT L'EAU JUSQU'A MI-JAMBES. JUGEZ EN QUELLE EXTREMITÉ DOIVENT ETRE CEUX QUI N'ONT NI PAIN, NI BOIS, NI COUVERTURE, NI CHAUSSSES. C'EST UN MIRACLE COMME IL N'EN MEURT PAS DAVANTAGE. NOUS AVONS OUTRE CELA, TRENTE-CINQ ENFANTS A LA MAMELLE, DONT LES MERES SONT MORTES. NOTRE SEULE ESPERANCE EST EN DIEU, PROTECTEUR DES ORPHELINS.

CONCLUSION

LA VOIX DE TROIS MILLE PAUVRES MALADES OU LANGUISSANTS CRIE ENCORE A VOS OREILLES, COMME ELLE VOUS REMERCIE DE VOS LIBERALITES, ELLE EN DEMANDE LA CONTINUATION, AU NOM DE CELUI LEQUEL S'EST FAIT SEMBLABLE A EUX EN NAISSANT DANS LA CRECHE.

CETTE VOIX VOUS DIT QUE LA DEPENSE POUR LEUR SEULE NOURRITURE SE MONTE A QUINZE CENTS LIVRES PAR SEMAINE ET QUE SI VOUS N'AVIEZ DE L'ARGENT VOUS DONNIEZ QUELQUE BIJOU, DIAMANT, OU ARGENTERIE SUPERFLUE DE VOTRE MAISON.

CETTE MEME VOIX VOUS DEMANDE DES CHEMISES, DES CHAUSSSES ET QUELQUES VIEILLES COUVERTURES.

ELLE VOUS DEMANDE AUSSI QUELQUES ORNEMENTS POUR LES EGLISES.

RELATIONS de ce qui s'est fait pour l'assistance des Pauvres, à Paris, en Picardie
et en Champagne de 1650 à 1655.

CEUX QUI AURONT DEVOTION DE DONNER S'ADRESSERONT A
MESSIEURS LES CURES DES PAROISSES OU A MESDAMES LES
PRESIDENTES DE LAMOIGNON ET DE HERSE.

NOUVELLE RELATION

DU MOIS DE JANVIER 1651

CONTENANT L'ETAT DES PAUVRES DE CHAMPAGNE ET PICARDIE
OU LES ARMEES ENNEMIES ONT CAMPE
ET DE CE QUI S'EST FAIT POUR LEUR SOULAGEMENT.

EXTRAIT DE PLUSIEURS LETTRES ECRITES PAR DES
ECCLESIASTIQUES ET AUTRES PERSONNES DIGNES DE FOI PARTIES
EXPRES DE PARIS POUR LES SECOURIR

LES QUATRE RELATIONS QUI ONT PRECEDE AYANT EXPOSE
AVEC FIDELITE ET EXACTITUDES LES DESOLATIONS ET PAUVRETES
DES FRONTIERES DE PICARDIE, LA CHARITE QUI N'A POINT DE
BORNES NOUS A OBLIGES DE JOINDRE A CELLE-CI QUE NOUS VOUS
PRESENTONS EN CETTE ANNEE NOUVELLE, L'EXTREME
DESOLATION DE CETTE AUTRE PROVINCE, LAQUELLE AYANT
SOUTENU DEPUIS SIX MOIS LE JOUG PESANT D'UN IMPITOYABLE
ENNEMI ET LE PASSAGE DES ARMEES, EST EN ETAT DE VOUS DIRE
CE QUI EST DIT DU FILS DE DIEU, APPELE L'HOMME DES
DOULEURS. O VOUS TOUS (QUI ENTENDEZ CE RECIT) VOYEZ ET
CONSIDEREZ S'IL Y A DOULEUR PAREILLE A LA MIENNE ! NOUS NE
DIRONS RIEN PAR EXAGERATION ; LES ORIGINAUX DE NOS LETTRES
JUSTIFIENT CE QUE NOUS ALLEGUONS. NOTRE DIFFICULTE EST DE
VOUS EXPRIMER EN PEU DE MOTS CE QUE NOUS AVONS APPRIS
DEPUIS UN MOIS ET DE PUBLIER EN MEME TEMPS LES EFFETS DE LA
DIVINE PROVIDENCE, LAQUELLE NOUS ENGAGE A REDOUBLER
NOTRE DEPENSE ET A VOUS DIRE QU'ELLE EST MAINTENANT DE
TROIS MILLE LIVRES PAR SEMAINE. NOUS SERIONS DETOURNES
D'UNE TELLE ENTREPRISE SI CELUI QUI A MULTIPLIE LES CINQ
PAINS DANS LE DESERT POUR NOURRIR CINQ MILLE HOMMES NE
NOUS FAISAIT CROIRE QU'IL MULTIPLIERA VOS AUMONES POUR EN
ASSISTER UN PLUS GRAND NOMBRE DANS CES DEUX PROVINCES.

DE REIMS, RETHEL ET VILLAGES ADJACENTS
LES 2, 4, 9 ET 16 JANVIER 1651

AYANT SUIVI LE MOUVEMENT DE DIEU QUI NOUS A FAIT QUITTER PARIS POUR CETTE CONTREE, NOUS Y SOMMES ARRIVES AU COMMENCEMENT DE CETTE ANNEE. IL N'Y A POINT DE LANGUE QUI PUISSE DIRE, POINT DE PLUME QUI PUISSE EXPRIMER, POINT D'OREILLE QUI OSE ENTENDRE CE QUE NOUS AVONS VU DES LE PREMIER JOUR DE NOS VISITES ; EN VOICI UN LEGER CRAYON. TOUTES LES EGLISES PROFANEES ET LES PLUS SAINTS MYSTERES, [2] LES ORNEMENTS PILLES, LES FONTS BAPTISMAUX ROMPUS, LES PRETRES OU TUES, OU MALTRAITES, OU MIS EN FUITE, TOUTES LES MAISONS DEMOLIES, TOUTE LA MOISSON EMPORTEE, LES TERRES SANS LABOUR ET SANS SEMENCE, LA FAMINE ET LA MORTALITE PRESQUE UNIVERSELLE, LES CORPS SANS SEPULTURE ET EXPOSES LA PLUPART A SERVIR DE CUREE AUX LOUPS, LES PAUVRES QUI RESTENT DE CE DEBRIS SONT REDUITS (APRES AVOIR PERDU TOUT CE QU'ILS POSSEDAIENT) A RAMASSER PAR LES CHAMPS DU BLE OU DE L'AVOINE GERMES ET A DEMI POURRIS ; LE PAIN QU'ILS FONT EST COMME DE LA BOUE ET SI MALSAIN QUE LA VIE QU'ILS MENENT EST UNE MORT VIVANTE. ILS SONT PRESQUE TOUS MALADES, CACHES DANS DES CABANES TOUTES DECOUVERTES OU DANS DES TROUS QUE L'ON NE SAURAIT PRESQUE ABORDER, COUCHES LA PLUPART A PLATE TERRE OU SUR DE LA PAILLE POURRIE, SANS LINGE NI HABITS QUE DE MECHANTS LAMBEAUX. LEURS VISAGES SONT NOIRS ET DEFIGURES, RESSEMBLANT PLUTOT A DES FANTOMES QU'A DES HOMMES, LEUR PATIENCE EST ADMIRABLE, QUELQUES-UNS BENISSENT DIEU COMME LE BON JOB SUR LE FUMIER. EN VOILA SUFFISAMMENT POUR VOUS CONJURER A LES ASSISTER COMME NOUS AVONS DEJA COMMENCE.

DE DANCOURT, VOILEMONT PRES SAINTE-MENEHOULD,
COURTEMONT PRES CERNAY, DIOCESE DE CHALONS LES 5 ET 10
JANVIER 1651

ECRITES PAR PLUSIEURS CURES.

NOUS SOMMES MAINTENANT LES PASTEURS SANS TROUPEAU, LA FAIM NOUS A PRESQUE TOUT ENLEVE, CEUX QUI NOUS RESTENT ONT PRIS LA FUITE OU ACHEVENT PEU A PEU LEUR LANGUISSANTE VIE, EXPOSES A L'INHUMANITE DES SOLDATS DE TOUTES NATIONS, MAIS BEAUCOUP PLUS A LA RAGE IMPITOYABLE DES ALLEMANDS, LESQUELS ONT TOUT EMPORTE ET N'EPARGNANT NI LES TEMPLES MATERIELS, NI LES VIVANTS, ONT PILLE LES PREMIERS, EN SORTE QUE NOUS NE POUVONS CELEBRER LA SAINTE MESSE, ET POURSUIVANT LES AUTRES POUR ASSOUVIR LEUR BRUTALITE, NOUS ONT DONNE DES MARTYRS. DEUX FEMMES AYANT ETE BRULEES TOUTES VIVES EN UNE MAISON OU ILS AVAIENT MIS LE FEU ET UNE AUTRE S'ETANT NOYEE EN SE SAUVANT AU TRAVERS D'UNE RIVIERE. VOILA L'ETAT DEPLORABLE DE CES QUARTIERS. NONOBTANT TOUTES CES CRUAUTES, LES PAUVRES SONT TELLEMENT PRESSES DE LA FAIM QUI LES DEVORE QU'ILS SONT CONTRAINTS D'ALLER AVEC LEURS ENFANTS DEMANDER DU PAIN AUX PORTES DE CES BARBARES.

DE GUISE, LAON, MONTCORNET, LA FERRE, MARLE, VERVINS,
RIBLEMONT

ET AUTRES VILLAGES DU DOYENNE DE GUISE

LES 2, 5, 8, 11 ET 16 JANVIER 1651.

NOUS NE SAURIONS VOUS EXPRIMER QUELLE A ETE LA JOIE DE NOS PAUVRES, VOYANT ARRIVER SUR CES FRONTIERES LES MULETS CHARGES [3] DE LA LIBERALITE DE PARIS. NOUS AVONS DISTRIBUE LES ORNEMENTS POUR LES EGLISES ET LES COUVERTURES ET HABITS POUR NOS MALADES. MAIS SI D'UNE PART LES UNS ONT EU DE LA JOIE EN SE TROUVANT AINSI SOULAGES, LA DOULEUR N'A PAS ETE MOINDRE POUR CEUX QUI N'Y ONT PU PARTICIPER. C'EST POURQUOI NOUS ESPERONS DE LA JUSTICE DES PERSONNES CHARITABLES QU'ELLES FERONT QUELQUE NOUVEL EFFORT POUR LES EGALER AUX AUTRES. IL NE SE PEUT DIRE QUEL ECLAT CELA FAIT SUR NOS FRONTIERES, L'ON NE PARLE D'AUTRE CHOSE, ET CEUX DE NOS PAUVRES QUI SONT

GUERIS PAR CE SECOURS JETTENT DES CRIS AU CIEL POUR LEURS BIENFAITEURS. IL Y EN A EU SI BON NOMBRE QUE DANS LE SEUL LIEU DE GUISE, DE CINQ CENTS MALADES QUE NOUS AVIONS, IL Y EN A TROIS CENTS DE GUERIS, AUXQUELS NOUS AVONS ACHETE QUELQUES OUTILS POUR GAGNER LEUR VIE SELON L'USAGE DE LEURS VACATIONS. NONOBTANT CELA, NOTRE DEPENSE NE DIMINUE PAS CAR NOUS SOMMES ENTRES PLUS AVANT DANS LES VILLAGES DU DOYENNE DE GUISE, QUI SONT AU NOMBRE DE TRENTE-CINQ QUE NOUS ASSISTONS, CE QUI DONNE PLUS DE SIX CENTS PERSONNES DONT LA MISERE EST TELLE QU'AYANT DEJA MANGE LE PEU DE GRAIN QU'ILS AVAIENT RAMASSE ÇA ET LA ILS SE JETTENT SUR LES CHIENS ET LES CHEVAUX APRES QUE LES LOUPS Y ONT FAIT LEUR CARNAGE. NOUS LEUR ENVOYONS PORTER DU PAIN ET QUELQUES PETITS RAFRAICHISSEMENTS ET CEUX QUI CONDUISENT NOTRE PETIT CHEVAL ONT SOIN DE LES SOIGNER ET NOUS DE LES CONFESSER.

NOUS AVONS FAIT LA MEME CHOSE AUX VILLAGES DES ENVIRONS DE LAON, OU TROIS DES PAUVRES DE LA CAMPAGNE FURENT IL Y A QUELQUE TEMPS TROUVES MORTS SUR LE PAVE. NOUS AVONS REGLE LA DEPENSE POUR MONTCORNET, L'ON Y ASSISTE QUATRE-VINGTS MALADES DES PLUS ABANDONNES. C'EST MONSIEUR LE CURE DE CE LIEU QUI EN PREND SOIN.

DE ST-QUENTIN ET VILLAGES DES GOUVERNEMENTS DUDIT LIEU
ET DU CASTELET

LES 2,10, 11, 16, 17 JANVIER 1651.

NOUS EUSSIONS BIEN SOUHAITE MODERER NOTRE DEPENSE QUI EST DE TROIS CENT LIVRES PAR SEMAINE, POUR SAINT-QUENTIN AFIN DE NOUS ETENDRE PLUS AVANT DANS LES VILLAGES, MAIS LE NOMBRE DES REFUGIES ET MALADES EST TEL QUE CETTE SOMME N'Y PEUT PLUS FOURNIR ET CE QUI LEUR SERA OTE SERA LE SUJET DE LEUR MORT. VOILA POUR SAINT-QUENTIN.

QUANT AUX VILLAGES OU NOUS SOMMES ENTRES, IL N'Y A RIEN QUI PUISSE EXPRIMER CE QUE NOUS VOYONS. PLUS DE

CINQUANTE VILLAGES SONT ABANDONNES DE PASTEURS, LES PAUVRES NE SAVENT CE QUE C'EST QUE PAIN ; S'ILS EN ONT, IL N'EST COMPOSE QUE DE PAILLE D'AVOINE MELEE AVEC DU [4] SON ; APRES AVOIR MANGE LES CHEVAUX ET LES CHIENS, ILS GRATENT LA TERRE POUR Y CHERCHER QUELQUES RACINES POUR ASSOUVIR LEUR FAIM. QUATRE BONS CURES AUXQUELS L'ON DONNE L'ASSISTANCE QUI A ETE ENVOYEE DE PARIS SE SONT UNIS A NOUS ; L'ON VA ET VIENT DANS CES CINQUANTE VILLAGES, L'ON FAIT CE QUE L'ON PEUT ET POUR LEUR AME ET POUR LEUR CORPS. MAIS QUE PEUT-ON FAIRE DANS UN SI GRAND NOMBRE ? ETANT IL Y A QUELQUES JOURS AU VILLAGE DE VAUDANCOUR, L'ON NOUS ASSURA QU'IL Y ETAIT MORT DEUX CENTS HABITANTS DEPUIS HUIT MOIS, SANS CONFESSION DONT TROIS AVAIENT ETE MANGES DES LOUPS ET DES CHIENS.

DE BAZOCHES, BREME, FISMES ET AUTRES LIEUX
OU L'ARMEE DE L'ARCHIDUC A CAMPE, LES 2, 7, 16 JANVIER 1651

LES TRENTE-CINQ VILLAGES DE CETTE VALLEE ET DES ENVIRONS RENDENT UN MILLION D'ACTIONS DE GRACES A LEURS BIENFAITEURS. NOUS AVONS DISTRIBUE LES ORNEMENTS POUR LES EGLISES ET LES HARDES POUR LES PAUVRES. PLUSIEURS DE NOS MALADES SONT RETABLIS ET ONT QUITTE LE PAYS POUR CHERCHER OU GAGNER LEUR VIE. MAIS POUR CELA NOUS NE POUVONS DIMINUER NOTRE DEPENSE, QUOI QU'ELLE SOIT DE CINQ CENTS LIVRES PAR SEMAINE, L'UN ETANT GUERI, DEUX TOMBENT MALADES, SANS CE SECOURS TOUT SERAIT PERI. NOUS TROUVAMES L'AUTRE JOUR, UN ENFANT DE HUIT ANS, LEQUEL N'AVAIT VECU DEPUIS QUINZE JOURS QUE DE TRONCS DE CHOUX. VOILA L'ABREGE DE NOS MISERES. NOUS ESPERONS QUE LA VILLE DE PARIS EN SERA DELIVREE POUR RECOMPENSE DE SA LIBERALITE.

CONCLUSION

LA SEULE EXPOSITION DE CES MISERES DOIT SUFFIRE POUR NOUS OBLIGER A DONNER LARGEMENT ET GAIEMENT A TANT DE

PAUVRES, AUTREMENT NOUS DEVONS CRAINDRE CETTE SENTENCE PRONONCEE A CE RICHE EN ST LUC, 16 : TU AS ETE DANS L'ABONDANCE DURANT TA VIE ET LES PAUVRES DANS LA MISERE. C'EST POURQUOI ILS SONT MAINTENANT DANS LA JOIE ET TOI, AU CONTRAIRE DANS LES TOURMENTS.

LA DEPENSE EST DE TROIS MILLE LIVRES, SANS COMPRENDRE LES ORNEMENTS D'EGLISE, CHEMISES, COUVERTURES ET AUTRES CHOSES QUE NOUS VOUS DEMANDONS POUR LES MEMBRES DE JESUS-CHRIST.

CEUX QUI AURONT DEVOTION DE DONNER S'ADRESSERONT A
MESSIEURS LES CURES DES PAROISSES OU A MESDAMES LES
PRESIDENTES DE LAMOIGNON ET DE HERSE.

MOIS DE FEVRIER 1651

SUITE DE LA RELATION CONTENANT L'ETAT DES PAUVRES DE
PICARDIE ET CHAMPAGNE OU LES ARMEES DES ENNEMIS ONT
CAMPE ET DE CE QUI S'EST FAIT POUR LEUR SOULAGEMENT.

EXTRAIT DE PLUSIEURS LETTRES ECRITES PAR DES
ECCLESIASTIQUES ET AUTRES PERSONNES DIGNES DE FOI PARTIES
EXPRES DE PARIS POUR LES SECOURIR

LA GRANDEUR DE NOTRE ENTREPRISE FAIT BIEN CONNAITRE
QUE LE CŒUR DU CHRETIEN EST EN LA MAIN DE DIEU ET QU'IL LUI
DONNE LA VOLONTE DE PRATIQUER LES ŒUVRES DE JUSTICE ET DE
LES ACCOMPLIR QUAND IL LUI PLAIT. LA RELATION DU MOIS PASSE
(SANS PARLER DES QUATRE PRECEDENTES) SUFFIRAIT POUR
CONVAINCRE DE CETTE VERITE SI L'ON EN POUVAIT DOUTER.
DEUX PROVINCES ONT ETE SECOURUES PAR LES AUMONES DE
PARIS, EN UN TEMPS OU LA PLAINTTE EST UNIVERSELLE DE LA
DIFFICULTE DE TOUCHER DE L'ARGENT ET EN UN MOIS OU LA
CRAINTE DES DESORDRES LE POUVAIT CONSERVER SELON LA
PRUDENCE POLITIQUE. CEPENDANT LA DEPENSE N'A PAS ETE
MOINDRE EN CE MOIS QUE DE DOUZE MILLE LIVRES. LA CHARITE
NE S'EST POINT REFROIDIE, LES MAINS ONT ETE OUVERTES POUR
ROMPRE LE PAIN A CELUI QUI MOURAIT DE FAIM D'OU NOUS AVONS
TOUTE CONFIANCE QUE CELUI QUI A COMMENCE L'OUVRAGE LE
CONTINUERA ET INSPIRERA LES VERITABLES ENFANTS DE SON
ÉGLISE SAINTE A REDOUBLER LEURS AUMONES AVEC LEURS
PRIERES QUI SERONT LES DEUX AILES QUI ELEVERONT LEURS
JEUNES AU TRONE DE SA DIVINE MAJESTE..

DE ST QUENTIN ET VILLAGES DEPENDANT DE SON
GOUVERNEMENT ET DE CELUI DE CATELET LES 8, 16, 19, ET 21
FEVRIER 1651

NOUS NE POUVONS VOUS EXPRIMER COMBIEN DE MALADES
SONT GUERIS, COMBIEN D'AFFLIGES SONT CONSOLES, QUEL

NOMBRE DE PAUVRES HONTEUX SONT TIRES DU DESESPOIR PAR VOS ASSISTANCES SANS LESQUELLES TOUT SERAIT PERI, ET AUX CHAMPS ET A LA VILLE. EN L'UN ET EN L'AUTRE LIEU LA CALAMITE EST TELLE QUE LES PLUS ANCIENS DU PAYS N'ONT RIEN VU DE SEMBLABLE. LES ARTISANS DE ST QUENTIN N'ONT POINT DE TRAVAIL, LA PLUPART QUITTENT LEURS FEMMES ET LEURS ENFANTS ET SI ON NE LEUR DONNAIT QUELQUE PETIT SECOURS, LEUR MAL SERAIT SANS REMEDE, LES PAUVRES PAYSANS QUI S'Y REFUGIENT APRES AVOIR MANGE LEUR PAIN SEMBLABLE A LA BOUE ET S'ETRE NOURRIS DE BETES MORTES, VIENNENT MOURIR ENTRE NOS BRAS APRES AVOIR MENE UNE VIE MOURANTE ; QUELQUES-UNS RECHAPPENT PAR LA NOURRITURE ET LES REMEDES QU'ON LEUR DONNE ET LEUR PREMIERE SORTIE EST D'ALLER A L'EGLISE RENDRE GRACE A DIEU ET LE PRIER POUR LEURS BIENFAITEURS. [2]

NOUS ASSISTONS MAINTENANT DIX-HUIT CENTS PERSONNES DEPENDANT DE CES DEUX GOUVERNEMENTS. NOUS SAUVONS LA VIE A LA PLUPART ET A BON MARCHE, CAR NOTRE DEPENSE N'EST QUE DE TROIS CENTS LIVRES PAR SEMAINE POUR TOUS CES VILLAGES. JUGEZ QUELLE QUANTITE DE PAIN CHACUN PEUT AVOIR ! LA PLUPART DE CES EGLISES SONT SANS ORNEMENTS, NOUS ATTENDONS CEUX QUE L'ON FAIT ESPERER DE PARIS. CETTE AUMONE N'EST PAS MOINS CONSIDERABLE PUISQUE PAR ELLE, ILS REÇOIVENT LA VIE SPIRITUELLE PAR LA PARTICIPATION DES SAINTS MYSTERES.

DE BAZOCHES, BREME, FISMES ET AUTRES LIEUX DES ENVIRONS
OU L'ARMEE DE L'ARCHIDUC A CAMPE, LES 8, 12 ET 16 FEVRIER
1651

AYANT ETE COMMIS EN L'ABSENCE DE NOS CONFRERES PENDANT LEUR VOYAGE DE CHAMPAGNE, J'AI FAIT UNE NOUVELLE REVUE DES QUARANTE VILLAGES DE LEUR DEPARTEMENT. QUOIQU'ILS ONT DE SE RETABLIR A CAUSE DE LEUR MAUVAISE

NOURRITURE, DE LEUR NUDITE ET DES TROUS QU'ILS HABITENT, LEURS MAISONS AYANT ETE ABATTUES, COMME IL N'EST QUE TROP ORDINAIRE AU SEJOUR DES ARMEES, NOUS NE POUVONS DIMINUER NOTRE DEPENSE. LE NOMBRE DES ORPHELINS DONT LES PERE ET MERE SONT DECEDES PENDANT LA CALAMITE DE CE PAYS EST SI GRAND QUE SI L'ON RETIRE LE SECOURS, IL FAUT QU'ILS PERISSENT. MAIS NOUS ESPERONS QUE CELUI QUI DONNE LA VIE ET LA NOURRITURE AUX OISEAUX DES CHAMPS NE LA DENIERA PAS A CEUX DONT IL EST LE PERE.

DE GUISE, LAON, MONTCORNET, LA FERRE, MARLE, VERVINS,
RIBLEMONT ET AUTRES VILLAGES DU DOYENNE DE GUISE, LES 12,
15,18 FEVRIER 1651

CE N'EST PAS ASSEZ D'ETABLIR LES CHOSSES, L'EXECUTION EN EST LE PRINCIPAL POINT. C'EST CE QUI NOUS A OBLIGES AU RETOUR DU VOYAGE DE CHAMPAGNE DE FAIRE UNE REVUE GENERALE DES DEPARTEMENTS DE NOS OUVRIERS DONT NOUS VOUS DIRONS EN PEU DE MOTS QUE LE SOIN A ETE TEL AUPRES DE NOS MALADES QUE NOUS EN AVONS TROUVE UN SI GRAND NOMBRE EN PARFAITE SANTE, QUE DANS QUARANTE VILLAGES DES ENVIRONS DE LAON (SANS PARLER DES AUTRES ENDROITS) A PEINE TROUVERA-T-ON SIX PAUVRES QUI NE SOIENT EN ETAT DE GAGNER LEUR VIE. CELA N'A PAS N'EANMOINS DIMINUE NOTRE DEPENSE. CAR SI D'UN COTE NOUS NOUS SOMMES ETENDUS PLUS LOIN, DANS LES VILLAGES DU DOYENNE DE GUISE POUR EN ASSISTER D'AUTRES QUI SONT ABANDONNES DE TOUT SECOURS ET QUE NOUS SOMMES CERTAINS AVOIR ETE REDUITS A TELLE NECESSITE QUE N'AYANT NI PAIN, NI HERBES, ILS ONT COURU DE TOUS COTES APRES LES BETES MORTES POUR EN MANGER. A PEINE JETAIT-ON UN CHEVAL MORT A LA VOIRIE QUE PEU APRES ON LE TROUVAIT SANS CHAIR ET DANS LE VILLAGE DE HERY PRES GUISE UNE PERSONNE DETERRA UN CHIEN APRES TROIS JOURS POUR EN ASSOUVIR SA FAIM. SI, DIS-JE, [3] NOUS SOMMES CRUS INDISPENSABLEMENT OBLIGES A PORTER LES AUMONES EN CES

LIEUX, NOUS AVONS CRU NE L'ETRE PAS MOINS POUR ACHETER DES HACHES, SERPES, ROUETS A FILER DU LIN POUR LES HOMMES ET FEMMES RETABLIS EN SANTE, AFIN QUE GAGNANT LEUR VIE PAR LEUR TRAVAIL ILS NE FUSSENT PLUS A CHARGE A PERSONNE.

MAIS OUTRE CES DEPENSES, NOUS NE POUVONS QUE NOUS DEMANDIONS QUELQUE NOUVEAU SECOURS POUR LA PAUVRE NOBLESSE, LAQUELLE N'AYANT PAS MOINS SOUFFERT QUE LES AUTRES EN SE VOYANT SANS PAIN, SANS ARGENT, SANS COUVERTURES ET REDUITE SUR LA PAILLE, SOUFFRE ENCORE LA HONTE DE N'OSER MENDIER DE PORTE EN PORTE. ET D'AILLEURS, A QUI POURRAIT-ELLE DEMANDER, PUISQUE LE SORT DE LA GUERRE A MIS EGALITE PARTOUT ?

DE REIMS, RETHEL, NEUF-CHATEL, LUDE, BOULT SUR LA RIVIERE
DE SUIPPE, ST ETIENNE, DONCHERY, ET AUTRES LIEUX DE
CHAMPAGNE,

LES 11, 12, 13, 16 ET 25 FEVRIER 1651

NOUS VOUS AVONS FAIT VOIR L'ETAT GENERAL DE CETTE PROVINCE, PAR NOS PREMIERES LETTRES DU MOIS PRECEDENT, LA DESOLATION ET LA PROFANATION DES EGLISES ET DE CE QU'IL Y A DE PLUS SAINT EN NOS MYSTERES, LA FAMINE ET LA MORTALITE REPANDUES PARTOUT NE SONT QUE TROP VERITABLES. VOICI LE PARTICULIER DE CE QUE NOUS AVONS FAIT DANS LES DEPARTEMENTS QUI NOUS ONT ETE ASSIGNES OU NOUS AVONS SOULAGE LES PAUVRES ET AU SPIRITUEL ET AU TEMPOREL, SELON LA GRACE QUI NOUS EN A ETE DONNEE ET SELON LES DENIERS QUE NOUS AVONS REÇUS DE VOS LIBERALITES.

À REIMS, L'ON Y A ETABLI LES POTAGES, NON POUR CEUX DE LA VILLE, (CE QUE L'ON LAISSE A LA CHARITE DES BOURGEOIS) MAIS POUR UN GRAND NOMBRE DE PAUVRES PAYSANS AFFAMES, QUI APRES AVOIR MANGE LES GRAINS GERMES DANS LA TERRE, N'ONT AUTRE SECOURS QUE CETTE ASSISTANCE, AUTANT MIRACULEUSE QU'ELLE LEUR A ETE INOPINEE. AUSSI POUR RECONNAISSANCE DE CE BIENFAIT, L'ON CELEBRE UNE MESSE

CHAQUE JOUR AU TOMBEAU DE ST REMY POUR TOUS CEUX QUI Y CONTRIBUENT.

À RETHEL, IL NE SE PEUT EXPRIMER QUELLE EN EST LA MISERE APRES AVOIR SUPPORTE DEUX SIEGES, L'ON Y A REÇU AVEC GRANDE JOIE LES FILLES DE LA CHARITE, LESQUELLES N'AURONT PAS PEU D'EMPLOI POUR SOIGNER ET ASSISTER LES MALADES DE LA VILLE ET DES ENVIRONS DONT LA MALADIE EST CAUSEE PAR LA FAMINE, LAQUELLE MET LES VIVRES A UN TEL PRIX QUE LE PAIN D'UN SOL A PARIS Y EN VAUT CINQ ET AINSI A PROPORTION DES AUTRES VIVRES.

À NEUF-CHASTEL, L'AFFLICTION N'Y EST PAS MOINDRE, L'ARMEE DE L'ARCHIDUC Y AYANT CAMPE PLUSIEURS JOURS, IL Y A PLUS DE QUATRE MOIS [4] QUE LE RESTE DE CE PAUVRE PEUPLE EST SANS PASTEUR, LA PLUPART Y EST MORT SANS ASSISTANCE ET PLUSIEURS CORPS ONT ETE EXPOSES AU MILIEU DES RUES SANS SEPULTURE ; IL EN EST DE MEME DES VILLAGES VOISINS OU LA FAMINE ET LA MORTALITE SONT EGALES ET LES EGLISES RAVAGEES.

À BOULT-SUR-SUIPPE L'ON Y A ETABLI UN PETIT HOPITAL POUR LES MALADES DE CE LIEU DONT LE NOMBRE EST DE CINQUANTE, SANS COMPTER LES AUTRES DES ENVIRONS QUE L'ON ASSISTE ; ILS ONT SOUFFERT LA RAGE DES ALLEMANDS QUI ONT DEMOLI TOUTES CES MAISONS, ILS ONT EU L'INONDATION DES EAUX JUSQUES SUR L'AUTEL DE L'EGLISE. ENFIN CE NE SONT QUE PLEURS ET QUE GEMISSEMENTS.

À S. ESTIENNE, S. SOUPLIX, SOMPUIS, C'EST ASSEZ DIRE QUE C'EST LE CHAMP DE LA BATAILLE, OUTRE LA FAMINE, LA MORTALITE, ET LES AUTRES AFFECTIONS COMMUNES, ILS ONT EU LE SPECTACLE DE QUINZE CENTS CORPS MORTS, QUI SERVAIENT DE PATURE AUX CHIENS ET AUX LOUPS. NOUS AVONS CRU QU'IL ETAIT DE LA PIETE CHRETIENNE DE SOULAGER LES VIVANTS DE CE PITOYABLE OBJET QUI INFECTAIT L'AIR ET DE DONNER SEPULTURE

AUX MORTS. CETTE DEPENSE NOUS A COUTE TROIS CENTS LIVRES, PLUSIEURS Y ONT GAGNE LEUR VIE.

À LUDES, CE PAYS DE MONTAGNE A DEUX LIEUES DE REIMS N'A PAS EU PLUS DE PRIVILEGE, LA FAMINE Y EST TELLE QUE LES PAUVRES VOYANT DU PAIN SE JETTENT DESSUS COMME DES VAUTOURS SUR LA PROIE ; ON LES ASSISTE SELON LA PORTION DES AUMONES QUI NOUS EST ASSIGNEE.

DONCHERY ESPERE UN PAREIL SECOURS PUISQU'IL EST FRAPPE D'UNE PAREILLE CALAMITE.

CONCLUSION

IL NE SUFFIT PAS DE SAVOIR QUE NOUS SOMMES DANS LES JOURS DU SAINT JEUNE, MAIS IL LE FAUT PRATIQUER AINSI QUE DIEU L'ORDONNE PAR LA BOUCHE DE SON PROPHETE ISAÏE 18

ROMPS LES LIENS DE L'IMPIETE, DECHARGE-TOI DE CES FARDEAUX QUI TE FONT COURBER LE DOS, LAISSE EN LIBERTE CEUX QUE TU RETIENS PRISONNIERS, DONNE DU PAIN A CELUI QUI EST AFFAME, CONDUIS DANS TA MAISON LES MENDIANTS ET CEUX QUI N'ONT POINT DE DEMEURE. QUAND TU VERRAS UN HOMME NU, COUVRE SA NUDITE ET NE MEPRISE PAS TA CHAIR EN SA PERSONNE... ETC

CES EXERCICES DE PIETE SE PEUVENT PRATIQUER FACILEMENT EN SOULAGEANT CES DEUX PROVINCES.

LA DEPENSE EST DE TROIS MILLE LIVRES PAR SEMAINE, SANS COMPRENDRE LES ORNEMENTS D'EGLISE, CHEMISES, COUVERTURES ET AUTRES HARDES.

CEUX QUI AURONT DEVOTION DE DONNER S'ADRESSERONT A MESSIEURS LES CURES DES PAROISSES OU A MESDAMES LES PRESIDENTES DE LAMOIGNON ET DE HERSE.

RELATION
EXTRAORDINAIRE,
CONTENANT L'ETAT GENERAL DES PAUVRES DE PICARDIE ET
CHAMPAGNE,
LA NECESSITE DE CONTINUER LEUR ASSISTANCE,
ET LA PROPOSITION D'ACHETER PROMPTEMENT DES POIS, FEVES ET
ORGES, POUR ENSEMENCER QUELQUES TERRES.

CE SERA POUR APRES PAQUES QUE NOUS VOUS DONNERONS LA SUITE DE NOS RELATIONS, ELLE EST TROP IMPORTANTE POUR MANQUER A CE DEVOIR, AFIN DE FAIRE CONNAITRE A CEUX QUI ONT FAIT PART DE LEURS BIENS AUX PAUVRES QUEL EN A ETE L'EMPLOI ET A QUEL NOMBRE ILS ONT SAUVE LA VIE. NOUS AVIONS RESOLU DE GARDER LE SILENCE PENDANT QUE LE MYSTERE DE LA CROIX ANNONCE LA NECESSITE DE DONNER L'AUMONE, MAIS LE BESOIN PRESSANT DE POURVOIR A LA SUBSISTANCE DE SIX A SEPT MILLE LANGUISSANTS, ORPHELINS OU MALADES, ET LA PROPOSITION D'ENSEMENCER QUELQUES TERRES POUR LES SECOURIR L'ANNEE PROCHAINE, NOUS ONT OBLIGES A VOUS EXPOSER QUE NOUS NE POUVONS CONTINUER LE PREMIER SANS UN NOUVEL EFFORT, QU'IL FAUT QUE CE PAUVRE PEUPLE PERISSE SI LES RICHES NE DONNENT LIBERALEMENT ET QUE SI L'ON PEUT JETER QUELQUES SEMENCES EN TERRE PENDANT CETTE SAISON, NOUS ESPERONS QUE LA BENEDICTION QUE DIEU Y DONNERA POUR [2] LES MULTIPLIER ET LES AMENER A MATURITE SERA UN PUISSANT SECOURS POUR SOULAGER CES DEUX PROVINCES.

QUANT A L'ETAT DE NOS PAUVRES, IL EST TEL : NOS OUVRIERS DE SAINT-QUENTIN PORTENT LES AUMONES A PLUS DE DEUX MILLE PERSONNES REPANDUES DANS CENT TRENTE VILLAGES, DE L'EXTREMITÉ DESQUELS VOUS AVEZ ENTENDU PARLER DANS LES PRECEDENTES RELATIONS, LA PLUPART N'AYANT VECU QUE DE LA CHAIR DES CHEVAUX ET DES CHIENS SANS AUCUN PAIN. LEUR

DEPENSE PAR SEMAINE SE MONTE A HUIT CENTS LIVRES. CEUX DE GUISE ET DES AUTRES LIEUX DES ENVIRONS N'ONT PAS UN MOINDRE EMPLOI, LEUR DEPENSE ETANT DE NEUF CENTS LIVRES. CEUX DE BAZOCHES ET DES ENVIRONS OU L'ARMEE DE L'ARCHIDUC CAMPA TOUT LE MOIS DE SEPTEMBRE DERNIER DEPENSENT SIX CENTS LIVRES. ILS ONT PLUS DE CINQ CENTS ORPHELINS DE PERE ET MERE DEPUIS LA MAMELLE JUSQUES A L'AGE DE SEPT ANS. CES DEPENSES NE SE PEUVENT OTER SANS LEUR DONNER LA MORT, IL Y EN A EU PENDANT CE MOIS D'EXTRAORDINAIRES, L'ACHAT DE SERPES, HACHES, ROUETS A FILER ET AUTRES OUTILS POUR FAIRE TRAVAILLER CEUX QUI ONT ETE GUERIS, MONTANT A CINQ CENTS LIVRES. NOUS NE PARLONS POINT D'UN SECOURS EXTRAORDINAIRE ENVOYE A LA PAUVRE NOBLESSE PENDANT CE MOIS MONTANT A MILLE LIVRES.

LA CHAMPAGNE N'A POUR SA PART QUE MILLE LIVRES PAR SEMAINE, CE QUI N'EST QU'UNE GOUTTE D'EAU DANS UN VASTE OCEAN DE MISERES. IL Y A PLUSIEURS HOSPICES ETABLIS POUR RECEVOIR LES MALADES, A BOULT SUR LA RIVIERE DE SUIPPE, A RETHEL, A SOMPUIS, A DONCHERY. SI LE SECOURS MANQUE COMME NOUS AVONS SUJET DE L'APPREHENDER, CE SAINT TEMPS DU CAREME AYANT PRODUIT PEU DE CHOSE ET LES LETTRES DE CHANGE ACQUITTEES PENDANT CE MOIS SE [3] MONTANT A PLUS DE SEIZE MILLE LIVRES, IL FAUDRA QUE TOUT PERISSE. NOUS ESPERONS QUE LES SAINTS JOURS REPARERONT LE PASSE ET QUE DIEU VOUS FERA FAIRE UN GENEREUX EFFORT. PAR CE MOYEN, NOUS ENVOIERONS UN NOUVEAU SECOURS A SEDAN OU NOUS APPRENONS QUE LES PAUVRES CATHOLIQUES SONT EN LA PUISSANCE DES HERETIQUES ET QU'IL Y A ENCORE PLUS A CRAINDRE POUR LA PERTE DE LA VIE ETERNELLE QUE POUR LA TEMPORELLE.

SUR LA PROPOSITION D'ENSEMENCER QUELQUES TERRES, DIEU A INSPIRE QUATRE PARTICULIERS A DONNER DOUZE MILLE LIVRES, L'ON A COMMENCE A DONNER LES ORDRES NECESSAIRES POUR

TRAVAILLER A CET OUVRAGE, QUOIQUE CETTE SOMME SOIT CONSIDERABLE ELLE N'EST RIEN A L'EGARD DE QUARANTE LIEUES DE PAYS OU LES TERRES SONT A L'ABANDON. NOUS ESPERONS QUE CEUX QUI SAURONT CETTE ACTION SERONT PORTES A L'IMITER ET QU'ILS AIMERONT MIEUX QUE LEUR ARGENT SOIT ENFOUI DANS LA TERRE POUR MULTIPLIER AU CENTUPLE DES CETTE VIE ET POSSEDER L'ETERNELLE QUE DE LE GARDER DANS LEUR COFFRE OU IL SOUFFRIRA LA ROUILLE ET LA TEIGNE, ET SERA PEUT-ETRE ENLEVE PAR LES LARRONS COMME IL EST DIT DANS L'ECRITURE.

CEUX QUI SERONT TOUCHES DE CONTRIBUER A CETTE ŒUVRE NE NEGLIGERONT PAS LA SUBSISTANCE CAR IL SERAIT INUTILE DE DONNER UNE ESPERANCE DE RECOLTE A CEUX QUI PERIRAIENT DE FAIM DANS CETTE ATTENTE.

CEUX QUI AURONT DEVOTION DE DONNER POUR L'UN ET POUR L'AUTRE S'ADRESSERONT A MESSIEURS LES CURES DES PAROISSES OU A MESDAMES LES PRESIDENTES DE LAMOIGNON ET DE HERSE.

FAIT A PARIS, LE DERNIER MARS 1651

MOIS DE MARS ET AVRIL 1651

SUITE DE LA RELATION CONTENANT L'ETAT DES PAUVRES DE
PICARDIE ET CHAMPAGNE OU LES ARMEES ONT CAMPE ET DE CE
QUI S'EST FAIT POUR LEUR SOULAGEMENT.

EXTRAIT DE PLUSIEURS LETTRES ECRITES PAR DES
ECCLESIASTIQUES ET AUTRES PERSONNES PARTIES EXPRES DE
PARIS POUR LES SECOURIR

NOTRE RELATION EXTRAORDINAIRE SUR LE SUJET DES
SEMENCES, AYANT FAIT DIFFERER CELLE QUE NOUS ESPERIONS
VOUS DONNER, POUR APPRENDRE LA SUITE DE CE QUI S'EST FAIT
POUR LE SOULAGEMENT DE CES DEUX DESOLEES PROVINCES, NOUS
REUNISSONS EN UNE MEME RELATION L'HISTOIRE DE DEUX MOIS.
L'ABONDANCE DE LA MATIERE NOUS REND IMPUISSANTS DE VOUS
EXPRIMER EN PEU DE MOTS CE QUI S'EST PASSE PENDANT CE
TEMPS. IL N'Y A QUE L'ESPRIT SAINT QUI NOUS PUISSE ANIMER ET
FORMER EN NOUS DES PAROLES ASSEZ FORTES, POUR VOUS DIRE
QUEL A ETE LE SOUFFLE DE CE DIVIN ESPRIT D'AVOIR SUSCITE DES
PERSONNES VERITABLEMENT CHRETIENNES POUR DONNER LE PAIN
DE CHAQUE JOUR A NEUF OU DIX MILLE MALADES, VEUVES,
ORPHELINS ET LANGUISSANTS, DONT LA DEPENSE A MONTE
JUSQUES A TRENTE-DEUX MILLE LIVRES POUR LES DEUX MOIS,
SANS COMPRENDRE L'EFFORT QUI A ETE FAIT DE VINGT MILLE
LIVRES POUR L'ACHAT DES SEMENCES, D'OU NOUS DEVONS
ATTENDRE TOUTE BENEDICTION POUR L'ANNEE PROCHAINE. MAIS
SI CE NOUS EST UN JUSTE SUJET DE JOIE, LA CRAINTE QUE CET
OUVRAGE NE DEMEURE EN CHEMIN NOUS MET DANS UNE GRANDE
TRISTESSE ET NOUS OBLIGE DE VOUS FAIRE SAVOIR QU'IL N'EST
PRESQUE PLUS DE FONDS POUR LA SUBSISTANCE, ET QUE NOUS
SOMMES A LA VEILLE DE LES VOIR MOURIR DE FAIM, TOUS CEUX
AUXQUELS VOS CHARITES ONT PROLONGE LA VIE. NOUS ESPERONS
QUE LA GRACE DE LA RESURRECTION FERA QUE VOUS LEUR

CONTINUEREZ ENCORE PAR VOS AUMONES, ET QUE RECHERCHANT LES CHOSES DU CIEL, ET NON PLUS CELLES DE LA TERRE, VOTRE GLOIRE SERA DE SOULAGER CEUX DESQUELS JESUS CHRIST A DIT EN PARTANT DE CE MONDE POUR ALLER A SON PERE, "VOUS NE M'AUREZ PAS TOUJOURS, MAIS VOUS AUREZ TOUJOURS DES PAUVRES AVEC VOUS." [2]

DE REIMS, RETHEL, NEUF CHASTEL, ESPOIS, BOULS SUR LA RIVIERE DE SUIPPE, SAMPY, ST ESTIENNE, VANDY, DONCHERY ET AUTRES LIEUX DE CHAMPAGNE, LES 6, 18, 21 MARS, 12, 14, 16 ET 18 AVRIL 1651.

COMME NOUS N'AVONS POINT DE PAROLES POUR VOUS EXPRIMER NOS RECONNAISSANCES, NOUS EN AVONS ENCORE MOINS POUR VOUS DEPEINDRE LA GRANDEUR DE NOS MAUX. NOUS VOYONS BIEN QUE LA MAIN DE DIEU A FRAPPE CETTE PROVINCE, SON ABONDANCE EST CHANGEE EN STERILITE, LES VILLAGES AUTREFOIS PEUPLES NE SONT PLUS QUE DESERTS AFFREUX, LA JOIE EST CHANGEE EN LARMES ET L'ON PEUT DIRE QUE SANS LES CHARITABLES PERSONNES QUE DIEU A SUSCITEES DANS PARIS, IL N'Y AURAIT PAS LE MOINDRE RESTE DU DEBRIS DE CE TRISTE NAUFRAGE. VOILA LE SUCCES DE VOS ASSISTANCES ET LE LEGER CRAYON DE NOS MISERES.

À REIMS, NOS HABITANTS A VOTRE EXEMPLE SE SONT TAXES VOLONTAIREMENT POUR NOURRIR LES PAUVRES DE LA VILLE, DONT LA CALAMITE EST EXTREME, QUELQUES RELIGIEUX SONT DANS NOS CAMPAGNES POUR ASSISTER AU SPIRITUEL LES LIEUX ABANDONNES DE PASTEURS ET OU LES PRETRES QUI DISTRIBUENT VOS AUMONES NE PEUVENT ALLER, ILS SONT ENTRETENUS PAR VOS LIBERALITES, IL LEUR FAUT ENVOYER LE PAIN DES VILLES, CAR A PRESENT, NOS PAUVRES NE LE CONNAISSENT PLUS, ILS ONT MANGE CE QUI RESTAIT DE CHEVAUX MORTS, LES HERBES ET RACINES QUE LE PRINTEMPS PRODUIT SONT LEUR SEULE NOURRITURE.

À RETHEL, APRES QUE LA FAIM A ENLEVE LA PLUPART DE NOS HABITANTS ET DES VILLAGES VOISINS, CE QUI RESTE SOUFFRE LA

CRUAUTE DES ALLEMANDS, DONT L'ON NE PEUT PARLER QU'AVEC DES LARMES DE SANG, ET EST ACCABLE DE FAIM ET DE MISERES. NOUS LES VOYONS JETES SUR LES CHAROGNES, LE DESEPOIR PORTE PLUSIEURS FEMMES A PERDRE LEUR HONNEUR. NOUS TACHONS DE LES SOULAGER SECRETEMENT. IL Y A QUELQUES JOURS QU'UN JEUNE HOMME ETANT SORTI DE SA MAISON PRESSE DE LA FAIM, TOMBA PAR TERRE, NOUS Y COURUMES, LE PORTAMES EN NOTRE CHAMBRE ET IL EXPIRA ENTRE NOS BRAS. QUAND NOUS PARLONS A CES PAUVRES QUE LE SECOURS DE PARIS NE PEUT CONTINUER, ILS ENTRENT DANS LE DESEPOIR ET IL EST CERTAIN QUE QUAND IL CESSERA, C'EST-A-DIRE S'IL NE CONTINUE JUSQUES A LA MOISSON, QU'IL Y A PLUS DE HUIT CENTS PERSONNES EN CE SEUL CANTON QUI NE PEUVENT EVITER LA MORT.

IL EN EST DE MEME A BOULS, VANDY, SOMPY, ST ESTIENNE, ET DONCHERY OU NOUS AVONS ETABLI DES HOPITAUX POUR RECEVOIR LES MALADES QUE L'ON APPORTE DE TOUTES PARTS, SI LE SECOURS LEUR MANQUE, ILS [3] TROUVERONT LA MORT. CEUX DES VILLAGES VOISINS QUE NOUS ALLONS VISITER DANS LEURS MAISONS NE PEUVENT ATTENDRE AUTRE CHOSE. ENFIN IL FAUDRAIT UN VOLUME POUR FAIRE LE RECIT DE CE QUE NOUS VOYONS ET IL FAUT AVOIR UN CŒUR DE PIERRE POUR N'ETRE PAS LIBERAL ENVERS SON FRERE.

DE SEDAN LE 12 AVRIL 1651

NOUS COMMENÇONS LE JOUR DE PAQUES A ASSISTER LES PAUVRES DE CE LIEU, SOIT ORIGINAIRES OU ETRANGERS, LA DEPENSE EST DE CENT LIVRES PAR SEMAINE. MAIS NOUS NE POUVONS CROIRE QUE LES VRAIS CATHOLIQUES N'Y CONTRIBUENT DE BON CŒUR, ILS SOUTIENDRONT LES PAUVRES CATHOLIQUES QUI POURRAIENT ETRE TENTES PAR LA RIGUEUR DE LA FAIM ET PERSUADES PAR LES HERETIQUES, LESQUELS CONNAITRONT QUE NOTRE CHARITE EST UNIVERSELLE ET QU'ELLE EST D'AUTANT PLUS ABONDANTE EN CE LIEU QUE LEUR INCREDULITE Y PARAIT DAVANTAGE.

DE BAZOCHES, LAGERY, BRENNE ET AUTRES LIEUX,
LE 27 MARS, 14 ET 16 AVRIL 1651

NOUS FAISONS LE POSSIBLE POUR RETRANCHER NOS AUMONES DES ENVIRONS DE BAZOCHES, POUR LES PORTER VERS LAGERY, OU LES PAUVRES N'ONT PAS LAISSE DE FAIRE UNE RUDE PENITENCE PENDANT LE CAREME, QUOIQ'ILS MANGEAIENT DE LA CHAIR, CAR C'ETAIT LA CHAIR DES BREBIS A DEMI POURRIES, DES CHEVAUX JETES A LA VOIRIE QUI LEUR TENAIT LIEU DE PAIN ET DE TOUTE AUTRE NOURRITURE. IL Y A QUELQUES JOURS QU'UN PETIT ENFANT DE DIX-HUIT MOIS ETANT ABANDONNE DANS LES RUES, EXPIRA DE FAIM AUX YEUX DES HABITANTS QUI N'AVAIENT PAS LE MOYEN DE LUI SAUVER LA VIE PAR QUELQUE BONNE NOURRITURE.

DE GUISE, LAON, MONTCORNET, LA FERRE, MARLE, RIBLEMONT, VERVINS, ET AUTRES VILLAGES DE LA THERACHE, LE 20 MARS ET
14 AVRIL 1651

NOUS CONTINUONS NOS POTAGES A MARLE, VERVINS ET RIBLEMONT. NOS PAUVRES AUGMENTENT PARCE QUE LES PRINCIPAUX DE CES LIEUX AYANT VENDU LEURS MEUBLES, SONT DANS UNE HONTEUSE NECESSITE ; QUOIQ'ILS NE PARLENT PAS, LA PALEUR DE LEURS VISAGES NOUS FAIT ASSEZ CONNAITRE QUEL EST LEUR BESOIN ET QU'IL LES FAUT ASSISTER SECRETEMENT. [4]

NOUS AVONS TOUJOURS PLUS DE TROIS CENTS MALADES A GUISE, ILS NE GUERISSENT POINT, NOUS CROYONS QUE CELA VIENT DE L'INFECTION DE L'AIR, CE QUI NOUS OBLIGE A TRANSFERER LES REFUGIES EN DES HOPITAUX QUE NOUS ALLONS ETABLIR AUX CHAMPS. NOUS METTONS CEUX DE LA VILLE EN L'HOTEL-DIEU QUE L'ON ACCOMMODE POUR CE SUJET, COMME L'ON A DEJA RETABLI CELUI DE LAON ET DE LA FERRE.

DE ST QUENTIN ET VILLAGES ADJACENTS LE 1 ET 17 AVRIL 1651

NOUS AVONS TOUJOURS CONTINUE A DISTRIBUER DANS LA VILLE LA PORTION QUI NOUS A ETE ASSIGNEE. LE NOMBRE DES PAUVRES HONTEUX NE SE PEUT EXPRIMER ET NOUS POUVONS DIRE

QU'UNE SOMME DE CINQUANTE LIVRES ENVOYEE EXTRAORDINAIREMENT LA SEMAINE SAINTE A TIRE PLUSIEURS FILLES DU DERNIER NAUFRAGE. NOTRE CAREME S'EST PASSE A LA CAMPAGNE POUR ASSISTER ET FAIRE ASSISTER SPIRITUELLEMENT ET TEMPORELLEMENT LES PAUVRES HABITANTS DE CENT TRENTE VILLAGES DONT NOUS AVONS SI SOUVENT PARLE. QUARANTE DE MESSIEURS LES CURES ONT EU SECOURS A DIX LIVRES PAR MOIS ET PAR CE MOYEN ILS ONT VEILLE SUR LEUR TROUPEAU. LES ENNEMIS SONT ETONNES DES LIBERALITES DE PARIS. ILS NOUS ONT DONNE DES SAUF-CONDUITS SANS QUE NOUS LES EN AYONS REQUIS POUR ALLER EN TOUTE SURETE DANS LE CASTELET ET VILLAGES DEPENDANTS DE CE GOUVERNEMENT.

CONCLUSION

VOILA EN PEU DE MOTS L'ETAT DE NOS AFFAIRES. VERITABLEMENT CE SONT NOS AFFAIRES, CAR SI LES RICHES CACHENT LEUR ARGENT PENDANT CE TEMPS DE MISERES, ILS NE PEUVENT EVITER LA MALEDICTION FULMINEE PAR L'ORACLE DU ST ESPRIT, S'ILS NE FONT MISERICORDE EN CONTINUANT JUSQU'AU MOIS D'AOUT A DONNER LA VIE A CES NEUF A DIX MILLE PAUVRES, SANS PARLER DE LEURS DOMESTIQUES, COMME SONT CEUX DE LEURS VILLAGES, PAROISSES ET FAUBOURGS DE PARIS QUI SONT EN GRANDE SOUFFRANCE, ILS NE PEUVENT ATTENDRE DE MISERICORDE, ETANT DIT EN ST JACQUES, CHAP. 3 "CELUI QUI N'AURA POINT FAIT MISERICORDE A SON PROCHAIN, SERA JUGE DE DIEU SANS MISERICORDE.

LA DEPENSE EST DE TROIS MILLE CINQ CENTS LIVRES PAR SEMAINE, SANS COMPRENDRE LES ORNEMENTS D'EGLISE, CHEMISES, HARDES ET VIEUX LINGES POUR LES HOPITAUX.

CEUX QUI AURONT DEVOTION DE DONNER S'ADRESSERONT A
MESSIEURS LES CURES DES PAROISSES, OU A MESDAMES LES
PRESIDENTES DE LAMOIGNON ET DE HERSE.

MOIS DE MAI ET JUIN 1651

SUITE DE LA RELATION CONTENANT L'ETAT DES PAUVRES DE
PICARDIE

ET CHAMPAGNE OU LES ARMEES ONT PASSE
ET DE CE QUI S'EST FAIT POUR LEUR SOULAGEMENT

EXTRAIT DE PLUSIEURS LETTRES ECRITES PAR DES
ECCLESIASTIQUES ET AUTRES PERSONNES PARTIES EXPRES DE
PARIS POUR LES SECOURIR

NOUS CROIRIONS MANQUER A NOTRE DEVOIR SI NOUS PASSIONS SOUS SILENCE CE QUI S'EST FAIT PENDANT CES DEUX MOIS, OTANT LA CONSOLATION AUX PERSONNES PIEUSES ET CHARITABLES DE SAVOIR QUEL A ETE LE FRUIT DE LEURS AUMONES ET QUELLE EST LA NECESSITE DE LES CONTINUER POUR DONNER LA VIE A CEUX QUE DIEU PAR UN JUGEMENT TRES JUSTE MAIS IMPENETRABLE, A AFFLIGES DE NOUVEAUX FLEAUX PAR LA LICENCE EFFRENEE ET INOUÏE DES SOLDATS QUI LES ONT REDUITS A LA DERNIERE EXTREME, COMME LA SUITE DE CETTE RELATION LE FERA VOIR. NOUS NE DOUTONS POINT QUE L'AFFLICTION DE TANT DE PAUVRES, LA GRANDEUR DE LA DEPENSE QU'IL A FALLU SUPPORTER, LAQUELLE PENDANT CES DEUX MOIS S'EST MONTEE A PRES DE QUARANTE MILLE LIVRES. ET LA LECTURE DU LIVRE DE L'AUMONE CHRETIENNE MIS AU JOUR DEPUIS PEU ET LEQUEL CONTIENT UNE CHAINE ADMIRABLE DES SENTIMENTS DE L'ECRITURE SAINTE ET DES SAINTS PERES TOUCHANT LA CHARITE ENVERS LES PAUVRES, QUI SE VEND CHEZ JEAN LE MIRE AU CHEF SAINT JEAN ET LA VEUVE DURAND AU ROI DAVID, RUE SAINT JACQUES, NE FASSE FAIRE DE NOUVEAUX EFFORTS A CEUX QUI ONT DEJA BIEN COMMENCE ET N'AMOLISSE LE CŒUR DE CEUX QUI L'ONT EU ENDURCI JUSQUES A PRESENT, AU RECIT DE NOS RELATIONS. EN SORTE QUE L'ON POURRA DIRE ET DES UNS ET DES AUTRES CE QU'A DIT UN GRAND PERSONNAGE DE L'ANTIQUITE QU'ILS FIRENT DE BONNES ANNEES DANS CETTE MAUVAISE ANNEE.

DE ROSOY, PLOMYON, IRSON, AUBENTON, ET AUTRES LIEUX DE
LA TYERACHE, LES 1, 5, 20 JUIN 1651

NOUS AVONS COMMENCE L'ASSISTANCE DE CETTE DESOLEE PROVINCE EN LAQUELLE LES TROUPES N'ONT EPARGNE NI SAINT, NI PROFANE PENDANT LE SEJOUR QU'ELLES Y ONT FAIT, ELLES N'Y ONT RIEN LAISSE QUE [2] CE QU'ELLES N'ONT PU EMPORTER. LA PLUPART DES HABITANTS Y SONT MORTS DE FAIM. CEUX QUI RESTENT N'ONT PLUS D'AUTRE ESPERANCE QUE CE SECOURS QU'IL A PLU A DIEU LEUR ENVOYER, NOUS EN AVONS TROUVE UN TRES GRAND NOMBRE QUI N'ONT MEME PAS MANGE DU PAIN DE SON D'ORGE, COMME FONT LES PLUS AISES DEPUIS PLUS DE DEUX MOIS. LEUR NOURRITURE ETAIT LES LEZARDS, LES GRENOUILLES ET LES HERBES DES CHAMPS. JUGEZ SI CETTE NOUVELLE DEPENSE N'A PAS ETE TRES NECESSAIRE.

DE LAON, GUISE, MARLE ETC. LES 11, 13 MAI, 5 ET 7 JUIN 1651

L'ON NE PEUT EXPRIMER QUELLE BENEDICTION DIEU DONNE AUX GRAINS QUE L'ON A SEMES EN CES QUARTIERS PAR LA LIBERALITE DE PARIS. LE PEUPLE EN PORTE SES MAUX AVEC PLUS DE PATIENCE DANS L'ESPERANCE QUE LA RECOLTE QUI EN VIENDRA LEUR DONNERA GRAND SOULAGEMENT. CEPENDANT IL FAUT MENER NOS PAUVRES JUSQUES A CETTE MOISSON DE CHARITE ; QUOIQU'IL EN MEURE UN TRES GRAND NOMBRE, IL NE DIMINUE PAS POUR CELA, CAR LA CESSATION DU TAFIC, FAIT QUE CEUX QUE NOUS CROYIONS RICHES, ENVOIENT LEURS ENFANTS NOUS DEMANDER L'AUMONE. NOS HOPITAUX DE GUISE, MARLE ET LA FERRE SONT EN BON ETAT, ILS SONT MAINTENANT DES LIEUX DE SANTE, AU LIEU QU'AUPARAVANT L'ORDRE QUE NOUS Y AVIONS MIS, IL N'EN SORTAIT AUCUN QUE POUR ALLER AU TAMBEAU. LE RETABLISSEMENT DE LA VERRERIE DE SAINT-GOBAIN MOYENNANT LES QUATRE CENTS LIVRES D'EXTRAORDINAIRE QUE NOUS AVONS REÇUS, NE DONNE PAS MOINS DE CONSOLATION CAR PAR CE MOYEN PLUSIEURS FAMILLES

DE PAUVRES NOBLESSES SUBSISTENT QUI ETAIENT AUX APPROCHES
DE LA MORT SANS CETTE LIBERALITE.

DE SAINT-QUENTIN ET VILLAGES DES ENVIRONS LES 25 MAI, 7 ET
14 JUIN 1651

NOUS NE SOMMES PLUS EN ETAT DE FAIRE AUCUN
RETRANCHEMENT SUR LES HUIT CENTS LIVRES QUI NOUS SONT
ASSIGNEES PAR SEMAINE. S'IL N'Y A UNE NOTABLE
AUGMENTATION, IL FAUT TOUT QUITTER, CAR QUE PEUT FAIRE
CETTE SOMME A CEUX QUE NOUS AVONS SUR LES BRAS ET QUI
PERISSENT DE FAIM ? DOUZE CENTS REFUGIES DU PAYS DE
SANTERRE AUXQUELS L'INHUMANITE DE NOS TROUPES N'A RIEN
LAISSE. TROIS CENT CINQUANTE MALADES AUXQUELS NOUS NE
POUVONS PLUS DONNER DE VIANDE. TROIS CENTS FAMILLES
HONTEUSES TANT DE LA VILLE QUE DES CHAMPS QUE [3] NOUS
ASSISTONS SECRETEMENT POUR EVITER CE QUI PENSERA L'AUTRE
JOUR ARRIVER A UN JEUNE HOMME, LEQUEL PRESSE D'UNE
HONTEUSE NECESSITE SE VOULUT TUER AVEC UN COUTEAU ET
AURAIT COMMIS CE CRIME SI L'ON N'EUT COURU POUR
L'EMPECHER. CINQUANTE PRETRES QUE NOUS NOURRISSONS
PREFERABLEMENT A TOUS AUTRES PAUVRES. TROIS MILLE
PAUVRES QUI SONT DANS LES CENT TRENTE VILLAGES QUE NOUS
ASSISTONS DEPUIS QUATRE MOIS, DANS LESQUELS ON NE VOIT
AUTRE PAIN QUE CELUI QUE NOUS Y FAISONS PORTER. VOILA
L'ETAT DE NOS PAUVRES, IL SE MONTE A SEPT OU HUIT MILLE, LE
SEUL RECIT DOIT SUFFIRE POUR PORTER LES PERSONNES
CHARITABLES A UNE RAISONNABLE AUGMENTATION.

DE BAZOCHES, SAINT-THIBAULT, BRENNE ETC. 29 MAI, 3, 10, 20
JUN 1651

TOUTES SORTES DE MAUX ACCABLENT NOS PAUVRES, A PEINE
ONT-ILS EVITE LA MAIN CRUELLE DU SOLDAT, QU'ILS RESSENTENT
CELLES DES ARCHERS DU SEL, QUI PRENNENT JUSQUES A LEUR
CHEMINSE ET LEURS POTS DE TERRE. N'EST-CE PAS UNE CHOSE
ETONNANTE QUE L'ON CONTRAIGNE A PRENDRE DU SEL CEUX QUI

N'ONT PAS UN MORCEAU DE PAIN, CAR A PRESENT ILS NE MANGENT QUE DES GRENOUILLES ET LIMAÇONS, CE QUI LES FAIT DEVENIR ENFLES, SI FAIBLES ET DEBILES QU'ILS NE PEUVENT NI TRAVAILLER, NON PAS MEME MARCHER. NOUS AVONS TENU NOTRE ASSEMBLEE DES CURES DES ENVIRONS OU NOUS AVONS DISTRIBUE A VINGT TROIS DES PLUS PAUVRES LES QUATRE CENTS LIVRES QUE L'ON NOUS A ENVOYES POUR UN SI BON SUJET.

DE REIMS, SEDAN, RETHEL, BOULT SUR LA RIVIERE DE SUIPPE,
VAUCOULEURS, SOMPI, SOUPLIS, LANDY, DONCHERY, LES 8, 10,
30 MAI, 13, 24 JUIN 1651

À REIMS, NOUS ASSISTAMES LE LUNDI DE LA PENTECOTE A LA PROCESSION GENERALE QUI SE FIT ICI A L'ISSUE DES VEPRES DE L'EGLISE NOTRE DAME A CELLE DE ST REMY POUR RENDRE GRACE A DIEU DES ASSISTANCES QUI SONT VENUES DE PARIS EN CE PAYS ET LE PRIER POUR LES BIENFAITEURS DE CE PEUPLE QUI PERIRAIT SANS CE SECOURS. TOUS LES CORPS DE LA VILLE Y ASSISTERENT SUIVIS D'UNE SI GRANDE FOULE QUE JAMAIS ELLE N'A ETE TELLE.

À SEDAN, LA RECONNAISSANCE N'EST PAS MOINDRE DE LA PART DES CATHOLIQUES ET LES DEUX CENTS LIVRES QUE NOUS DONNONS MAINTENANT PAR SEMAINE EN RETIRENT UN TRES GRAND NOMBRE DE LA SEDUCTION DES HERETIQUES. [4]

À RETHEL ET DANS LES ENVIRONS EST LE FORT DE LA CALAMITE. ELLE Y EST TELLE QU'ON N'Y VOIT NI ENTEND PARLER QUE DE MEURTRES, PILLAGES, SACRILEGES, VIOLEMENTS, MALADIES, FAMINE. LE COMMUN DES HABITANTS N'Y MANGE QUE LA CHAIR DES BETES MORTES ET LES EPIS DU PEU DE GRAIN QUI Y A ETE SEME. CE DEGAT JOINT A CELUI QU'Y FONT LES CHEVAUX DES CAVALIERS NOUS PROMET UNE STERILITE TELLE QU'IL N'Y A QUE LE SEUL COUP DE MIRACLE QUI PUISSE SAUVER TOUT CE PAYS.

ETANT IL Y A QUELQUES JOURS AU VILLAGE DE NOVION, APRES AVOIR ECHAPPE LES MAINS DES ALLEMANDS QUI NOUS

COURURENT, NOUS TROUVAMES QU'ILS AVAIENT BRULE DEPUIS
PEU 35 MAISONS EN CE LIEU, NOUS N'Y VOYONS QUE MALADES
LANGUISSANTS ET MOURANTS, DEPOURVUS DE TOUTE ALLIANCE.

À BOULT NOTRE HOPITAL SE REMPLIT DE MALADES, LA FAIM
PRESSE TELLEMENT NOS PAUVRES QU'ILS BROUENT L'HERBE
COMME LES BETES, MANGENT LES CHIENS ET CHEVAUX MORTS.
ÉTANT HIER ALLE A CHATEAU-PORCIEN, DEUX CENTS PAUVRES
MOURANTS ET AFFAMES, SE JETERENT A MES PIEDS CRIANT
MISERICORDE ET QU'ILS MOURRAIENT DE FAIM, JE VOUS LAISSE A
PENSER DE MA DOULEUR DANS L'IMPUISSANCE DE LES SECOURIR.

À VAUCOULEURS OUTRE LA MISERE PUBLIQUE, CELLE DE NOS
PAUVRES RELIGIEUSES EST TELLE QU'ELLES ONT QUITTE LEUR
MONASTERE POUR MENDIER LEUR PAIN ET AUX CHAMPS ET AUX
PETITES VILLES.

CONCLUSION

NOUS NE PARLONS POINT DES AUTRES LIEUX, PARCE QUE LA
BRIEVETE DE CETTE RELATION NE LE PEUT PERMETTRE, TOUT CE
QUE L'ON PEUT DIRE EST QUE LES PAUVRES Y SOUFFRENT LES
MEMES PEINES ET QUE LES PERSONNES PREPOSEES POUR LES
SERVIR NE FONT PAS MOINS LEUR DEVOIR QUE LES AUTRES, IL N'Y
A QUE LE MANQUE DE FONDS QUI PUISSE FAIRE CESSER LEURS
TRAVAUX. LA DEPENSE POUR LE PRESENT EST DE QUATRE MILLE
LIVRES LA SEMAINE. NOUS ESPERONS QUE LA BENEDICTION DE
DIEU CONTINUERA ET QUE CEUX QUI PRETENDENT PART AU
ROYAUME DES CIEUX, NE FERMERONT POINT LEURS OREILLES A
NOS DEMANDES QUI NE SONT AUTRES QUE LES CRIS DES PAUVRES,
CAR S'ILS LES REJETTENT, ILS SERONT FRAPPES DE CET ANATHEME
DE L'ÉCRITURE AU JOUR DE LEUR MORT : CELUI QUI FERME
L'OREILLE AUX CRIS DU PAUVRE, SE TROUVERA UN JOUR EN ETAT
QU'IL CRIERA LUI-MEME VERS DIEU ET QUE DIEU NE DAIGNERA
PAS LES ÉCOUTER." PROVERBES 21, 13

RELATIONS de ce qui s'est fait pour l'assistance des Pauvres, à Paris, en Picardie
et en Champagne de 1650 à 1655.

CEUX QUI AURONT DEVOTION DE DONNER S'ADRESSERONT A
MESSIEURS LES CURES DES PAROISSES, OU A MESDAMES LES
PRESIDENTES DE LAMOIGNON ET DE HERSE.

MOIS DE JUILLET ET AOUT 1651

SUITE DE LA RELATION CONTENANT L'ETAT DES PAUVRES DE
PICARDIE ET CHAMPAGNE OU LES ARMEES ONT PASSE ET DE CE
QUI S'EST FAIT POUR LEUR SOULAGEMENT

EXTRAIT DE PLUSIEURS LETTRES ECRITES PAR DES
ECCLESIASTIQUES ET AUTRES PERSONNES PARTIES EXPRES DE
PARIS POUR LES SECOURIR

ENCORE QUE LE TEMPS DE LA MOISSON DOIVE ETRE UN TEMPS DE REPOS POUR CEUX DONT LA CHARITE S'EXERCE AU SOULAGEMENT DES PAUVRES DE LA CAMPAGNE, NOUS SOMMES OBLIGES DE RENDRE COMPTE A LEURS BIENFAITEURS DE CE QUI S'EST PASSE PENDANT CES DEUX MOIS, LESQUELS AYANT ETE SUIVIS DE LA STERILITE DE LA RECOLTE ET DE LA RUINE QUE LES TROUPES ONT APPORTEE EN CES CONTREES, N'ONT PAS DONNE SUJET AUX PAUVRES DE SE REJOUIR COMME EN UN TEMPS DE MOISSON, MAIS DE GEMIR DANS LA VUE DE LEUR DERNIER MALHEUR, DANS LA PERTE DE LEURS ESPERANCES ET DANS L'ATTENTE D'UNE MORT CERTAINE POUR L'HIVER PROCHAIN SI DIEU NE CONTINUE LE MIRACLE QU'IL A OPERE POUR EUX PAR LES PERSONNES PIEUSES DE PARIS, DE LA BOURSE DESQUELLES IL EST SORTI DEPUIS UN AN PLUS DE SOIXANTE MILLE ECUS. NOUS CONJURONS PAR LA CHARITE DE JESUS CHRIST QUI NOUS PRESSE POUR SES MEMBRES AFFLIGES DE NE SE PAS LASSER DE CES TRISTES RELATIONS, MAIS D'ECOUTER AVEC FOI CES PAROLES DU FILS DE DIEU : "CE QUE VOUS AVEZ FAIT AU MOINDRE DE CES PETITS C'EST A MOI QUE VOUS L'AVEZ FAIT."

DE SEDAN, LE 12 AOUT 1651

L'ON NE PEUT EXPRIMER QUELLE A ETE L'UTILITE DES AUMONES EN CETTE VILLE, DEPUIS QU'ELLES S'Y EXERCENT, LES HERETIQUES NE SEDUISENT PLUS LES PAUVRES CATHOLIQUES, AU CONTRAIRE, PLUSIEURS SONT REVENUS DE L'ERREUR ET ONT ETE

REÇUS ENTRE LES BRAS DE L'ÉGLISE LEUR SAINTE MERE. C'EST CE QUI FAIT QUE NOUS AVONS JUGE NECESSAIRE DE NE FAIRE AUCUN RETRANCHEMENT SUR LA DEPENSE [2] ORDINAIRE, QUOIQUE NOUS L'AYONS FAIT PARTOUT AILLEURS ET QUE NOUS CONJURONS LES VRAIS FIDELES DE CONTINUER CETTE DEPENSE PENDANT L'HIVER. ELLE PEUT SUFFIRE A SOIXANTE LIVRES PAR SEMAINE. ELLE SAUVERA LA VIE DE L'AME, ELLE EMPECHERA QUE PLUSIEURS NE PERISSENT DE FAIM, COMME IL ARRIVA L'AUTRE JOUR A UNE VIEILLE FEMME QUE NOUS TROUVAMES TOUTE MOURANTE DE FAIM A LA PORTE DE L'EGLISE. NOUS LA FIMES EMPORTER PAR L'UNE DES SŒURS DE LA CHARITE ET DONNER TOUTE L'ASSISTANCE NECESSAIRE POUR LA PRESERVER DE LA MORT.

DE VON PRES MOUZON LES 2 ET 19 AOUT 1651

NONOBTANT LE RETRANCHEMENT QUE L'ON NOUS A ORDONNE SUR LES AUMONES DE LA CHAMPAGNE, NOUS N'AVONS PU EVITER DE VISITER CETTE CONTREE A LAQUELLE NOUS N'AVIONS PU JUSQUES A PRESENT DONNER SOULAGEMENT, LES AUMONES DE PARIS, QUOIQUE TRES GRANDES, NE POUVANT S'ETENDRE PARTOUT. CES PAUVRES HABITANTS Y ONT SOUFFERT LE CAMPEMENT DES TROUPES ENNEMIES, LA PLUS GRANDE PARTIE SONT MORTS DE FAIM L'HIVER DERNIER. CEUX QUI RESTENT SOUFFRENT LE MEME MAL ET LA CRUAUTE DES COUREURS DE MOUZON LESQUELS BRULENT LES VILLAGES ET EXERCENT CONTRE NOS PAUVRES TOUS LES EXCES QUE L'ON PEUT EXPRIMER. LEUR NOURRITURE A ETE LES RACINES DES CHAMPS, LES GRENOUILLES, LES HERBES SAUVAGES, MAINTENANT ILS RAMASSENT QUELQUES MECHANTS FRUITS, MAIS CE METS DELICIEUX EST DEJA CONSOMME, ILS FONT GRILLER SUR LE FEU QUELQUES EPIS DE SEIGLE, CE SECOURS NE DURERA PAS LONGTEMPS, CAR IL Y A SI PEU DE RECOLTE QUE NOUS VOYONS DEJA LA FAMINE, VOUS POUVEZ PENSER, SI ELLE ACCABLE CE PAUVRE PAYS EN CETTE SAISON CE QU'ELLE FERA DANS QUELQUES MOIS.

DE LAON, ROZOY, RIBLEMONT, MARLE ETC,
LES 21, 30 JUILLET, 15 ET 19 AOUT 1651

NOUS NE POUVONS VOUS DECRIRE QUEL EST L'EXCES DE L'AFFLICTION DE CES QUARTIERS, LES BELLES ESPERANCES QUE NOUS AVIONS DE LA RECOLTE DES ORGES ENSEMENCEES PAR LA CHARITE DE PARIS, SONT TOUTES PERDUES, LES TROUPES AYANT TOUT DISSIPE ET LAISSE LES PAUVRES AU DERNIER DESESPoir, ILS SONT QUINZE A VINGT VILLAGES SANS TROUVER UN MORCEAU DE PAIN, AJOUTEZ A CELA LE [3] RETRANCHEMENT DES AUMONES ET JUGEZ S'IL Y A DOULEUR PAREILLE A CELLE-CI.

DE SAINT-QUENTIN, LE 31 JUILLET 1651

NOUS AVONS EXECUTE LE RETRANCHEMENT ORDONNE, NON SANS PEINE VOYANT L'ETAT DEPLORABLE DES PAUVRES, NOUS AVONS ACHETE POUR SEPT CENTS LIVRES DE FAUCILLES, FLEAUX ET VANS POUR LEUR AIDER A GAGNER LEUR VIE PAR LE TRAVAIL DE LA MOISSON. NOS ORGES VIENNENT FORT BIEN GRACE A DIEU DONT NOUS ESPERONS GRAND SOULAGEMENT POUR L'HIVER PROCHAIN, MAIS CE N'EST QU'UNE GOUTTE D'EAU JETEE DANS CETTE MER DE MISERES.

DE REIMS, RETHEL, BOULS, SOMPY, DONCHERY, SAINT-SOULIS
LES 28 JUILLET, 6, 19, 21 AOUT 1651

LA CALAMITE DE CETTE PROVINCE ET NOTAMMENT DES ENVIRONS DE RETHEL, NE SE PEUT EXPRIMER, LE PAUVRE PEUPLE Y SOUFFRE LA FAIM, LA CRUAUTE DES GENS DE GUERRE DONT L'ON NE PEUT PARLER QU'AVEC HORREUR, IL N'EST PAS MOINS POURSUIVI POUR LES TAILLES ET AUTRES CONTRIBUTIONS. EN UN MOT, IL FAUT QUE TOUT PERISSE CET HIVER, IL N'Y A POINT DE RECOLTE, LE PEU QUE L'ON AVAIT ENSEMENCE AYANT ETE FAUCHE ET MANGE EN VERT, CELA EST CAUSE QUE L'ON NE PEUT FAIRE AUCUN RETRANCHEMENT POUR LES AUMONES DE RETHEL. ON LA FAIT PARTOUT AILLEURS, NONOBTANT LE GRAND NOMBRE DE MALADES, POUR LE SOULAGEMENT DESQUELS PENDANT CET

HIVER, L'ON POURRA S'ACCOMMODER AVEC LES ADMINISTRATEURS DES HOPITAUX DES VILLES EN LEUR DONNANT CERTAINE SOMME PAR JOUR POUR CHAQUE MALADE, SI LES PERSONNES PIEUSES DE PARIS VEULENT CONTRIBUER.

DE BAZOCHES, LE 21 AOUT 1651

DEPUIS LE RETRANCHEMENT DES AUMONES, NOUS NE POUVONS PLUS ETABLIR UN LIEU CERTAIN POUR RESIDER COMME NOUS FAISONS AUPARAVANT, PARCE QUE NOUS SERIONS ACCABLES DES PAUVRES QU'IL NOUS FAUT REFUSER, NOUS ALLONS DE VILLAGE EN VILLAGE PORTER CE QUI EST NECESSAIRE AUX MALADES ET PLUS ABANDONNES. NOUS ESPERONS LE SOULAGEMENT EN LA MOISSON DE NOS ORGES POURVU QUE L'ON NOUS DONNE ENCORE QUELQUE SOMME D'ARGENT POUR EN FAIRE [4] PROVISION POUR CET HIVER, PAR CE MOYEN NOUS QUITTERIONS CETTE CONTREE ET ELLE NE SERAIT PLUS A CHARGE A PARIS.

CONCLUSION

NONOBTANT TOUS LES RETRANCHEMENTS NOTRE DEPENSE DU MOIS DE JUILLET SE MONTE A PLUS DE QUATRE MILLE LIVRES. CELLE DU MOIS D'AOUT SEPT A HUIT MILLE LIVRES. CELLE DU MOIS DE SEPTEMBRE SERA ENCORE DE SEPT MILLE LIVRES. NOUS NOUS SOMMES ENGAGES A CETTE DERNIERE DEPENSE SUR LA FOI QUE NOUS AVONS EN LA DIVINE PROVIDENCE ET QU'ELLE ACHEVERA L'OUVRAGE QU'ELLE A COMMENCE, EN SUSCITANT DES PERSONNES POUR CONTINUER LA NOURRITURE DE CEUX QUE L'ON NE PEUT ABANDONNER A MOINS QUE DE LEUR DONNER LA MORT, LESQUELLES AURONT DEVANT LES YEUX CETTE DIVINE PAROLE DE L'ECRITURE : PROVERBES 12, 24. "CELUI QUI CACHE SON BLE POUR NE LE VENDRE QUE LORSQU'IL SERA PLUS CHER EST EN EXCECRATION AU PEUPLE, MAIS CEUX QUI LE VENDENT POUR SUBVENIR AUX BESOINS COMMUNS, SONT BENIS DE TOUS.

CEUX QUI AURONT DEVOTION DE DONNER S'ADRESSERONT A
MESSIEURS LES CURES DES PAROISSES, OU A MESDAMES LES
PRESIDENTES DE LAMOIGNON ET DE HERSE.

²RELATIONS DE CE QUI S'EST FAIT POUR L'ASSISTANCE DES
PAUVRES, A PARIS, EN PACARD², LA PRECEDENTE, A QUELQUES
MOTS PRETS. LES DIFFERENCES ONT ETE SOULIGNEES.

MOIS DE SEPTEMBRE, OCTOBRE
ET NOVEMBRE 1651

SUITE DE LA RELATION CONTENANT L'ETAT DES PAUVRES
DE PICARDIE ET CHAMPAGNE OU LES ARMEES ONT PASSE
ET DE CE QUI S'EST FAIT POUR LEUR SOULAGEMENT

EXTRAIT DE PLUSIEURS LETTRES ECRITES PAR DES PARTICULIERS
PARTIS EXPRES DE PARIS POUR LES SECOURIR

NOUS ESPERIONS QUE NOS RELATIONS FINIRAIENT DANS LE MEME MOIS AUQUEL NOUS LES AVIONS COMMENCEES L'ANNEE DERNIERE. NOUS CROYIONS QUE CES DOUZE MOIS ACCOMPLIS NOUS VERRIONS LA FIN DES MISERES DE NOS DEUX PROVINCES ET QUE JOUISSANT DU BONHEUR DE LA RECOLTE, LES PAUVRES POURRAIENT RESPIRER ET NOS BONS OUVRIERS PRENDRE LE REPOS QUE MERITENT DE SI GRANDS TRAVAUX QU'ILS ONT ENDURES POUR LES SECOURIR. MAIS QUE LES JUGEMENTS DE DIEU SONT IMPENETRABLES ! LES FLEAUX DONT IL AVAIT AFFLIGE CE PAUVRE PEUPLE NE SONT POINT DIMINUES, SA MAIN S'EST DE NOUVEAU APPESANTIE. LA GUERRE EXERCE PLUS QUE JAMAIS SA CRUAUTE. LA FAMINE DEPEUPLE LA CAMPAGNE ET LES MALADIES Y REGNENT PLUS QUE PAR LE PASSE. C'EST CE QUI NOUS REND PLUS HARDIS A VOUS PROPOSER L'INDISPENSABLE OBLIGATION QUE NOUS AVONS DE FAIRE DE NOUVEAUX EFFORTS : ET QUOIQU'IL SOIT SORTI DE PARIS PLUS DE DEUX CENT MILLE LIVRES EN ARGENT, POUR LA NOURRITURE D'UN NOMBRE INFINI DE MALADES ET LANGUISSANTS, VEUVES ET ORPHELINS AUXQUELS CETTE AUMONE A DONNE LA VIE, NOUS NE CRAIGNONS PAS NEANMOINS LE REFROIDISSEMENT DES CHARITES DE CEUX QUI SAVENT QU'IL SE FAUT FAIRE DES AMIS DES FAUSSES RICHESSES, AFIN QU'APRES LEUR MORT ILS SOIENT REÇUS DANS LES TABERNACLES ETERNELS, AINSI QUE LE SAINT ESPRIT A PRONONCE EN ST LUC 12.

DE ST QUENTIN

LES 23 SEPTEMBRE, 16 ET 25 OCTOBRE ET 6 NOVEMBRE 1651

NOUS N'AVONS POINT DE PAROLES POUR VOUS EXPRIMER LES SOUFFRANCES DE NOS PAUVRES DEPUIS LE RETRANCHEMENT DES [2] AUMONES PENDANT CES TROIS MOIS, SI LA CRUAUTE DES SOLDATS LEUR A FAIT CHERCHER LES BOIS, LA FAIM D'UNE AUTRE PART LES EN A FAIT SORTIR, ILS SE SONT REFUGIES ICI PENDANT LE FUNESTE SEJOUR DE NOTRE ARMEE EN CES QUARTIERS, QUI N'A PAS EPARGNE NI SAINT NI PROFANE. NOUS AVONS EU PLUS DE QUATRE A CINQ CENTS MALADES, NOUS ETIONS DANS UNE TELLE IMPUISSANCE DE LES SECOURIR QUE LES HABITANTS NE LES POUVANT NOURRIR, ILS EN FIRENT SORTIR DEUX CENTS QUE NOUS AVONS VUS MOURIR PEU A PEU ETENDUS SUR LES GRANDS CHEMINS, AYANT CETTE DOULEUR DE NE POUVOIR LEUR FAIRE AUCUN BIEN. LE GRAND NOMBRE QUI NOUS RESTE POUR LE PEU D'ARGENT QUE NOUS AVONS, A PEINE PEUT-IL AVOIR UN PETIT MORCEAU DE PAIN, BIEN LOIN DE SECOURIR LEUR NUDITE QUI EST TELLE QU'ILS N'OSENT SE LEVER DE DESSUS LEUR PAILLE POURRIE POUR NOUS VENIR TROUVER. MESSIEURS LES CURES NE SONT PAS EN MEILLEUR ETAT, SI L'ON NE CONTINUE PAS L'ASSISTANCE, IL FAUT QU'ILS QUITTENT LEUR TROUPEAU ET QU'AINSI ILS SOIENT A LA PROIE ET DES SOLDATS QUI LEUR OTENT TOUT ET DES DEMONS QUI PRENNENT OCCASION DE LEUR DESESPOIR POUR RAVIR LEURS AMES.

DE RETHEL, CHATEAU-PORCIEN, ET VOUSIGNY,
LES 22,28, SEPTEMBRE ET 30 OCTOBRE 1651

TOUT CE QUE NOUS POUVONS MANDER DE CE MALHEUREUX CANTON EST QUE LES TROUPES Y FAISANT UN CONTINUEL SEJOUR, LA FAMINE AUGMENTE, LE PEU QU'IL Y AVAIT DE GRAINS AYANT ETE MANGE EN PARTIE PAR LES SOURIS QUI SONT SURVENUES COMME UNE AUTRE PLAIE D'EGYPTE, ET LE RESTE PAR LES SOLDATS ET LES CHEVAUX. LE LABOURAGE A CESSE EN SORTE QUE L'ANNEE PROCHAINE NE NOUS SERA PAS MOINS FUNESTE. NOS

PAUVRES SONT BATTUS, DEPOUILLES, ACCABLES DE FROID ET DE FAIM. NOUS TROUVONS DANS UNE MECHANTE CHAUMIERE SEPT A HUIT MALADES. NOUS NE DONNONS QU'A CEUX QUI MOURRAIENT SANS CE SECOURS. NOUS FAISONS CUIRE NOS PAINS AUX LIEUX PRINCIPAUX, COMME A RETHEL, CHATEAU-PORCIEN ET VOUSIGNY, ILS NE MANGENT QUE CELUI QUE NOUS LEUR DISTRIBUONS, LEUR NOURRITURE ORDINAIRE EST DES SOURIS AUXQUELLES ILS FONT LA CHASSE, ET PRESSES DE LA FAIM, ILS DEVORENT LES RACINES QUE CES ANIMAUX NE PEUVENT CONSOMMER, ENFIN L'ON NE PEUT EXPRIMER CE QUE L'ON VOIT. OUTRE CELA LA PLUPART DES EGLISES AYANT ETE [3] RUINEES ET LES PAUVRES CURES REDUITS A L'EXTREMITE, LES UNS ET LES AUTRES ONT BESOIN D'ASSISTANCE, CELLES-LA D'ORNEMENTS ET CEUX-CI D'UN PEU D'ORGE POUR LES FAIRE SUBSISTER DANS LEURS DESOLEES PAROISSES. L'ON N'Y TROUVE QUE MALADES, A PEINE CEUX QUI SONT EN SANTE PEUVENT ETRE SUFFISANTS POUR LEUR SOULAGEMENT, QUAND ILS SONT UN PEU GUERIS NOUS RETRANCHONS L'AUMONE, CE QUI LEUR DONNE UNE TELLE AFFLICTION QU'UNE PAUVRE FEMME EST MORTE DE DOULEUR PAR LE REFUS D'UN MORCEAU DE PAIN.

DE REIMS, SOMPY, SAINT SOUPLAIX,
LES 22 SEPTEMBRE ET 27 OCTOBRE 1651

NOTRE ARRIVEE A REIMS N'A PAS ETE SANS GRAND PERIL APRES AVOIR ETE POURSUIVIS PLUSIEURS FOIS PAR DES CAVALIERS, NOUS FUMES OBLIGES DE NOUS SAUVER DANS LE CLOCHER D'UNE EGLISE OU LA PROVIDENCE DE DIEU NOUS MENA POUR ASSISTER PLUSIEURS MALADES, LESQUELS ALLAIENT MOURIR SANS LE SECOURS QUE NOUS LEUR FIMES DONNER. DE REIMS, NOUS AVONS ETE VISITER NOS ANCIENNES STATIONS, LE PAUVRE SOMPY ET SAINT SOUPLAIX, ET VILLAGES DES ENVIRONS PLUS DESOLES QUE JAMAIS, ET LES SOLDATS LES AYANT LAISSES EN ETAT DE RAMASSER LE BLE FOULE PAR LES CHEVAUX ET GERME

DANS LES COURS, JUGEZ CE QU'ILS DOIVENT ATTENDRE SINON UNE MORT LANGUISSANTE POUR CET HIVER.

DE LAON, RIBLEMONT ET MARLE,
LES 18 SEPTEMBRE, 20 OCTOBRE ET 4 NOVEMBRE 1651

COMME NOUS AVONS EU UN GRAND RETRANCHEMENT D'AUMONES, NOUS AVONS DONNE ORDRE LE MIEUX QUE NOUS AVONS PU AUX LIEUX QU'IL NOUS FAUT QUITTER, COMME GUISE, LA FERRE, RIBLEMONT ET AUTRES ENDROITS OU L'ON DOIT RECEVOIR CERTAIN NOMBRE DE MALADES DANS LES HOPITAUX, QUOIQUE LA NECESSITE Y SOIT TRES GRANDE PRINCIPALEMENT EN CE DERNIER, IL FAUT ALLER A LA PLUS GRANDE EXTREMITÉ QUI EST AUX ENVIRONS DE MARLE ET MONTCORNET OU LE PASSAGE DES ARMEES A FAIT UN TEL DEGAT QUE NOUS AVONS PRIS LE PEU QUI NOUS RESTE MILLE LIVRES POUR EVITER LA MORT A CES PAUVRES AFFAMES. NOUS PRENDRONS DEUX CENTS LIVRES POUR CONTINUER L'ASSISTANCE DES PAUVRES CURES, DE LAQUELLE ON PEUT [4] TIRER CETTE CONSOLATION QUE TOUTES LES PAROISSES DES DOYENNES DE GUISE, MARLE ET VERVINS SONT DESSERVIES, ET QU'AU MOINS A CHACUNE D'ICELLES LA SAINTE MESSE EST CELEBREE UNE FOIS LA SEMAINE ET LES SACREMENTS ADMINISTRES.

DE BAZOCHES ET FISMES LES 16 SEPTEMBRE ET 13 OCTOBRE 1651

LES ENVIRONS DE SOISSONS ET LA VALLEE DE LA BRENNE ONT REÇU UN TEL SOULAGEMENT PAR LA RECOLTE DES ORGES QUE LES CHARITES DE PARIS Y ONT FAIT SEMER, QUE NOUS LES AVONS MIS EN ETAT DE SUBSISTER. NOUS AVONS POURVU AUX ORPHELINS. CES PAUVRES GENS RENDENT GRACES A DIEU ET PRIENT SANS CESSE POUR LA RECONNAISSANCE DE CE BIENFAIT. NOUS QUITTONS CE CANTON POUR ALLER AILLEURS OU LE NOMBRE EST INFINI ET LES AUMONES FORT BORNEES.

CONCLUSION

NOUS REDOUBLONS NOS PRIERES POUR CE GRAND NOMBRE DE PAUVRES DONT LA VIE NE DEPEND QUE DE VOS LIBERALITES, SI VOUS HONOREZ LE MYSTERE D'UN DIEU FAIT PAUVRE EN PRENANT CHAIR HUMAINE AU VENTRE D'UNE VIERGE. NOUS ESPERONS QUE VOUS LE FEREZ PARAITRE EN CE SAINT TEMPS DE L'AVENT ET QUE LA PAROLE DU DISCIPLE DE L'AMOUR SERA ACCOMPLIE EN VOUS. "SI QUELQU'UN A DES BIENS DE CE MONDE ET QUE VOYANT SON FRERE EN NECESSITE, IL NE SOIT POINT TOUCHE DE COMPASSION POUR LUI ET NE L'ASSISTE PAS DANS SES BESOINS, COMMENT EST-CE QUE L'ON PEUT CROIRE QU'IL A DE L'AMOUR POUR DIEU. MES FRERES N'AIMONS PAS DE PAROLE NI DE LA LONGUE, MAIS EN ŒUVRE ET EN VERITE."1 JEAN, CHAP 3, VERS 17

CE SERA DANS CET ESPRIT QUE CEUX QUI AURONT DEVOTION DE DONNER DE L'ARGENT, DES COUVERTURES, DES CHEMISES ET DES CHAUSSES S'ADRESSERONT A MESSIEURS LES CURES DES PAROISSES, OU A MESDAMES LES PRESIDENTES DE LAMOIGNON ET DE HERSE.

NOUVELLE RELATION

DU MOIS DE JANVIER 1652

CONTENANT L'ETAT DES PAUVRES DE QUELQUES ENDROITS DE
PICARDIE ET CHAMPAGNE OU LES ARMEES ONT PASSE ET DE CE
QUI S'EST FAIT POUR LEUR SOULAGEMENT

EXTRAIT DE PLUSIEURS LETTRES ECRITES PAR DES PARTICULIERS
PARTIS EXPRES DE PARIS POUR LES SECOURIR

POUR EVITER LA CONFUSION QUE L'EXPRESSION DES DATES DE
DEUX ANNEES ET DE DEUX DIFFERENTS MOIS POURRAIENT
DONNER, L'ON A JUGE PLUS A PROPOS D'OMETTRE CELUI DE
DECEMBRE, DONT NOS DERNIERES RELATIONS N'ONT POINT
PARLE. NOUS NE LAISSERONS PAS NEANMOINS DE REPRESENTER
DANS CELLE-CI CE QUI S'EST FAIT EN L'UN ET EN L'AUTRE MOIS ET
DE FAIRE VOIR PAR CE MOYEN QUELLE EST LA FIN ET LE
COMMENCEMENT DE DEUX ANNEES DANS LESQUELLES LES RICHES
SONT AVERTIS QU'IL EST TEMPS D'OUVRIR L'OREILLE A LA VOIX
DU PAUVRE QUI RETENTIT DE TOUTES PARTS, QUE L'HEURE EST
VENUE DE PAYER LEURS DETTES, NE FRAUDANT PAS LES PAUVRES
DE L'AUMONE, COMME DIT L'ECRITURE, ECCLESIASTIQUE., 4

DE CHALONS, ST DIZIER, SAINTE MENEHOULD, DOL LA COMTE EN
PARTHOIS,

LES 4 ET 20 JANVIER 1652

EN EXECUTION DE LA MISSION QUE NOUS AVONS REÇUE DE
MONSEIGNEUR NOTRE EVEQUE, NOUS AVONS ETE DANS LES
VILLES ET DANS LA CAMPAGNE, NOUS N'Y AVIONS VU QUE DES
OBJETS FUNESTES ET UNE CALAMITE UNIVERSELLE : DES VILLAGES
DANS UNE TOTALE RUINE, LEURS HABITANTS REFUGIES DANS LES
BOIS LA PLUPART MORTS DE FAIM, LES AUTRES MOURANT
CHAQUE JOUR, LES VEUVES ET LES ORPHELINS ABANDONNES DE
TOUT SECOURS, LES PRETRES DEPOUILLES ET TRAITES AVEC TOUTE
INHUMANITE ET NOUS POUVONS DIRE QUE SANS LES SOINS

PATERNELS ET LES LIBERALITES DE CE DIGNE [2] PRELAT DONT LA VIGILANCE EST INFATIGABLE SUR CE PAUVRE PEUPLE, IL EN SERAIT MORT UN NOMBRE INFINI AUQUEL SES AUMONES ONT SAUVE LA VIE.

DE ST QUENTIN ET VILLAGES ADJACENTS LES 7 ET 29 JANVIER
1652

L'ENTREE DES BOURGUIGNONS LE MOIS DERNIER DANS NOS FRONTIERES, LE PASSAGE DE NOS TROUPES DANS CELUI-CI NOUS ONT MIS A LA DERNIERE EXTREMITÉ. CE QUI RESTAIT DE MAISONS A ETE DEMOLI JUSQUES AUX FONDEMENTS ; LES ARBRES ONT ETE COUPES ; LES HOMMES BATTUS ET ESTROPIES ; LES FEMMES DESHONOREES DONT QUELQUES-UNES POUR EVITER CE MALHEUR SE SONT SAUVEES DANS LES EAUX ET ONT EU LES JAMBES GELEES QU'IL A FALLU COUPER. LA FAMINE EST TELLE QUE NOUS LES VOYONS MOURIR MANGEANT LA TERRE, BROUTANT L'HERBE, ARRACHANT L'ECORCE DES ARBRES, DECHIRANT LES MECHANTS HAILLONS DONT ILS SONT COUVERTS POUR LES AVALER. NOUS NE NOUS ETONNONS PLUS DE LES VOIR EMPORTER LES BETES MORTES POUR LEUR SERVIR DE NOURRITURE, IL Y A PLUS D'UN AN QU'ILS Y COURENT. MAIS CE QUE NOUS N'OSERIONS DIRE SI NOUS NE L'AVIONS VU, ET QUI FAIT HORREUR, ILS SE MANGENT LES BRAS ET LES MAINS ET MEURENT DANS CE DESEPOIR. NOUS AVONS EMPECHE CE MALHEUR SELON LES FORCES DE NOS AUMONES. DOUZE CHEVAUX PARTIRENT DE ST QUENTIN, IL Y A QUELQUES JOURS, CHARGES DE PAIN, QUE NOUS DISTRIBUAMES PAR LES VILLAGES. QUAND NOUS N'AURIONS QUE CE QUI VIENT A ST QUENTIN, NOS FONDS SERAIENT FACILEMENT EPUISES, IL Y A PLUS DE TROIS MILLE PAUVRES REFUGIES AUXQUELS ON NE PEUT REFUSER UN MORCEAU DE PAIN SANS LEUR OTER LA VIE, CINQ CENTS MALADES QUE NOUS PREFERONS AUX AUTRES SANS PARLER DE LA PAUVRE NOBLESSE ET DES HONTEUX DE LA VILLE DONT LE NOMBRE AUGMENTE CHAQUE JOUR.

DE LAON, MARLE, VERVINS, LES 22 ET 29 JANVIER 1652

NOTRE TRAVAIL POUR LE RETABLISSEMENT DES HOPITAUX DE CES FRONTIERES N'A PAS MAL REUSSI, GRACE A DIEU, DONT NOS PAUVRES REÇOIVENT UN GRAND SOULAGEMENT. CELUI DE LAON PREND VINGT MALADES DE LA CAMPAGNE DONT NOUS AVONS LE CHOIX ET DONNONS SEPT SOLS PAR JOUR POUR CHACUN, CELUI DE [3] LA FERRE REÇOIT CE QUE NOUS Y ENVOYONS A NOS DEPENS, LES ADMINISTRATEURS Y ENTRETIENNENT DES FILLES POUR LES SERVIR, CELUI DE FISMES EN PREND HUIT ET L'ON Y DONNE UN PEU DE PAIN AUX PASSANTS LESQUELS NE TROUVENT PLUS RIEN PAR LA VILLE. OUTRE L'ARGENT DONT NOUS AVONS BESOIN POUR FAIRE SUBSISTER CES MALADES, IL FAUT DES LINGES ET DES COUVERTURES, LEURS MALADIES NE VIENNENT QUE DE FAIM ET DE FROID. NOUS AVONS VISITE LES ENVIRONS DE ROZOY, MONTCORNET ET MARLE, L'ON EN ASSISTE DEUX CENTES DANS CE DERNIER LIEU, L'ON PORTE DU PAIN OU L'ON PEUT, L'ON DONNE LA VIE A PLUSIEURS. MAIS LA FAMINE EST SI GRANDE QUE CELUI DES NOTRES QUI A FAIT LA DERNIERE VISITE, TROUVA SIX PAUVRES QUI VENAIENT D'EXPIRER PAR LA FAIM ET PAR LE FROID ; UN HABIT DE TREILLIS DE 35 SOLS ET UN PEU DE PAIN LEUR PEUVENT DONNER LA VIE.

DE REIMS, RETHEL, SAINT SOUPLAIX LES 22 ET 30 JANVIER 1652

NOUS AVONS FAIT NOTRE TRAITE AVEC LES ADMINISTRATEURS DE L'HOTEL-DIEU DE REIMS, ILS PRENNENT SIX MALADES DE LA CAMPAGNE MOYENNANT CINQ SOLS PAR JOUR POUR CHACUN. CE SECOURS DONNERA LA VIE A UN TRES GRAND NOMBRE DE PAYSANS DES ENVIRONS. LA RIGUEUR DU FROID A REDUIT NOS PAUVRES DES CHAMPS A LA DERNIERE EXTREMITÉ ; COMME ILS NE VIVENT QUE DE RACINES SAUVAGES, ET QUE LES NEIGES LES ONT COUVERTES, ILS NE PEUVENT EVITER LA MORT ; L'AVIS EN AYANT ETE DONNE, VINGT PERSONNES DE PIETE SONT SORTIES DE REIMS A PIED LE BATON A LA MAIN, CHERCHANT PAR LES VILLAGES CES PAUVRES AFFLIGES ET LEUR PORTANT LE PAIN DES AUMONES DE PARIS, ET DE CELLES QUE LEUR CHARITE Y A AJOUTE.

LE PAYS RHETELOIS EST TOUT DESERT, LA PLUPART DES HABITANTS SONT MORTS DE FAIM, LES AUTRES S'EN VONT DANS L'ALSACE ET LE PALATINAT, LES INFIRMES, LES ORPHELINS ET LES PAUVRES VEUVES CHARGÉES D'ENFANTS DEMEURENT EXPOSÉES A LA RIGUEUR DE LA FAMINE ET DU FROID, A L'INHUMANITE DES SOLDATS, A L'AVARICE DES GOUVERNEURS ET DES RECEVEURS POUR LEUR FAIRE PAYER DES CONTRIBUTIONS, OU DES RANÇONS, OU DES TAILLES.

L'HOPITAL DE SAINT SOUPLAIX EST ÉTABLI, IL Y A PLUS DE CINQUANTE MALADES LESQUELS EN REÇOIVENT GRAND SOULAGEMENT, CESSANT CELA, ILS SERAIENT RÉDUITS COMME UN PAUVRE HOMME [4] DU VILLAGE VOISIN, LEQUEL ÉTANT MALADE ET N'AYANT MANGÉ PENDANT CINQ JOURS, FUT TROUVÉ MORT APRES S'ÊTRE DEVORÉ LA MAIN. JUGEZ PAR LA QUEL BESOIN NOUS AVONS DE LA CONTINUATION DES AUMONES DE PARIS.

CONCLUSION

IL NE FAUT PAS PARLER APRES CETTE LECTURE POUR AVERTIR QU'IL FAUT FAIRE EFFORT, L'ON NE PEUT MOINS DÉPENSER PAR MOIS QUE SEPT A HUIT MILLE LIVRES. NOUS ESPERONS QUE LA SAINTÉTÉ DU CAREME, NOUS FOURNIRA ASSEZ POUR AUGMENTER, ET QUE CEUX QUI LE VOUDRONT PASSER SELON L'ESPRIT DE L'ÉGLISE, ACCOMPAGNERONT LEURS PRIÈRES ET LEURS JEUNES DE QUELQUES LIBÉRALITÉS EXTRAORDINAIRES.

MESSIEURS LES CURES DES PAROISSES AURONT TOUJOURS LA CHARITÉ DE LES RECEVOIR. MADAME LA PRÉSIDENTE DE HERCE, DEMEURANT RUE PAVÉE, CONTINUERA SON EMPLOI. ET MADAME DE TRAVERZE, RUE S. MARTIN, CHEZ MONSIEUR LE PRÉSIDENT MELIAND SON FRÈRE, PRENDRA LA PLACE DE CETTE PIEUSE DAME QUE TOUT PARIS REGRETTE.

PAGE 34.

RELATION,
DU MOIS DE FEVRIER 1652.

CONTENANT L'ETAT DES PAUVRES DE QUELQUES ENDROITS DE
PICARDIE
ET CHAMPAGNE, OU LES ARMEES ONT PASSE,
ET DE CE QUI S'EST FAIT POUR LEUR SOULAGEMENT.

EXTRAIT DE PLUSIEURS LETTRES ECRITES PAR DES CURES,
DES OFFICIERS DE LA JUSTICE DES LIEUX, ET AUTRES PERSONNES
DIGNES DE FOI,
PARTIS EXPRES DE PARIS POUR LES SECOURIR.

COMME NOUS N'AVONS POINT DE PAROLES POUR RENDRE DES
ACTIONS DIGNES DE GRACES A CEUX DONT LES AUMONES SE SONT
REPANDUES COMME DES FONTAINES ABONDANTES, POUR ARROSER
LA STERELITE DE CES DEUX PROVINCES, QUE LA CHARITE DE PARIS
A ENTREPRIS DE SOULAGER ; NOUS EN AVONS BEAUCOUP MOINS
POUR EXPRIMER QUEL EN EST L'ETAT ; ET FAIRE VOIR EN PEU DE
PAROLES CE QUE L'ON PEUT DIRE N'AVOIR ETE VU NI ENTENDU
DEPUIS PLUSIEURS SIECLES. NOUS NE PARLERONS POINT PAR
EXAGERATION COMME QUELQUES-UNS L'ONT VOULU FAIRE
CROIRE ; NOUS NE PRODUIRONN QUE DES TEMOIGNAGES PAR ECRIT
DES CURES DES VILLAGES, DES OFFICIERS DE LA JUSTICE ROYALE,
DES ECHEVINS DES VILLES, ET DES PRETRES DE LA MISSION,
LESQUELS DEPUIS PRES DE DEUX ANS EXPOSENT LEUR VIE POUR
VEILLER SUR LA DISTRIBUTION DES AUMONES QUE L'ESPRIT DE
DIEU A FAIT SORTIR DE LA MAIN DE QUELQUES PARTICULIERS
POUR LES DONNER A JESUS-CHRIST EN LA PERSONNE DE CES
PAUVRES.

DE REIMS ET VILLAGES DES ENVIRONS DE BOULT SUR LA RIVIERE
DE SUIPPE
LES 12. 27. ET 28. FEVRIER 1652.

NOUS AVONS FAIT EXAMINER LA RELATION DU MOIS DE JANVIER, TANT S'EN FAUT QU'ELLE NE SOIT CONFORME A LA VERITE, [2] ELLE LA DIMINUEE. ELLE NE RAPPORTE PAS LA CENTIEME PARTIE DES MISERES QUI REGNENT EN CES QUARTIERS, OU L'ON NE SE PEUT IMAGINER, QUELLES ELLES SONT SANS LES AVOIR VUES ; IL N'Y A POINT D'HOMME SUR LA TERRE QUI EN AI VU DE PLUS PRODIGIEUSES, IL NE SE PASSE JOUR QU'IL NE MEURT L'UN PORTANT L'AUTRE PLUS DE DEUX CENT PERSONNES DE FAIM EN L'UNE ET L'AUTRE PROVINCE, CHACUN CRIE A LA FAIM, ET DANS LES VILLES ET DANS LES VILLAGES. NOUS VOUS ASSURONS AVOIR VU DE NOS PROPRES YEUX, ENTRE REIMS ET RHETEL DES TROUPEAUX, NON PAS DE BETES, MAIS D'HOMMES ET FEMMES ALLER AUX CHAMPS REMUER LA TERRE COMME LES POURCEAUX POUR Y TROUVER QUELQUES RACINES POUR LES NOURRIR FAUTE DE PAIN, ET COMME ILS N'EN ARRACHENT QUE DE MECHANTES ET A MOITIE LEUR SAOUL, ILS DEVIENNENT SI FAIBLES QU'ILS N'ONT PAS MEME LA FORCE DE CHERCHER LEUR MORT EN TROUVANT LEUR VIE ; CAR ILS TOMBENT TOUS MALADES PAR CES ALIMENTS FUNESTES : LE CURE DE BOULT DONT NOUS ENVOYONS LA LETTRE A PARIS, NOUS A ASSURE AVOIR ENTERRE TROIS DE SES PARROISSIENS MORTS DE FAIM, QUE LES AUTRES N'ONT VECU QUE DE PAILLES HACHEES ET MELEES AVEC DE LA TERRE DONT ILS COMPOSENT UN MANGER QUE L'ON NE PEUT APPELLER PAIN, PUISQU'IL N'EST FAIT D'AUCUN GRAIN. QUE CINQ CHEVAUX PUANTS ET POURRIS ONT ETE LA PATURE DES AUTRES. QU'AUJOURD'HUI 27 UN VIEILLARD AGE DE SOIXANTE ET QUINZE ANS, EST ENTRE DANS SON PRESBYTERE POUR FAIRE ROTIR A SON FEU, UN MORCEAU DE CHAIR DE CHEVAL MORT DE LA GALLE DEPUIS QUINZE JOURS, INFECTE DE VERS ET JETTE DANS UN

BOURBIER PUANT, L'ON JUGERA PAR LA SI L'ON EXAGERE, ET SI L'ON DOIT DONNER L'AUMONE.

DE RETHEL, LE DERNIER FEVRIER 1652.

ÉCRITE PAR LES OFFICIERS DE LA JUSTICE ET ECHEVINS DE LA
VILLE.

NOUS N'AVONS PU MOINS FAIRE QUE DE MELER NOS LARMES AVEC CELLES DE TOUS NOS PAUVRES, ET D'UNIR NOS PRIERES AVEC EUX POUR UN SERVICE SOLENNEL QUE NOUS AVONS FAIT CELEBRER POUR LE REPOS DE L'AME DE LA MERE COMMUNE DES AFFLIGES, MADAME LA PRESIDENTE DE LA MOIGNON. NOUS VOYONS QUE LE MEME ESPRIT QUI A COMMENCE L'ASSISTANCE DE NOS PAUVRES, LE CONTINUE APRES SA MORT. EN QUELLE EXTREMITÉ SERAIT NOTRE [3] CONTREE SI ELLE CESSAIT ? NOUS NE LAISSONS PAS DE VOIR DES PERES ABANDONNER LEURS ENFANTS, DES MARIS LEURS FEMMES PAR LA GRANDEUR DE LEUR DESESPOIR. LE PRETRE ENVOYE EN CETTE VILLE ET AUX ENVIRONS, Y DONNE TOUS SES SOINS, ET POUR DISTRIBUER L'AUMONE TEMPORELLE AVEC TOUTE FIDELITE, ET POUR FAIRE PART DE LA SPIRITUELLE AVEC UNE ARDENTE CHARITE.

DE SAINT QUENTIN LE PREMIER MARS 1652.

PAR LES OFFICIERS DE LA JUSTICE ET ECHEVINS DE LA VILLE.

NOUS VOUS DEMANDONS AU NOM DE NOS PAUVRES LA CONTINUATION DE VOS LIBERALITES, SANS LESQUELLES IL FAUTQU'ILS PERISSENT, EN ETANT MORT NONOBTANT CELA PLUS DE DEUX CENTS DE FAIM DEPUIS QUELQUE TEMPS AUX ENVIRONS DE CETTE VILLE. NOUS Y AVONS QUATORZE CENTS REFUGIES, ET MILLE DE NOS CITOYENS AUXQUELS ON DONNE CHAQUE JOUR. UN BALLOT DE HARDES EST ARRIVE FORT A PROPOS POUR DONNER DES CHEMISES, ET QUELQUES HABITS AUX HABITANS DES VILLAGES DE FRANCCOURT ET HOLNON, QUE LES BOURGUIGNONS ONT PILLES ENTIEREMENT POUR N'AVOIR PU LEUR PAYER LA TAXE DE LEUR CONTRIBUTION.

DE SAINTE MENEHOUD ET SAINT DIDIER, LES 18 ET 26. FEVRIER
1652.

NOUS AVONS FAIT UNE PERTE NOTABLE PAR LA MORT D'UNE BONNE FILLE QUI SERVAIT NOS PAUVRES. MONSEIGNEUR DE CHALONS QUI TRAVAILLE SANS CESSER SUR SON TROUPEAU, NOUS EN A DONNE UNE POUR CONTINUER LES POTAGES ; TOUS LES SOINS DE CE PRELAT JOINTS A CEUX DE SES CURES ET DES NOTRES NE PEUVENT EMPECHER QU'IL N'EN MEURENT DE FAIM UN TRES GRANDS NOMBRE. LES HUIT CENTS LIVRES DESTINEES PAR MOIS POUR CES CANTONS, SONT EMPLOYEES POUR PRES DE HUIT CENTS FAMILLES. CE N'EST QUE VINGT SOLS PAR MOIS POUR CHACUNE, JUGEZ CE QUE C'EST POUR UN SI GRAND NOMBRE.

CONCLUSION

LA DEPENSE AUGMENTE ET LA CHARITE SE REFROIDIT, IL NE FAUT PAS MOINS DE HUIT MILLE LIVRES PAR MOIS POUR [4] CONTINUER SEULEMENT CE QU'ON A COMMENCE. COMMENT OSERIONS-NOUS DEMANDER DE L'AUGMENTATION ? NOUS ESPERONS NEANMOINS QUE LA MORT DE JESUS-CHRIST QUE NOUS CELEBRONS EN CE SAINT TEMPS DE LA PASSION PRODUIRA DES EFFETS D'UNE LIBERALITE EXTRAORDINAIRE DANS LES CŒURS DE CEUX QUI SONT PERSUADES QU'ILS NE PEUVENT RIEN RECEVOIR DE LUI QU'EN LUI DONNANT EN LA PERSONNE DES PAUVRES, ET QU'IL N'Y A POINT D'AUTRE MOYEN D'ETEINDRE LE FEU DE LA GUERRE CIVILE, QUI VA REPANDRE LE SANG DE NOS FRERES, QU'EN VERSANT DES AUMONES EN ABONDANCE POUR LE SOULAGEMENT DE CEUX QUI EN RESSENTENT DEJA LES MALHEUREUX EFFETS.

CEUX QUI AURONT DEVOTION DE DONNER, S'ADRESSERONT A MESSIEURS LES CURES DES PAROISSES, OU MESDAMES LA PRESIDENTE DE HERCE, RUE PAVEE, DE TRAVERZE, RUE S. MARTIN, CHEZ MONSIEUR LE PRESIDENT MELIAND SON FRERE.. 36

RELATION GÉNÉRALE,
DES MOIS DE MARS ET AVRIL.

CONTENANT L'ÉTAT DES PAUVRES DES FAUBOURGS ET VILLAGES
DES ENVIRONS DE PARIS. CE QUI SE PEUT FAIRE POUR LEUR
SOULAGEMENT.

ENSEMBLE LA SUITE DE CE QUI S'EST PASSE POUR CEUX DE
PICARDIE ET CHAMPAGNE PENDANT LE MOIS DE MARS ET AVRIL
1652.

LORSQUE NOS RELATIONS EXPOSAIENT A TOUT PARIS
L'EXTREME AFFLICTION ET PAUVRETE QUE LE MALHEUR DE LA
GUERRE APPORTAIT A SES VOISINS, LA CHARITE DE QUELQUES-UNS
NE S'ECHAUFFAIT PAS MOINS POUR LES SECOURIR QUE CELLE DES
AUTRES SE REFROIDISSAIT ; AIMANT MIEUX FERMER LES YEUX ET
LES OREILLES, OU FAIRE PASSER CES CHOSES POUR DES
EXAGERATIONS, QUE DE CONDAMNER LEUR PEU D'AMOUR POUR
CEUX DESQUELS LE FILS DE DIEU A PRIS LA PLACE, EN DISANT QUE
CE QUI ETAIT FAIT AU MOINDRE L'ETAIT A LUI MEME.

MAIS ENFIN IL NE FAUT PLUS CHERCHER D'EXCUSES, LES
PAUVRES DE NOS FAUBOURGS QUI LANGUISSENT DE FAIM DEPUIS
QUELQUES MOIS ; CE NOMBRE INFINI DE REFUGIES DE LA
CAMPAGNE DEPUIS L'APPROCHE DES ARMEES SE PRESENTE EN
FOULE, ET LEUR VOIX RETENTIT DE TOUTES PARTS. LA
DESOLATION DE NOS VILLAGES EST ASSEZ PUBLIQUE POUR
N'AVOIR PLUS BESOIN D'ETRE ANNONCEE, IL EST TEMPS DE SE
REVEILLER DU SOMMEIL, PUISQUE [2] DIEU FRAPPE A NOS PORTES
PAR UNE INONDATION DE GENS DE GUERRE. IL SE FAUT PREPARER
AUX MEMES FLEAUX DONT LES AUTRES PROVINCES ONT ETE
AFFLIGES. NOUS NE POUVONS DETOURNER CE MALHEUR QUE PAR
UN DERNIER EFFORT, EN SOULAGEANT PAR NOS AUMONES CEUX
QUI SONT CHEZ NOUS ET AUPRES DE NOUS, ET LES CONTINUANT

TOUT AUTANT QU'IL PLAIRA A DIEU NOUS EN DONNER LE MOYEN
POUR CEUX QUI NE PEUVENT VIVRE QUE PAR NOUS.

DES FAUBOURGS S. MARCEL, S. JACQUES, S. DENIS, S. LAURENT,
S. MARTIN,
ET LA VILLENEUVE SUR GRAVOIS, LE 4. MAI 1652

POUR ATTIRER UN NOUVEAU SECOURS SUR LES SIX PAROISSES
QUI COMPOSENT LA MEILLEURE PARTIE DE CES FAUBOURGS, NOUS
RENDONS COMPTE AU PUBLIC DE CE QUE L'ON A FAIT DEPUIS LE
COMMENCEMENT DE CETTE ANNEE POUR LEUR SOULAGEMENT. LE
TRAVAIL DES OUVRIERS AYANT CESSÉ PAR LA CESSATION DU
COMMERCE QUE LA GUERRE A OTE DANS LES PROVINCES ;
QUELQUES PERSONNES DE PIETE VOYANT CES PAUVRES GENS
ABANDONNES DE TOUT SECOURS, ET AYANT SU QUE QUELQUES-
UNS ETAIENT MORTS DE FAIM, SE SONT UNIS POUR LEUR
SOULAGEMENT. L'ON A CHOISI PAR LE MINISTERE DE MESSIEURS
LES CURES, ET DE LEURS VICAIRES LES PLUS CHARGES
D'ENFANTS ; ET LES MOINS PROPRES AU TRAVAIL, POUR LESQUELS
L'ON A ETABLI DES POTAGES. IL Y EN A POUR NEUF CENT EN LA
PAROISSE S. HYPOLITE, TROIS CENT POUR SAINT-MARTIN. SIX
CENT POUR SAINT-LAURENT.

CETTE DEPENSE EST DEJA DE PLUS DE SEIZE CENTS LIVRES PAR
MOIS, ET LE MANQUE DE FONDS EMPECHE QUE L'ON LE PUISSE
FAIRE AUX AUTRES PAROISSES, ET PRINCIPALEMENT A SAINT
MEDARD, OU IL Y A PLUS DE DIX-HUIT CENTS FAMILLES
D'ARTISANS EN EXTREME NECESSITE, SANS PARLER D'UN NOMBRE
TRES GRAND DE REFUGIES DE LA BEAUCE ET DES ENVIRONS DE
PARIS. QUELQUES AUTRES PERSONNES DE PIETE ONT DONNE
LESDITS POTAGES EN LA PAROISSE DE VILLENEUVE : MAIS
PRINCIPALEMENT POUR QUELQUES REFUGIES DE PICARDIE ET
CHAMPAGNE ; NOUS SOUHAITERIONS FAIRE [3] LA MEME CHOSE
POUR CEUX DES VILLAGES VOISINS, QUE LE MALHEUR DE LA
GUERRE A JETTES DANS PARIS. L'ON PRETEND RETIRER EN
QUELQUES MAISONS DES FAUBOURGS DES PAUVRES FILLES DES

CHAMPS ; QUI POUR N'AVOIR POINT DE RETRAITE SONT EXPOSEES AU PERIL DE LEUR HONNEUR. MAIS POUR TOUT CELA IL EST BESOIN D'UN GRAND SECOURS, NOUS ESPERONS QUE LA CALAMITE PRESENTE TOUCHERA LES CŒURS, ET LES PORTERA A QUELQUE LIBERALITE EXTRAORDINAIRE, PAR LE MOYEN DE LAQUELLE DIEU NOUS DELIVRERA DES EFFETS DE SA COLERE.

DE CHARTRES, LINAS ET ENVIRONS DE PARIS OU LES ARMEES
SONT CAMPEES,
LE 4 MAI 165E

L'ON NE CONNAIT QUE TROP LA GRANDEUR DE NOS MAUX, NEANMOINS POUR ENGAGER LES PERSONNES DE PIETE A NE PAS MOINS FAIRE POUR CEUX QUI SONT A LEURS PORTES QU'ILS ONT FAIT DANS L'ESPACE DE PRES DE QUATORZE LIEUES DE PAYS, DEPUIS SAINT-QUENTIN JUSQUES SEDAN ; NOUS DIRONS EN PEU DE MOTS, QUE L'ON N'ENTEND PARLER EN CES QUARTIERS QUE DE MEURTRES, PILLAGES, VOLERIES, VIOLENCES, SACRILEGES, LES ÉGLISES N'Y SONT PAS MOINS PILLEES QUE SUR LES FRONTIERES : LE SAINT SACREMENT N'A PAS ETE MOINS JETTE PAR TERRE POUR EMPORTER LES CIBOIRES. LES VILLAGES SONT DESERTS, LA PLUPART DES BLES SONT COUPES ; LES CURES EN FUITE ET SANS TROUPEAU ; LES PAYSANS REFUGIES DANS LES BOIS ; OU ILS SOUFFRENT LA FAIM ET LA JUSTE CRAINTE D'ETRE TUES PAR CEUX QUI LES POURSUIVENT. LE SEUL REMEDE A CES MALHEURS EST D'ATTIRER LA PAIX PAR NOS AUMONES, ET NON PAS D'ATTENDRE A LES FAIRE APRES LA PAIX.

DE PICARDIE ET CHAMPAGNE, MARS ET AVRIL 1652.

LES AUMONES ONT TOUJOURS CONTINUE PENDANT CES DEUX MOIS : LA DEPENSE DU MOIS DE MARS A ETE DE DIX MILLE LIVRES OU ENVIRON : CELLE D'AVRIL DE TREIZE MILLE LIVRES, DANS LAQUELLE L'ON A EMPLOYE LA MEILLEURE PART POUR ACHETER DES ORGES, ET LES FAIRE SEMER COMME L'AN PASSE. L'EXPERIENCE [4] AYANT APPRIS QUE C'EST LE PLUS GRAND SOULAGEMENT QUE LES PAUVRES PUISSENT RECEVOIR, ON LES A

DISTRIBUEES LE PLUS EGALEMENT QUE L'ON A PU. LES PRETRES DE LA MISSION PARTIS EXPRES DE PARIS SONT ENCORE EN LEURS QUARTIERS, OU ILS NE PEUVENT ABANDONNER UN TRES GRAND NOMBRE DE MALADES, QUI N'ESPERENT LEUR GUERISON QUE PAR LE SECOURS DES AUMONES DE PARIS.

CEUX QUI AURONT DEVOTION DE DONNER OU POUR LES FAUXBOURGS, OU POUR LES ENVIRONS DE PARIS, OU POUR CONTINUER L'ASSISTANCE DES PAUVRES MALADES DE PICARDIE ET CHAMPAGNE, S'ADRESSERONT COMME PAR LE PASSE A MESSIEURS LES CURES DES PAROISSES, OU A MADAME LA PRESIDENTE DE HERCE, RUE PAVEE, MADAME DE TRAVERZE, RUE S. MARTIN, CHEZ MONSIEUR LE PRESIDENT MELIAND SON FRERE..

[38]

MOIS DE MAI 1652.
RELATION SOMMAIRE

CONTENANT LE DENOMBREMENT DES DIX A DOUZE MILLE
PAUVRES DES PAROISSES DES FAUBOURGS DE PARIS, DONT LES
PAROISSIENS SONT DANS L'IMPUISSANCE DE LES SECOURIR. CE QUI
S'EST FAIT POUR L'ETABLISSEMENT DES POTAGES EN QUELQUES
UNES DESDITES PAROISSES.

POUR RETIRER DES PAUVRES FILLES DES CHAMPS ABANDONNEES
PAR LES RUES. ET LA NECESSITE D'UN PROMPT SECOURS POUR
AUGMENTER, ET CONTINUER CETTE AUMONE EXTRAORDINAIRE.

LE PRESSANT BESOIN QUE L'ON A TROUVE DANS LA VISITE DES
PAROISSES DONT NOUS DEVONS PARLER, NE NOUS PERMET AUTRE
DISCOURS QUE POUR REPRESENTER A TOUT PARIS, QUE C'EST UN
OUVRAGE PUBLIC QUE L'ON ENTREPREND, ET QU'IL EST DE TELLE
IMPORTANCE D'Y TROUVER UN PROMPT REMEDE ; QUE CESSANT
MEME LA LOI DE L'EVANGILE QUI NOUS OBLIGE DE DONNER DE
NOTRE PROPRE SUBSTANCE POUR SAUVER LA VIE DU PAUVRE ; LA
SEULE POLICE Y DOIT OBLIGER, POUR EMPECHER LE DESORDRE
QUE POURRAIT EXCITER UN PEUPLE AFFAME, OU LES MALADIES
QUE LA CORRUPTION D'UNE MAUVAISE NOURRITURE LUI PEUT
CAUSER. VOICI, CEPENDANT, CE QUE LA CHARITE DE QUELQUES
PARTICULIERS A COMMENCE.

DES FAUBOURGS S. MARCEL, S. VICTOR, ET S. JACQUES, LE
28.MAI 1652.

L'ON A FAIT LA VISITE DANS LES QUATRE PAROISSES DONT CE
PREMIER FAUBOURG EST COMPOSE, EN LAQUELLE [2] MESSIEURS
LES CURES ET VICAIRES ET AUTRES PERSONNES DE PIETE N'ONT
TROUVE QUE DES OBJETS DIGNES DE LARMES. DES OUVRIERS QUI
DONNAIENT L'AUMONE L'ANNEE DERNIERE, REDUITS DES JOURS
ENTIERS AVEC PLUSIEURS ENFANTS SANS MANGER UN MORCEAU
DE PAIN. DES PAUVRES REFUGIES DE LA CAMPAGNE, A NE VIVRE

QUE D'HERBES CRUES, COMME SUR LES FRONTIERES DE PICARDIE ; POUR LE SOULAGEMENT DESQUELS L'ON A ETABLI DES MARMITES POUR LEUR DONNER UNE PARTIE DE LEUR VIE EN LEUR DONNANT QUELQUES PORTIONS DE POTAGE.

À S. HYPOLITE POUR NEUF CENTS PERSONNES, SANS Y COMPRENDRE LES REFUGIES. CE QUI S'EST FAIT DEPUIS LE MOIS DE FEVRIER AVEC TELLE UTILITE, QUE LA PLUPART N'ONT EU AUTRE NOURRITURE QUE LEUR PORTION DE POTAGE.

À S. MARTIN DU MEME FAUBOURG POUR TROIS CENTS, QUOIQUE LA PAROISSE SOIT TRES PETITE.

LES REFUGIES DES CHAMPS QUI DEMEURENT SUR L'UNE ET L'AUTRE PAROISSE REÇOIVENT EN MEME LIEU LEUR DISTRIBUTION, ET ELLE SE FAIT POUR MILLE PERSONNES OU ENVIRON, TANT D'HOMMES, FEMMES, QUE PETITS ENFANTS, QUE LA FUREUR DE LA GUERRE A CHASSES DE LEURS MAISONS. ON LEUR FAIT UNE EXHORTATION AUPARAVANT LA DISTRIBUTION, AFIN DE NOURRIR LEURS AMES DE LA PAROLE DIVINE, PENDANT QUE L'ON SOULAGE LEURS CORPS PAR CETTE NOURRITURE.

À SAINT-JACQUES-DU-HAUT-PAS, L'ON PRATIQUE LA MEME CHOSE POUR ONZE CENTS PERSONNES. LA DISTRIBUTION SE FAIT A DEUX HEURES PROCHE LES ÉGLISES.

AU FAUBOURD S. VICTOR Y COMPRENANT LA PORTION DU FAUBOURG S. MARCEL QUI EST DE LA PAROISSE S. ETIENNE-DU-MONT L'ON A FAIT LA MEME ENTREPRISE POUR PRES DE QUINZE CENTS PERSONNES. [3]

NOUS ESPERONS COMMENCER CETTE SEMAINE PROCHAINE POUR LA PAROISSE SAINT-MEDARD QUI EST LA PLUS GRANDE DE TOUTES. NOTRE ROLE EST DEJA DE PRES DE QUINZE A SEIZE CENTS, ET IRA APPAREMMENT A PLUS DE DEUX MILLE ; MAIS A MOINS QUE LE PUBLIC Y CONTRIBUE, L'ON NE POURRA NI COMMENCER CE SECOURS SI IMPORTANT, NI CONTINUER LES AUTRES.

DES FAUBOURGS S. LAURENT, S. DENIS, DE LA VILLENEUVE SUR
GRAVOIS,
ET S. ROCH, LE 28 MAI 1652.

CES QUARTIERS N'ETANT PAS MOINS ABANDONNES QUE LES AUTRES, NE MERITENT PAS UN MOINDRE SECOURS. NOUS L'AVONS COMMENCE EN QUELQUE PARTIE, ET L'ON N'OSE ENTREPRENDRE LE RESTE SI LA CHARITE N'EST PLUS ECHAUFFEE.

LA PAROISSE SAINT-LAURENT NOUS A FOURNI TOUT AU MOINS DIX-SEPT CENTS PAUVRES, TANT OUVRIERS QUE REFUGIES POUR LESQUELS L'ON A ETABLI LES MARMITES.

IL NOUS RESTE LA PAROISSE DE LA VILLENEUVE-SUR-GRAVOIS QUI NOUS EN POURRAIT FOURNIR AUSSI GRAND NOMBRE.

CELLE DE S. ROCH NE NOUS SERAIT PAS MOINS LIBERALE A NOUS FOURNIR DES PAUVRES, SI LA LIBERALITE DES RICHES ETAIT PLUS CERTAINE.

OUTRE CES DEPENSES, NOUS AVONS LOUE DES MAISONS DANS LES FAUBOURGS, OU L'ON A RETIRE DES PAUVRES FILLES DES CHAMPS QUI ETAIENT EN PERIL DE LEUR HONNEUR, ON LES INSTRUIT, ON LES FAIT TRAVAILLER EN ATTENDANT QU'ELLES PUISSENT RETOURNER EN LEURS VILLAGES PAR LE MOYEN D'UNE PAIX QUE NOUS NE POUVONS ESPERER QUE PAR LES BONNES ŒUVRES.

CONCLUSION

NOUS NE PARLONS POINT DES FAUBOURGS S. GERMAIN, S. ANTOINE ET MONTMARTRE PARCE QUE LA [4] PIETE DES PAROISSES QUI ONT LE MOYEN DE LES SECOURIR, TACHE QUOI QU'AVEC PEINE A Y DONNER QUELQUE REMEDE. NOUS NE PROPOSONS QUE CEUX QUI NE PEUVENT ETRE AIDES QUE PAR LES PAROISSIENS DE LA VILLE, LESQUELS NE SE PEUVENT EXECUTER SOUS LE PRETEXTE D'ASSISTER LEURS PAROISSES, DANS LA PLUS PART DESQUELLES IL Y A FORT PEU DE PAUVRES ET BEAUCOUP DE

RICHES, AU LIEU QUE DANS LES FAUBOURGS DONT NOUS AVONS PARLE CI-DESSUS, IL N'Y A QUE DES PAUVRES ET POINT DE RICHES.

ILS VERRONT QUE CE DENOMBREMENT N'EST PAS MOINDRE QUE DE DIX A DOUZE MILLE, SANS PARLER DES MENDIANTS : QUAND ILS N'AURAIENT QU'UN SOL PAR JOUR POUR CHACUN, IL EST FACILE A CALCULER QUELLE EST LA GRANDEUR DE CETTE DEPENSE, QUI SERAIT DE CINQ OU SIX CENTS LIVRES PAR JOUR ;

CEUX QUI AURONT DEVOTION DE DONNER, OU DE L'ARGENT, OU DES POIS, SEL ET BEURRE, QU'IL FAUT ACHETER POUR LES POTAGES ; S'ADRESSERONT COMME PAR LE PASSE, OU A MESSIEURS LES CURES DES PAROISSES, OU A MADAME LA PRESIDENTE DE HERCE, RUE PAVEE, MADAME DE TRAVERZE, RUE S. MARTIN, OU A MADEMOISELLE DE LAMOIGNON, RUE AUBRY BOUCHER. [40]

[40B]

MOYEN³

³ CETTE DERNIERE RELATION NE SE TROUVE PAS DANS LE
RECUEIL. UN EXEMPLAIRE SOUS CARTONNAGE MODERNE EST
CONSERVE A LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE : L2 K. 1.322.